

DÉDICACE

À mon père qui n'a pas pu voir mon travail

REMERCIEMENTS

Mon travail de recherche a bénéficié du soutien, de l'aide de gens aimables, sans lesquels il aurait été impossible de l'accomplir.

Tout d'abord, je voudrais adresser mes sincères remerciements au Professeur Guido Vittorio Zucconi sous la supervision duquel ce projet a été réalisé. J'ai reçu son aide et ses conseils soutenus, tout au long de l'étude.

Je souhaite particulièrement remercier Mme Katia BERGEN pour sa précieuse aide à la relecture et à la correction de mon mémoire.

Je remercie grandement l'Union Européenne et le Comité Scientifique du Master Erasmus Mundus de m'avoir donné l'opportunité de participer à ce programme.

Ma reconnaissance va également aux professeurs des Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne (France), de Padoue (Italie), d'Evora (Portugal), ainsi qu'à ceux de l'Université Technique Tchèque de Prague (République Tchèque). Ils m'ont inspirée.

J'adresse mes remerciements aux secrétaires du programme qui m'ont aidée de multiples façons face aux procédures administratives, ainsi qu'à toutes les personnes rencontrées sur le terrain à An Hiep au Vietnam, qui ont fourni des informations précieuses en répondant aimablement à mes interrogations.

Je voudrais exprimer ma gratitude à ma famille. A ma mère qui m'a soutenue moralement et émotionnellement jusqu'ici. A mon merveilleux père décédé l'année dernière et qui là où il est, continue de veiller sur moi. Aux autres membres de ma famille, à mes amis, à mes collègues, pour leur soutien indéfectible.

Je témoignerai éternellement de la gratitude pour tout ce que vous avez fait pour moi.

RÉSUMÉ

Les briqueteries d'An Hiep formaient, il y a plus de 100 ans, un ensemble éclatant de briques et de tuiles dont il subsiste encore aujourd'hui des fourneaux présentant une architecture particulière. Elles ne sont toutefois plus aussi prospères qu'auparavant. Certaines sont abandonnées, d'autres continuent de fonctionner pour conserver tant bien que mal leurs traditions de manufacture. Cependant, une grande partie de la spécificité locale se dégrade et les communautés qui vivent au sein de ce site se sont appauvries.

Ce mémoire a pour sujet la possible création d'un écomusée de la région des briqueteries d'An Hiep au Vietnam. Cet écomusée utiliserait le potentiel des spécificités locales comme outil de développement social et économique, de préservation du patrimoine et d'autonomisation des communautés.

Cette étude se propose dans un premier temps, de passer en revue la définition des écomusées et leurs concepts théoriques plus profonds, telle leur inscription dans le paysage, le patrimoine, le lieu et la mémoire, et leur rôle dans l'autonomisation de la communauté. Elle se concentre ensuite sur le développement social et économique qui est l'une des applications pratiques des écomusées. Elle en définit les termes, les inscrit dans les projets patrimoniaux et apporte des preuves d'intégration réussie du patrimoine et du développement du travail de terrain à travers le monde. Dans un second temps, ce travail s'attache à développer un modèle approprié d'écomusée qui tiendrait compte des contextes culturel et politique vietnamiens. Pour se faire, j'ai orienté mes recherches vers ce qui du point de vue historique, culturel et légal, pourrait favoriser le projet dans son développement, son organisation et ses sources de financement. Son inscription dans la zone des briqueteries d'An Hiep, souligne les défis possibles auxquels il pourrait faire face tout en faisant valoir ses potentialités pour un développement social et économique durable de la région et du Vietnam.

Mots clés

Écomusées, conservation, identité, briqueteries d'An Hiep, architecture, fourneaux, développement, communauté, durabilité.

ABSTRACT

The Anhiep's brickyards are over 100 years old and were a kingdom of bricks and tiles. They still exist today with stoves in brick kilns that have a specific architecture; however the brickyards are not as prosperous as before. Some brickyards are abandoned and others continue to function to keep their own traditions. However, much of the local specificity deteriorates and communities living within this site are impoverished. This thesis deals with the potential of local specificities to create an ecomuseum of the brickyards and to use them as a tool for social and economic development, heritage preservation and community empowerment. In this study, I review in depth the definition of ecomuseology and theoretical concepts more deeply in the landscape, heritage, place and memory, and how it empowers communities. Then I focus on socio-economic development as one of the practical applications of the ecomuseum. I give some definitions of social and economic development in heritage projects and show evidence of the successful integration of heritage and the development of fieldwork in the world. After examining these concepts, I will focus on the brickyards at An Hiep to develop an appropriate model for an ecomuseum in the Vietnamese cultural and political context. Furthermore, in order to formulate the best methods for approaching a future ecomuseum, I also look deeper into the history, structure and legislation of the cultural sector, which will have an impact on the project in its development, organization and its financing. Finally, I visualize a brickyard ecomuseum project at An Hiep Vietnam, and show the challenges it faces while showcasing its potential benefits in the sustainable social and economic development of the region and Vietnam.

Keywords

Ecomuseums, conservation, identity, An Hiep's brickyards, architecture, furnaces, develop, community, sustainability.

TABLE DE MATIÈRES

REMERCIEMENTS

DÉDICACE

RÉSUMÉ

ABSTRACT

TABLE DE MATIÈRES

LISTE DES FIGURES

LISTE DE TABLEAUX

LISTE DES ABREVIATIONS

CHAPITRE I INTRODUCTION

I.1	INTRODUCTION	12
I.2	ÉTUDE DE CAS : LES BRIQUETERIES D'AN HIEP - SADEC - VIETNAM	13
I.3	PROBLÉMATIQUE	14
I.4	SOURCE ET BIBLIOGRAPHIE	16
I.5	MÉTHODOLOGIE	19
I.6	PLAN DU PROJET MÉMOIRE.....	21

CHAPITRE II.....LES BRIQUETERIES D'AN HIEP- SA DEC- VIETNAM

II.1	HISTOIRE.....	23
II.2	DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE.....	30
II.3	RESSOURCES PATRIMONIALES.....	31
II.3.1	PATRIMOINE MATÉRIEL	31
II.3.2	PATRIMOINE IMMATÉRIEL	38
II.4	LE CAS DES BRIQUETERIES D'ANHIEP DANS LE CADRE DE LA PATRIMONIALISATION AU VIETNAM.....	42

CHAPITRE III..... ÉCOMUSÉOLOGIE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

III.1	ÉCOMUSÉOLOGIE ET CONTEXTE HISTORIQUE	46
III.2	MUSÉOLOGIE TRADITIONNELLE ET ÉCOMUSÉOLOGIE	47
III.3	DÉVELOPPEMENT DURABLE	52

III.4	INDICATEURS D'UN ÉCOMUSÉE	55
III.5	ÉCOMUSÉES EN EUROPE.....	58
III.6	ÉCOMUSÉES EN ASIE	73
III.7	ÉCOMUSÉE AU VIETNAM.....	81
CHAPITRE IVPROJET D'ÉCOMUSÉE POUR LA RENAISSANCE DES		
BRIQUETERIES D'ANHIEP- SADEC- VIETNAM		
IV.1	SITUATION ACTUELLE CONCERNANT LA CONSERVATION ET LA MISE EN VALEUR DES BRIQUETERIES D'ANHIEP.....	87
IV.2	MÉTHODOLOGIE DE LA CONSERVATION ET LA MISE EN VALEUR DES BRIQUETERIES D'ANHIEP ET SON CONCEPT D'ÉCOMUSÉE.	92
IV.3	RÉSULTATS	109
CONCLUSION		110
APPENDIX		111

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Les briqueteries d’An Hiep - Sadec - Vietnam - vue de l'autre côté de la rivière. <i>Source : vietnamdiscovery</i>	13
Figure 2. Carte de localisation les briqueteries d’Anhiep- Sa Dec- Vietnam. <i>Source : Auteur</i>	14
Figure 3. Carte de la Basse-Cochinchine en 1861. <i>Source: Bibliothèque nationale de France</i>	23
Figure 4. Les briqueteries d’Anhiep- Sadec en 1866. <i>Source : Kienthuc.net.vn</i>	24
Figure 5. Carte de l'ensemble des briqueteries d'An Hiep évolution dans le temps (1882 – 1920). <i>Source : Auteur</i>	26
Figure 6. Carte de l'ensemble des briqueteries d'An Hiep évolution dans le temps (2002 - 2016).	27
Figure 7. La beauté de l'ensemble des briqueteries d'An Hiep, une vue aérienne. <i>Source : Auteur</i>	29
Figure 8. L'architecture spectaculaire des fourneaux d’Anhiep- Sadec. <i>Source : tran thanh nhan</i>	31
Figure 9. L’opposition d’architecture entre la briqueterie d’Anhiep et celle construite par les Français au 19ème siècle.	32
Figure 10. Les briques de tructure du four sont liées l'une à l'autre par la boue mélangée au sable, sans ciment. <i>Source : Auteur</i>	33
Figure 11. L’interieur d’un four de la briqueterie d’Anhiep. <i>Source : Auteur</i>	33
Figure 12. Architecture du four des briqueteries d’An Hiep. Illustration de la structure par la mesure sur le terrain. <i>Source : Auteur</i>	36
Figure 14. Le paysage, l’espace de travail, les outils contribuent à la valorisation du patrimoine matériel des briqueteries d’Anhiep. <i>Source : vnphoto.net</i>	37
Figure 145. Présence des produits des brique-teries partout dans la région d’An Hiep de la construction de maisons au pavage de la route. <i>Source : Auteur</i>	37
Figure 15. Plan d’atelier et processus de la production des briques, des tuiles. <i>Source : Auteur</i>	38
Figure 16. L'argile est préalablement transformée en blocs rectangulaires. <i>Source :Auteur</i>	39
Figure 17. Processus de fabrication de briques, tuiles à SaDec (Tradition vivante: savoir-faire). <i>Source : tran thanh nhan</i>	40
Figure 19. Brique terminée avec logo de la briqueterie. <i>Source : Auteur</i>	41
Figure 19. L’espace de culte-	41
Figure 20. Modèle du musée traditionnel (a) par rapport au modèle Ecomuseum (b). <i>Source : Peter Davis</i>	50
Figure 21. Le Château de la Verrerie à Le Creusot.....	60
Figure 22. La briqueterie Vairet-Baudot. <i>Source : Julie Demange</i>	60
Figure 23. Musée du canal. <i>Source : www.ecomusee-creusot-montceau.fr</i>	61

Figure 24. L'écomusée a été créé pour raconter l'histoire et les traditions du monde rural local et sa culture ancienne, avec un accent particulier sur les terrasses sur lesquelles la vis est cultivée. Source : <i>www.italianbotanicalheritage.com</i>	62
Figure 25. résidents et visiteurs de tous âges participent et organisent des expositions sur l'histoire des résidents locaux. Source : <i>Ecomuseo dei Terrazzamenti e della Vite di Cortemilia - Alta Langa</i>	63
Figure 26. Un espace d'exposition dans une ancienne usine d'Écomusée de la Vallée d'Elvo et de la Serra. Source : <i>www.ecomuseo.it</i>	65
Figure 27. La Trappa, le point d'amélioration du Présidium qui fournit des services de restauration, d'hébergement et stabulation. Source : <i>www.ecoslowroad.eu</i>	66
Figure 28. Un grand nombre de touristes et les habitants à l'Écomusée de la Batana de Rovinj/Rovign, Croatie. Source : <i>Dalibor Talajić</i>	68
Figure 29 .: Une ancienne briqueterie d'Ecomusée de l'argile à Cambiano. Source: <i>www.beniculturali.it</i>	69
Figure 30. Les ateliers se tiennent souvent a l'écomusée dans les briqueteries. Source : <i>www.beniculturali.it</i>	70
Figure 31. L'environnement d'apprentissage des enfants dans l'écomusée contribue à stimuler la créativité et la communication des enfants. Source : <i>www.beniculturali.it</i>	70
Figure 32. Une ancienne briqueterie de l'Écomusée et Archives de la Brique de Boom. Source : <i>St-Paul-Home</i>	71
Figure 33. Un espace d'exposition dans un ancien four. Source : <i>De Lambikstoempers</i> . 71	
Figure 35. La carte de l'Ecomusée et des Archives de la Brique de Boom. Source : <i>Pinterest</i>	72
Figure 34 : Un autre espace d'exposition- le stockage de la briqueterie. Source : <i>De Lambikstoempers</i>	72
Figure 36. L'Ecomusée d'Hirano-ku est structuré autour du thème «La relation entre l'humanité et la nature» d'où la mise en œuvre de certains programmes d'enseignement de l'histoire naturelle à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du musée. Source : <i>www.osaka-info.jp</i>	74
Figure 37. Les visiteurs dans la brasserie traditionnelle qui peut se vanter de 300 ans d'histoire à Asahi-machi. Source : <i>yamagatakanko.jp.e.db.hp.transer.com</i>	75
Figure 38. Le modèle structurel de l'Ecomusée de la péninsule de Miura Source: <i>Ohara & Yanagida</i>	77
Figure 39. Une manifestation régulière de l'Écomusée de Suojia avec une grande participation de la communauté. Source : <i>Su</i>	79
Figure 40. Les enfants participent à des activités à l'écomusée de la fabrication de meubles comme les artisans locaux. Source : <i>www.twtainan.net</i>	80
Figure 41. Une ancienne usine de meubles de Yung Shing transformée en musée. Source : <i>ww.alchetron.com</i>	80
Figure 42. L'Écomusée de la baie d'Ha-Long. Source : <i>pinsdaddy</i>	82
Figure 43. Les enfants prendre des petits bateaux entraînés par la minuscule rame allant à l'école. Source : <i>pinsdaddy</i>	83

Figure 44. Les activités régulières pour les enfants dans l'Écomusée de Phu An. <i>Source : mekongssustainable.com</i>	85
Figure 45. Les habitants du village des briqueteries d'Anhiep souvent devenus des guides à but non lucratif. <i>Source : Khanhngoc</i>	90
Figure 46. Les anciennes machines et véhicules travaillant dans un ancien four. <i>Source : Auteur</i>	91
Figure 47. Les nouvelles fonctions des briqueteries d'Anhiep- Sadec. <i>Source : Auteur</i>	102
Figure 48 : La maquette du four à briques traditionnel d'Anhiep est mise en œuvre par le logiciel 3Dmax + Vray. <i>Source: Auteur</i>	103
Figure 49. L'idée d'architecture de l'écomusée du village des briqueteries d'Anhiep- Sadec. <i>Source : Auteur</i>	104
Figure 50. La maquette de la région des briqueteries d'Anhiep est mise en œuvre par le logiciel 3dmax + Vray + Photoshop. <i>Source: auteur</i>	105
Figure 51. La maquette de l'écomusée des briqueteries d'Anhiep est mise en œuvre par le logiciel 3dmax + Vray + Photoshop. <i>Source: auteur</i>	106
Figure 52. Le musée des briqueteries d'Anhiep est mise en œuvre par le logiciel 3dmax + Vray + Photoshop. <i>Source: auteur</i>	107
Figure 53 : La maquette du paysage le long de la rivière de l'écomusée des briqueteries d'Anhiep est mise en œuvre par le logiciel 3dmax + Vray + Photoshop. <i>Source : Auteur</i>	108
Figure 54 : La maquette d'un espace d'exposition à l'intérieur d'un four dans l'écomusée des briqueteries d'Anhiep est mise en œuvre par le logiciel 3dmax + Vray + Photoshop. <i>Source : Auteur</i>	108

LISTE DE TABLEAUX

Tableau 1. Les contributions des briqueteries d’Anhep-Sadec à l’industrie des matériaux de construction de la province de Dong Thap de la période comprise entre 1920 et 2010. <i>Source : Bureau statistique de Dong Thap</i>	30
Tableau 2 : Similitude de l’architecture et de la méthode de construction. <i>Source : Auteur</i>	35
Tableau 3 : Le nombre approximatif des écomusées dans chaque pays.....	58
Tableau 4 : Les briqueteries d’Anhiep avec des critères de valeur de l’UNESCO. <i>Soure : Auteur</i>	94

LISTE DES ABREVIATIONS

Conseil international des musées (ICOM)

Organisation des Nations unies (OUN)

Ecomuseological Société (JECOMS)

CHAPITRE I INTRODUCTION

I.1 Introduction

La notion de musée du patrimoine et de la conservation, a été revue avec des changements radicaux dans les dernières décennies du XXe siècle. Les institutions et les concepts existants ont été examinés et évalués de manière critique pour faire face aux conditions sociales, culturelles, politiques, économiques et environnementales émergentes de la fin du XXe siècle. Suite à ces évaluations critiques, de nouveaux musées ou institutions muséales ont commencé à émerger, qui étaient radicalement différents de leurs prédécesseurs en termes de principes, de modes de fonctionnement et d'objectifs. Les thématiques que ces musées voulaient souligner avaient trait à l'identité et à la participation communautaire, au développement à travers le patrimoine, et à la restitution du site décentralisé et fragmenté. Tandis que le terme de « muséologie nouvelle » est utilisé pour décrire ce phénomène révolutionnaire du monde muséal, celui « d'écomusée » traduit communément le résultat tangible de ce phénomène. « Écomusée » est la dénomination utilisée pour exprimer un programme de musée communautaire ayant pour principe le développement holistique d'un lieu et de ses communautés, et dont le but est de perdurer tout en préservant l'identité particulière du lieu et de ses habitants.

Cette recherche est née de la passion pour l'architecture particulière de la région d'An Hiep. Elle s'efforce d'étudier le concept d'écomusée, son émergence et ses fondements et a pour objet d'examiner les concepts de cette notion d'écomusée dans le but de conserver le patrimoine de la région des briqueteries d'An Hiep, et ainsi d'en sauvegarder le riche héritage traditionnel mis en danger par des paysages qui évoluent rapidement. La perspective d'un développement non réglementé menaçant les valeurs des communautés locales et leur culture, a été l'impulsion principale de cette étude. Ayant travaillé sur ce site unique dans le but d'en saisir les spécificités, elle se base sur mes prospections. Ce domaine est impressionnant par son patrimoine, ses communautés autochtones et leur savoir-faire et il semble nécessaire de mettre en place un plan de gestion spécifique afin d'en assurer le développement durable.

I.2 Étude de cas : Les briqueteries d'An Hiep - Sadec - Vietnam



Figure 1. Les briqueteries d'An Hiep - Sadec - Vietnam - vue de l'autre côté de la rivière. *Source : vietnamdiscovery*

- Pays : Vietnam
- Région : Sa Dec- Dong Thap (sud du Vietnam)
- Nom du bien : Briqueteries d'An Hiep- Sadec
- Genre de bien : Ensemble
- Surface de la zone proposée : 175 hectares
- Zone tampon : 60 hectares
- Surface totale : 235 hectares
- L'aire proposée est délimitée, à l'Est par le canal ; au Sud, au Nord et à l'Ouest par le fleuve Mekong.

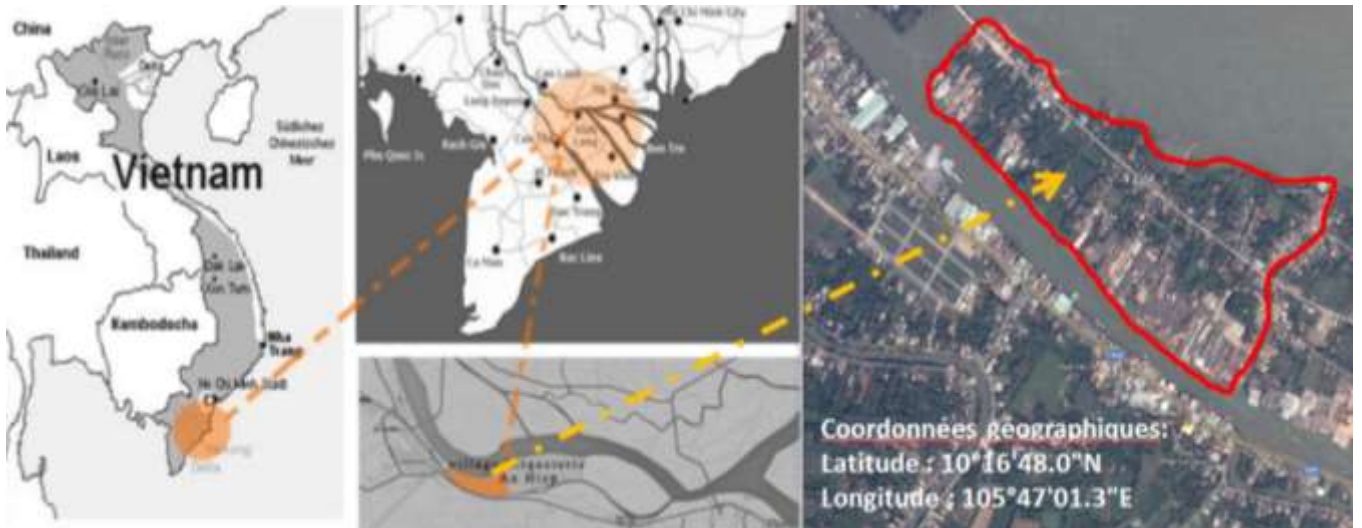


Figure 2. Carte de localisation les briqueteries d'Anhiep- Sa Dec- Vietnam. *Source : Auteur*

Les briqueteries sont situées au Sud du Vietnam, sur l'île de Sa Dec anciennement Vinh Long, sur les berges du fleuve Mekong. Les travaux de Derbes, concernant la technologie céramique en Indochine (1882)¹ recense le nombre de briqueteries, le nom des régions et le lieu de fabrication des céramiques et tuiles. Selon ces travaux, le site aurait plus d'un siècle. Par ailleurs, d'après les statistiques, Sa Dec comptait à cette époque cinq briqueteries² soit le plus grand nombre de la région. De nos jours, le site des briqueteries d'An Hiep avec ses 16 structures et ses 80 fourneaux³, héberge 1200 habitants qui y vivent et y travaillent.

I.3 Problématique

Le Vietnam est une nation dont l'histoire remonte à des milliers d'années et dont la culture place la *communauté* comme organisation sociale de base. L'ensemble des briqueteries d'An Hiep illustre les caractéristiques d'un village détenant un patrimoine historique et architectural de grande valeur, dont les produits sont non seulement à la base d'un commerce, mais incarnent également une valeur culturelle. L'ensemble du site, avec ses particularités, son implantation, sa main-d'œuvre, son savoir-faire et son processus technologique de production est, depuis des siècles, transmis de générations en

¹ Derbes, *Etude sur les industries des terres cuites en Cochichine, Excursions et Reconnaissances*, Saigon, 1882.

² Huynh Minh, *Sadec au passé*, Thanh Nien, 2001, P245-249.

³ L'institut de la statistique générale de la ville Sadec, 2016.

génération. Aujourd'hui, le développement de l'industrie et de la spécialisation, se traduit par un décalage important car les briqueteries qui fonctionnent avec les méthodes traditionnelles, ne peuvent plus répondre aux besoins du marché. Elles ont donc été remplacées par de nouvelles technologies et de nouveaux modes de fonctionnement s'inscrivant dans une nouvelle architecture. Cela a conduit dans cette région, à l'abandon des fourneaux traditionnels et à la destruction de certains d'entre eux. Parallèlement, sur le site, de nombreuses valeurs culturelles propres au village se perdent progressivement et les secrets de fabrication disparaissent avec le départ des travailleurs âgés. Le savoir-faire traditionnel attaché à la connaissance et à la promotion de chaque produit décline, conduisant à la perte d'identité professionnelle. La production axée vers la rentabilité, ne permet pas le maintien des produits traditionnels de briqueterie et la marque de la région des briqueteries d'An Hiep- Sa Dec a disparu au fil du temps.

La préservation des sites historiques et culturels est limitée de par le fait que les autorités locales, les gestionnaires, les décideurs de l'administration centrale ne maîtrisent pas suffisamment et n'examinent certainement pas avec assez de soin les aspects particuliers des régions à préserver, avant de mettre en place une politique ou de voter des investissements pour la conservation et la restauration. Cela est particulièrement évident dans le plan de soutien financier pour les briqueteries de Sa Dec afin de démolir les fourneaux traditionnels et les remplacer par les nouveaux modèles de production d'ici 2024. Par conséquent, une question se pose : comment sauver et conserver la valeur patrimoniale des anciennes briqueteries et éviter la perte rapide du patrimoine dans un contexte de financement limité ? C'est le point central de cette recherche dont l'aboutissement oriente vers la création d'un écomusée pour les briqueteries d'An Hiep. Dans un environnement transformé par de nouvelles contraintes économiques et sociales, il permettrait de sensibiliser le public aux valeurs du patrimoine et assurerait la pérennité du site et sa promotion. Sa création développerait une autre perspective économique et contribuerait à améliorer le niveau de vie local. Le patrimoine immatériel et matériel des briqueteries serait reconnecté et préservé dans ses environnements écologique et humain originels.

I.4 Source et bibliographie

La collecte de données et la revue bibliographique constituent les deux méthodes utilisées dans ce travail. Les publications littéraires, documentaires et médiatiques ainsi que les entretiens approfondis ont permis de développer et d'asseoir cette recherche.

La littérature aboutit au cadre conceptuel de l'auto-efficacité, des logiques d'action et des intentions. Son étude a été principalement utilisée pour préparer le guide d'entrevue dont l'ossature initiale était constituée d'une liste de base des sujets qui devaient être abordés pour répondre à la question centrale de la recherche. Examiner la littérature aussi bien académique qu'issue d'autres sources, est une méthode efficace pour mieux comprendre les théories et les concepts ainsi que pour recueillir des informations sur les écomusées et les sujets connexes. Des articles académiques, des documents tout-venant, des compte-rendus de conférences, des bulletins d'information et des archives gouvernementales ont été consultés. La recherche s'est effectuée à partir de supports papiers et également sur la toile, en consultant des sites Web liés à au concept d'écomusée.

➤ Source

- Bergdahl, E, Ecomuseums in Sweden. In S. Donghai et al., eds. *Communication and Exploration*. Rome, Italy: IRES, Institute for Social and Economic Research, 2005, p103.
- Cruz-Ramirez, *Heimat- museum: une histoire oubliée*. Museum, 1985, p242
- Dalibard, J, *What Is an Ecomuseum*, Museum Roundup 172 Fall, 1992, p 4.
- Darko Babić, *Experiences and (hidden) Values of Ecomuseums*, 2009, p240
- Davis, P., *Museums and the Natural Environment: The Role of Natural History Museums in Biological Conservation*, Leicester University Press, London and New York, 1996, p121
- Davis P., *Ecomuseums: a sense of place*, Leicester University Press, 1999, p51-68.
- Davis, P, *Ecomuseums and the Democratisation of Japanese Museology*, International Journal of Heritage Studies, 2004, p93, 94.
- Davis, P., *Ecomuseums and Sustainability in Italy, Japan and China: Concept Adaptation through Implementation*, in Museum Revolutions: How Museums Change and are Changed, Proceedings of The Museum: A World Forum, 2007, p199

- De Varine, H., *The Origins of the New Museology Concept and of the Ecomuseum Word and Concept in the 1960s and the 1970s*, in Communication and Exploration. Guiyang-China, 2005 (eds P Davis, H De Varine, M Maggi, D Su, J Zhang), Trento: Provincia Autonoma di Trento, 2006, p54
- Derbes, *Etude sur les industries des terres cuites en Cochinchine*, Excursions et Reconnaissances, Saigon, 1882.
- Duc Thai, *Ben Tre- New Discovery of Mekong Delta* , October 6, 2011
- Dillon Ripley, *The Sacred Grove: Essays on Museums*. New York: Simon and Schuster, 1969.
- Kinard, J, *The Neighbourhood Museum as a Catalyst for Social Change*, Museum, 1985, p218-219
- Huynh Minh, *Sadec au passé*, Thanh Nien. 2001, p245-249
- Indochine, Institut scientifique de Saïgon. *Bulletin économique de l'Indochine ["puis" de l'Indochine]...* Nouvelle serie. Saïgon puis Hanoi puis Saïgon : Imprimerie d'Extême-Orient, mai-juin 1920. P.337.
- International Council of Museums, *ICOM Symposium Museum and Environment*, Bordeaux, Istres, Lourmarin, Paris, Museum, 1973, p120.
- Khac Vien Nguyen, *Contemporary Vietnam, 1858-1980*. Foreign Languages Pub. House, 1981. P168-170. Red River.
- *L'institut de la statistique générale de la ville Sadec*, 2016
- Province de Dong Thap, *Project: Développement de matériaux non cuits et restriction de la production de briques non cuits en province de Dongthap*, Promulgué avec la Décision n ° 1141 / QD-UBNDHC du 11 novembre 2014 par le Comité du peuple de la province de Dong Thap.
- Quốc Sử quán: *Đại Nam nhất thống Lục tỉnh Nam Việt, tập Hạ (An Giang-Hà Tiên)*, Traducteur: Tu Trai Nguyễn Tạo, Saigon, Republier 1973
- Riviere, G., *The Ecomuseum – An Evolutive Definition*, Museum, 1985, p.183
- Simard, C. Économuséologie. *Comment rentabiliser une entreprise culturelle*. Montréal: Centre éducatif et culturel, 1989, p19.
- Société de recherche sur l'Indochine, *Monographie de la province de Sa-Déc*, Imprimerie L. Ménard, 1903

- Société anonyme des Tuileries de l'Indochine (satic). S.A, *des Tuileries de l'Indochine*, 2014, Disponible sur: <http://www.entreprises-coloniales.fr>
- United States, Bureau of Mines, *Mineral trade notes*, U.S. Department of the Interior, Bureau of Mines, U.S. Department of the Interior, Bureau of Mines, 1937. P33.

➤ Bibliographie

- Beghain P., *Le patrimoine: culture et lien social*, Presses de Science Po, 1998
- Corsane, G., Davis, P., Hawke, S., and Stefano, M, *Ecomuseology: A Holistic and Integrated Model for Safeguarding "Spirit of Place" in the North East of England*, in *Spirit of Place: Between Tangible and Intangible Heritage* (ed L Turgeon), Les Presses de l'Université Laval, Quebec, 2009
- Davis P., *Ecomuseums: a sense of place*, Leicester University Press, 1999
- Gambino R., *Conservare, innovare*, Utet, 1997
- De Varine H., *Ecomuseum or community museum?* Nordisk Museologi, 1996
- Delarge Alexandre, *Des écomusées, retour à la définition et évolution*, Publics et Musées, No 17-18, 2000
- Delarge Alexandre, *La participation, pierre angulaire et moteur des écomusées*, Musées et Collections Publiques de France, 2004
- Galla, A, *Cultural diversity in ecomuseum development in Viet Nam*. Museum International, 2005
- Hubert, F., *Du réseau de musées à l'écomusée*, Ethnologie française, 1987
- Hudson K., *Ecomuseums become more realistic*, Nordisk Museologi, 1996
- Lucas Rosemarie, *L'invention de l'écomusée*, Presses universitaires de Rennes, 2012
- Maggi, M., *Ecomuseums: European Guide*. Allemand, 2002
- Murtas, Donatella, and Peter Davis, *The Role of The Ecomuseo Dei Terrazzamenti E Della Vite, (Cortemilia, Italy) in Community Development' Museums and Society*, 2009.
- Rivière, G.H., *The ecomuseum-An evolutive definition*. Museum International, 1985.

- Ruggles, Angela, *The Role of Heritage in Sustainable Economic Development*, Al Borsa English, 2010.
- Su, D., *The concept of the ecomuseum and its practice in China*. Museum International, 2008
- Vergo, P. , *The New Museology*, London: Reaktion, 1989
- Wasserman F., *Vagues: une anthologie de la nouvelle muséologie*, M.N.E.S, 1992.

➤ Interviews

Pour ce mémoire, l'utilisation des entrevues a permis de recueillir des données qualitatives et empiriques. L'usage des entretiens permet à la collecte d'être flexible et, en révélant le point de vue du répondant, ouvre la voie à une compréhension nouvelle et plus profonde du sujet abordé. La méthode d'acquisition des données dépend de la manière dont on projette l'analyse des résultats et des conclusions que l'on souhaite en tirer. La première entrevue projetée constituait un « test » afin de s'assurer de la compréhension des questions et du bon déroulement de l'interview. Les entretiens n'étaient que semi-structurés, donc offrant une certaine flexibilité. Toutes les entrevues ont été enregistrées et effectuées par mes soins en juillet 2016. Elles ont toutes fait l'objet d'une transcription complète de l'enregistrement recueilli. Les différentes conversations impulsées par les questions posées ont fait l'objet d'un regroupement par question. L'analyse des corpus s'est effectuée de deux façons. Tout d'abord en ciblant brièvement pour chaque sélection de conversations, le problème principal. Ensuite, en étudiant à la fois les transcriptions et les sélections groupées afin d'en soustraire les thèmes récurrents.

I.5 Méthodologie

La conception et les méthodes de recherche qui ont permis de découvrir comment les écomusées favorisent la durabilité sont présentées dans cette partie. En premier lieu, l'analyse de la littérature a permis dans un premier temps, d'obtenir un panorama complet du concept de l'écomusée et de sa finalité à travers le monde. A cela se sont ajoutées des méthodes de recherche qualitative, observation des participants et entretiens, et des méthodes de recherche quantitative : utilisation des dossiers, des données secondaires et observation directe. La combinaison de ces deux approches était nécessaire pour obtenir une vision plus holistique du rôle de l'écomusée dans le développement durable. J'ai

utilisé une grande variété d'informations recueillies dans des publications académiques, des archives de journaux, des sites officiels gouvernementaux ainsi que des documents juridiques. Pour la rédaction, j'ai choisi d'effectuer une revue de la littérature. J'ai également effectué un travail sur le terrain à la fois dans la région des briqueteries à An Hiep et à l'écomusée d'Ha-Long, ce travail comprend des visites sur le site, l'observation des participants, l'observation directe, les visites et les entrevues formelles et informelles.

➤ **Revue de littérature**

La revue de la littérature a été utilisée tout au long de la thèse afin de trouver des théories et recherches connexes effectuées par les chercheurs dans ce domaine. Les théories fournissent un ensemble de concepts qui peuvent être utilisés afin de mieux comprendre le phénomène d'intérêt. Cela a permis de situer mon travail dans un contexte théorique. Dans les chapitres suivants de cette thèse, la littérature relative au concept d'écomusée et aux caractéristiques de la durabilité environnementale et sociétale sera passée en revue. Je m'attarderai sur le modèle d'écomusée choisi afin de l'utiliser comme outil d'analyse pour mon étude de cas.

➤ **Entretiens et observation des participants**

Cette partie est bâtie sur le recueil de d'informations, dont les observations, les interviews et les documents, constituent les données qualitatives. Dans ce travail de recherche, les entretiens ciblés ont été utilisés comme principal outil de collecte de données. Ces entrevues ont été basées sur les théories et informations pertinentes obtenues à partir de la revue de la littérature. Toutes les données extraites des entretiens effectués dans la région des briqueteries de An Hiep ont été enregistrées, transcrites, pointées, simplifiées et transformées. Cette étape de réduction des données a été principalement utilisée pour éliminer les informations peu pertinentes et pour cibler la part de données fournissant l'information la plus précieuse. Les interviews ont été orientées afin de permettre l'émergence de notions essentielles pour le projet d'écomusée, de favoriser le recueil d'informations sur la production et les activités quotidiennes de la communauté des briqueteries d'An Hiep. Le formulaire de consentement et le détail des questions posées lors des entrevues se trouvent dans les appendices A et B.

Pendant toute la durée du travail de terrain pour cette étude, j'ai utilisé la méthode d'observation des participants. L'observation des participants a été utile pour comparer les

données de la littérature, les corpus recueillis au cours des entrevues et les questionnaires, avec la réalité in situ. Cette méthode est communément utilisée pour explorer et interagir avec les activités et les comportements des participants à la recherche. Cela conduit à établir une relation entre le chercheur et les sujets observés⁵, et permet de mieux comprendre les avis et les valeurs immatérielles des participants à la recherche, débouchant ainsi sur des données plus approfondies et plus riches. Cette procédure permet également d'assurer la fiabilité des données collectées dans ce cadre. L'observation des participants nécessite la prise de notes sur le terrain afin de détailler les interactions des individus avec leur environnement, et d'octroyer une validité supplémentaire à une étude par comparaison avec d'autres données. L'observation des participants fournit en outre une meilleure intellection de l'expérience et de la culture locale ainsi que de la manière dont elles affectent les motivations. La collecte auto-administrée des données quantitatives des questionnaires impliquant également cette dimension, cela a permis d'améliorer et d'ajouter une validité aux enquêtes.

L'approche méthodologique et la conception de cette étude ont été choisies afin d'explorer la manière dont les principes de l'écomuséologie pourraient être utilisés pour soutenir le projet d'écomusée des briqueteries d'Anhiep- Sa Dec- Vietnam.

I.6 Plan du projet mémoire

Le mémoire est structuré en 4 chapitres, chacun se concentrant sur des objectifs différents.

➤ Le chapitre I expose la raison pour laquelle j'ai choisi le sujet de cette étude de cas (les briqueteries d'An Hiep- Sa Dec- Vietnam), les sources et la bibliographie qui ont aidés à mener l'étude sont également présentées dans ce chapitre. Cette partie indique également la localisation géographique du site que j'ai choisi d'étudier et s'achève par un exposé de la méthodologie choisie et par le plan du projet mémoire.

➤ Le chapitre II dresse l'histoire du site et les caractéristiques de la région. Il informe sur la structure architecturale des fourneaux, le schéma fonctionnel de la production des briques, les bâtiments historiques, les patrimoines culturel et immatériel

⁵ Angrosino, M., *Doing ethnographic and observational research*, 2008, London.

des briqueteries d'An Hiep sont également décrits clairement. J'utilise les données recueillies à partir du travail de terrain pour détailler le projet en l'inscrivant dans le site, pour exposer certains éléments spécifiques concernant le développement de la communauté. La dernière partie de ce chapitre débat de la patrimonialisation au Vietnam et du cas des briqueteries d'An Hiep dans ce cadre.

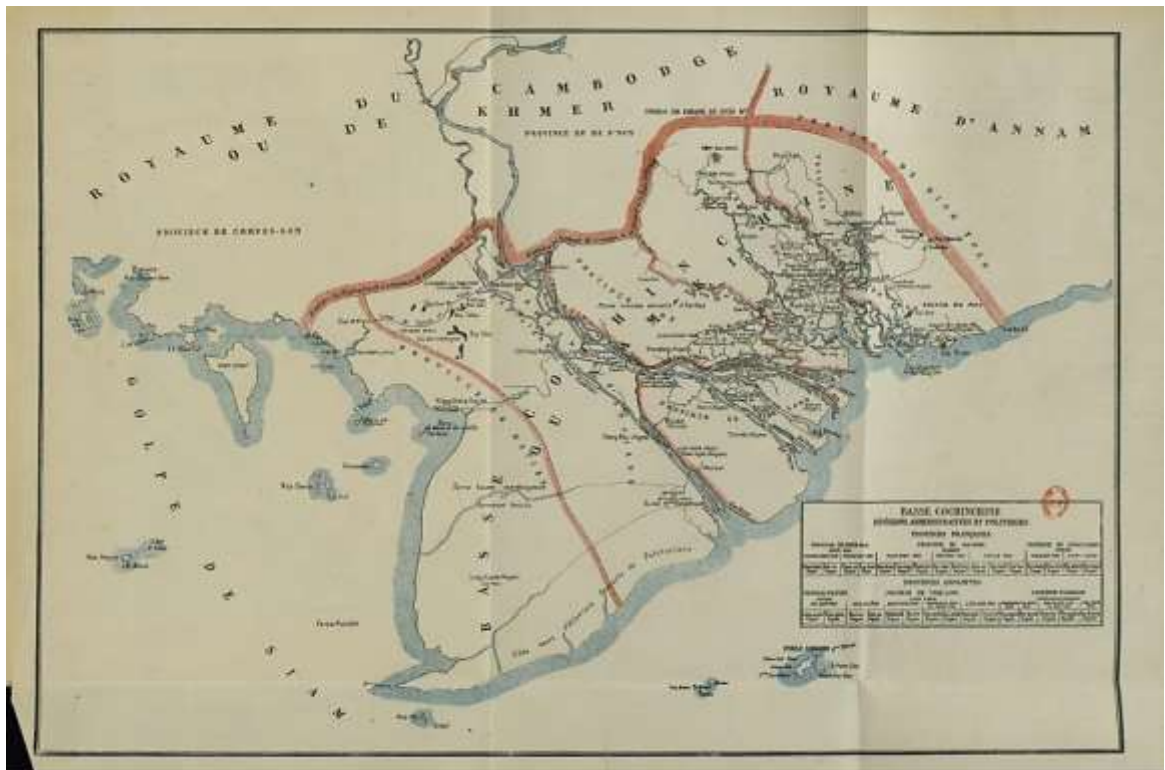
➤ Le chapitre III pour sa part, est une revue de la littérature du concept contemporain de l'écomusée et de son évolution à travers les années. Cette partie, définit la notion d'écomusée et montre en quoi elle diffère de celle du musée traditionnel. Elle approfondit certaines des représentations théoriques majeures, y compris le patrimoine, le paysage, la mémoire, l'identité, l'autonomisation de la communauté et le développement économique durable indissociable des projets d'écomusées. Tous ces concepts sont ensuite connectés avec de brèves descriptions de pratiques développées dans des écomusées installés en Europe et en Asie, y compris au Vietnam. Ces actions comprennent la restauration, la préservation et la régénération des bâtiments, les paysages, les savoirs et les produits locaux, l'éducation et le développement durable.

➤ Le chapitre IV compare les briqueteries d'An Hiep aux normes et aux critères établis par l'Unesco en matière de patrimoine, ceci dans le but de mettre en évidence la valeur du site. Pour terminer, la situation actuelle des briqueteries d'AnHiep- Sa Dec en matière de préservation et de développement sera abordée afin de montrer en quoi ce projet implique l'amélioration des valeurs du patrimoine immatériel et matériel de ces briqueteries, la sensibilisation aux valeurs patrimoniales et la promotion des activités communautaires. Je proposerai en ce sens un design d'aménagement paysager et une proposition, en 3D, de reconversion architecturale fonctionnelle des briqueteries abandonnées dans l'optique de l'ouverture, dans un proche avenir, d'un écomusée des briqueteries d'An Hiep- Sa Dec.

CHAPITRE II LES BRIQUETERIES D'AN HIEP- SA DEC- VIETNAM

II.1 Histoire

Les briqueteries d'An Hiep- Sa Dec ont connu de nombreuses vicissitudes dues à l'histoire de la région du Sud Vietnam et de l'ensemble du pays. Le site daterait du 17^{ème} siècle selon les personnes interrogées ici. La présence de nombreuses ressources d'argile d'une part, la grande quantité de combustible que représente l'écorce de riz provenant des rizières environnantes et, l'emplacement en bordure du fleuve favorisant le transport d'autre part, auraient guidé le choix du lieu et conduit à y ériger des ateliers de production de briques et tuiles destinées à la construction. Cette région porte le nom de « La pagode de To Son dans la région du hameau de Hung Nhuong, district de Ha Duong, province d'An Giang, à l'ouest de la montagne »⁶. A cet endroit, il existe un rocher ayant la forme d'une tortue et les anciens racontent qu'en temps de sécheresse, la population se rassemblait là pour prier les divinités afin qu'il pleuve et on y a construit un temple qui porte le nom de Sa Dec (dieu de l'eau). Anciennement terre de Lap Thuy Chan, ce



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Figure 3. Carte de la Basse-Cochinchine en 1861. *Source: Bibliothèque nationale de France*

⁶ Quốc Sử quán: *Đại Nam nhất thống Lục tỉnh Nam Việt, tập Hạ (An Giang-Hà Tiên)*, Traducteur: Tu Trai Nguyễn Tạo, Saigon, Republier 1973

territoire a été annexé par le roi Nguyen. Après la stabilisation de cette nouvelle terre, le roi Nguyen a créé 5 provinces dont celle de Dong Khau dans laquelle est située An Hiep-Sa Dec. Plus tard en 1832, le roi Minh Mang a changé le système administratif et divisé le Sud en 6 provinces intégrant An Hiep-Sa Dec à la province de Tan Thanh, An Giang. En 1867 après avoir colonisé le Vietnam, la France a changé la répartition des provinces divisant la Cochinchine (le Sud du Vietnam) en de nombreux districts et la région des briqueteries d'An Hiep-Sa Dec s'est retrouvée dans la province de Hau Giang.⁷ Après la déclaration d'indépendance du Vietnam, les briqueteries d'An Hiep- Sa Dec ont intégré la province de Dong Thap dont elles font toujours partie.



Figure 4. Les briqueteries d'Anhiep- Sadec en 1866. *Source : Kienthuc.net.vn*

⁷ Société de recherche sur l'Indochine, *Monographie de la province de Sa-Dec*, Imprimerie L. Ménard, 1903

Au cours des deux siècles d'expansion territoriale du Sud du Vietnam, les briqueteries d'An Hiep ont joué un rôle important dans l'essor urbain du fait de leur emplacement au carrefour des échanges de Chan Lap à la Mer de l'Est et de l'est au sud-ouest. La naissance du marché Sa Dec a marqué un tournant dans le développement économique régional et l'urbanisation avec la construction de bâtiments, de routes, d'écoles et des infrastructures communautaires. Il n'est donc pas surprenant que la poldérisation ait été plus rapide ici qu'ailleurs. Conçu pour être le coeur de la vente des briques et des tuiles produites à An Hiep- Sa Dec, il s'est de plus positionné peu à peu comme le marché principal des produits locaux (riz, fruits, ...) favorisé par la proximité du Mékong et la possibilité d'utiliser le transport fluvial pour l'acheminement des marchandises vers les villes de Saigon, Nam Vang et vers les pays frontaliers.

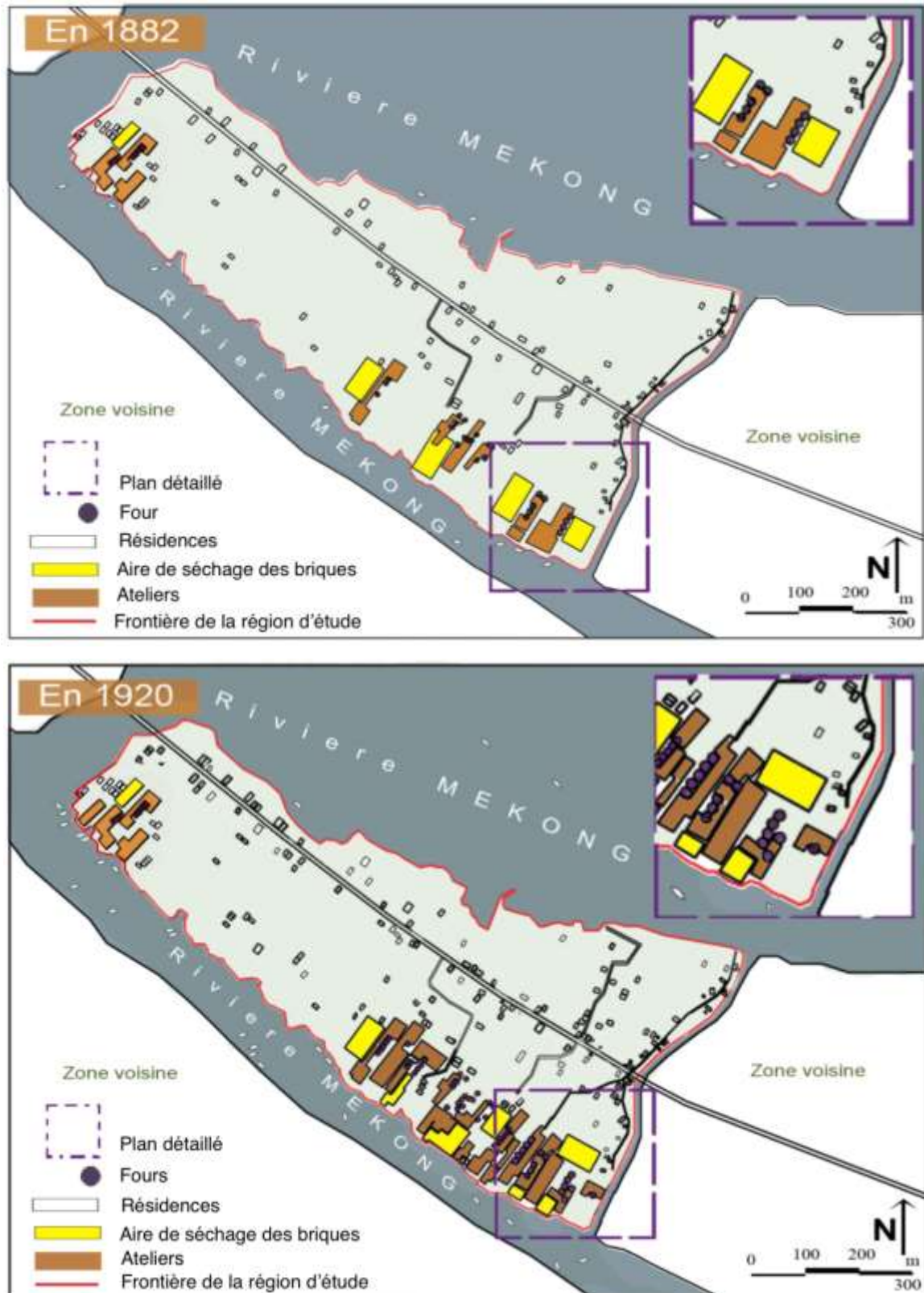


Figure 5. Carte de l'ensemble des briqueteries d'An Hiep évolution dans le temps (1882 – 1920).
Source : Auteur

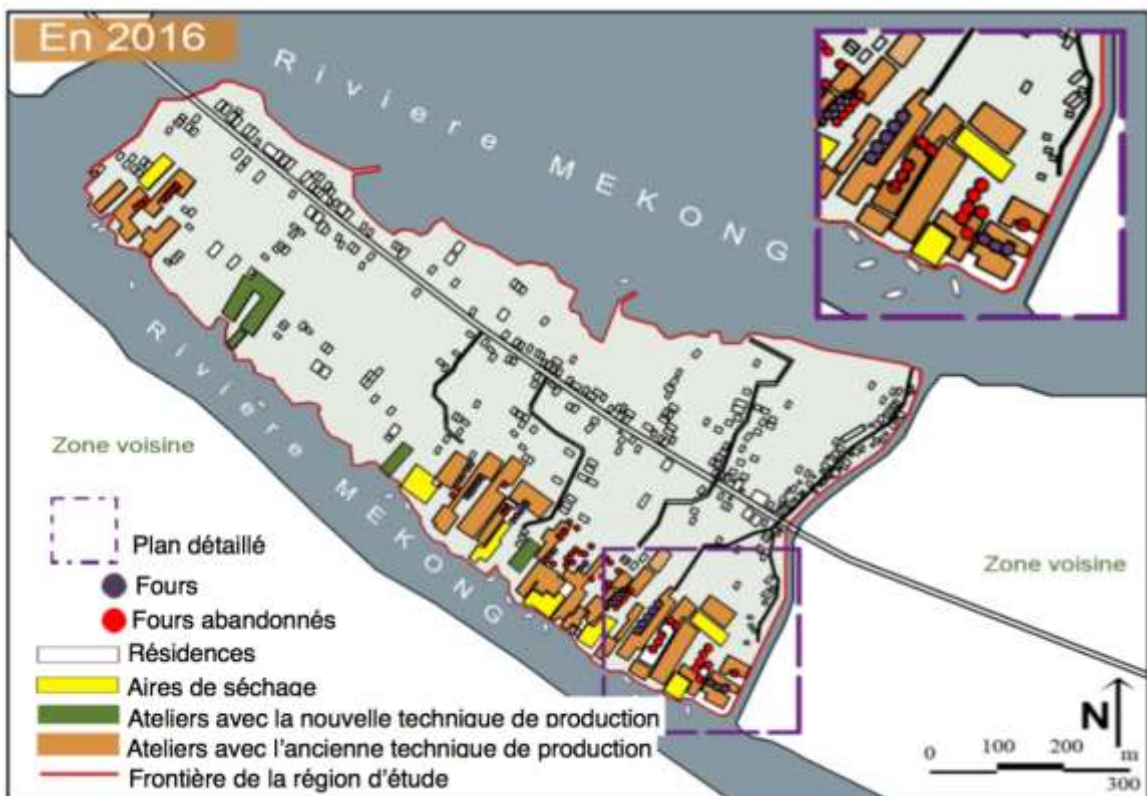
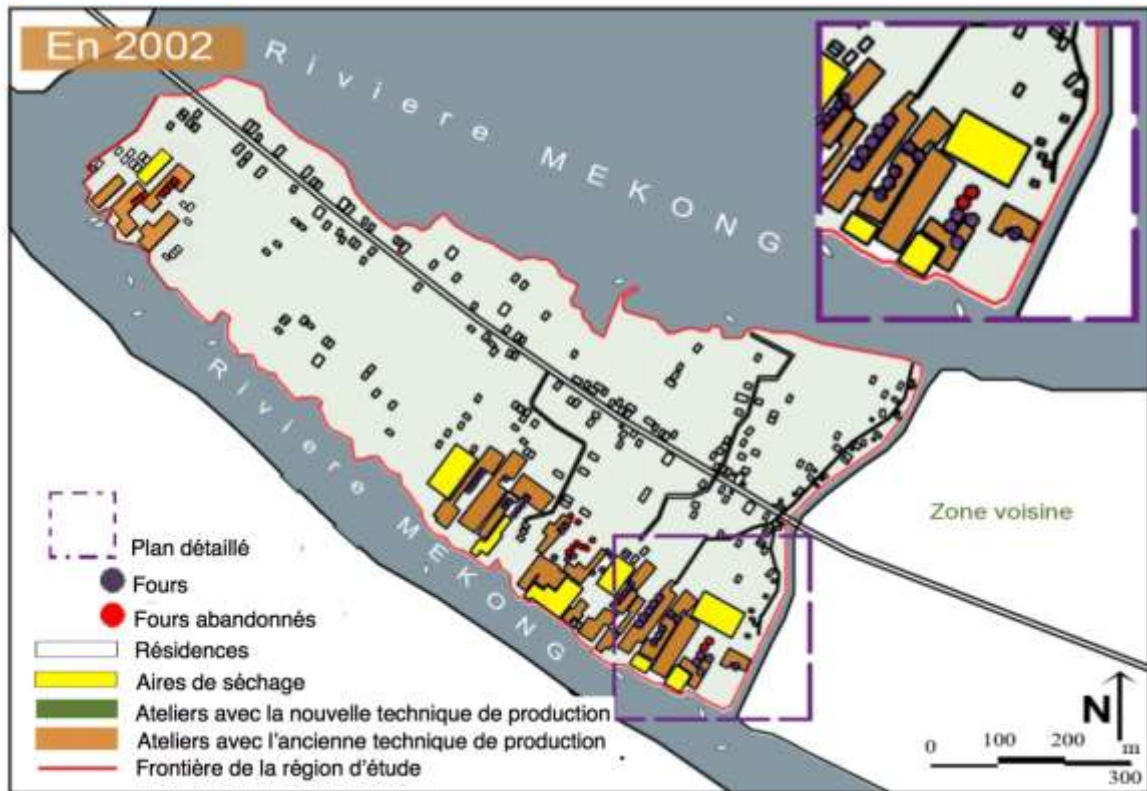


Figure 6. Carte de l'ensemble des briqueteries d'An Hiep évolution dans le temps (2002 - 2016).
Source : Auteur

En 1882, les briqueteries d'An Hiep- Sa Dec comptaient 5 ateliers dispersés le long du fleuve Mekong. En 1918, on en dénombrait 11 et la production de briques et de tuiles représentait la principale ressource économique de la région avec 200.000 briques « carrelage pour le sol en terre cuite », 3.000.000 de briques ordinaires, 3.000.000 de tuiles ordinaires, 3.000.000 de tuiles plates, 2.000.000 de carreaux⁸. Ces produits ont représenté le Vietnam à plusieurs reprises au concours de Marseille malgré le fait qu'à cette époque, les techniques de production de briques étaient très rudimentaires et les fours à feu continu.

Au début du XXe siècle, le développement des briqueteries d'An Hiep en forte croissance a contribué à faire de Sa Dec une grande ville et le poumon économique du Delta du Mékong. Son influence s'étendait jusqu'à la zone voisine de Vinh Long, en faisant le site commercial le plus prospère de la Cochinchine juste derrière Saigon. Le savoir-faire d'An Hiep a été consacré en 1923 lorsque ses briques ont remporté le premier prix pour leur qualité et leur esthétique lors de la foire-exposition du Nord du Vietnam.

L'évolution de l'architecture, entraînant l'apparition de nombreux types de matériaux de construction tels la tôle ondulée, les produits en fibrociment, en plastique et autres, a eu pour conséquences l'abandon des tuiles traditionnelles de type yin et yang et la mutation vers la production de briques selon des normes unifiées : briques à 4 trous, briques sans trous, carrelage carré... pour faire face à la demande croissante. Parallèlement, les balles d'écorces de riz constituant le combustible utilisé dans les fourneaux est devenu de plus en plus rare et cher l'atelier artisanal. Tous ces facteurs ayant pour conséquence l'abandon progressif de la production traditionnelle à An Hiep. En 2002, trois briqueteries ancestrales ont été délaissées et remplacées par des équipements de production dotés de fours tunnels et Hoffman. Les autres installations ont conservé leur capital séculaire et ont été équipées en plus de machines semi-automatiques : broyage et malaxage, estampage, découpe, façonnage des produits. En 2016, 7 autres briqueteries ont été abandonnées car non opérationnelles, et deux briqueteries ont été démolies pour construire de nouveaux ateliers avec un système de fours modernes. Aujourd'hui, 5 briqueteries traditionnelles essaient de survivre aux côtés de 3 briqueteries modernes.

⁸ Indochine, Institut scientifique de Saïgon. *Bulletin économique de l'Indo-Chine* ["puis" de *l'Indochine*]... Nouvelle série. Saïgon puis Hanoi puis Saïgon : Imprimerie d'Extrême-Orient, mai-juin 1920. P.337

Les briqueteries d'An Hiep- Sa Dec ne sont plus aussi prospères qu'auparavant, mais le site est d'une grande beauté avec ses paysages, ses anciens fours abandonnés et les activités de fabrication traditionnelle que les habitants tentent de conserver.



Figure 7. La beauté de l'ensemble des briqueteries d'An Hiep, une vue aérienne. *Source : Auteur*

II.2 Développement économique

La province d'An Hiep-Sa Dec située dans le delta du Mékong bénéficie de ressources minérales, principalement d'argile et de sable de rivière utilisées pour la production de matériaux de construction. Les champs du nord d'An Hiep-Sa Dec possèdent également de grandes réserves d'argile de bonne qualité qui sont réparties dans tout le district et la province. Ce sont ces conditions réunies qui ont permis la naissance des briqueteries.

En 1918, la production traditionnelle de briques et de tuiles d'An Hiep a permis l'exportation de nombreux modèles à travers le monde. Les briqueteries satisfaisaient même les marchés les plus exigeants tels que l'Europe.

Selon l'annuaire statistique de la période 1915-1965, la valeur de la production des manufactures de tuiles et briques d'An Hiep représentait 53,50% de la production totale des industries rurales de la province et 68,46% de la production des industries fabriquant des matériaux de construction. Cela montre à quel point les briqueteries d'An Hiep jouaient un rôle important pour l'économie de la province.

Le tableau ci-dessous présente la contribution des ateliers d'An Hiep-Sa Dec à l'industrie des matériaux de construction de la province de Dong Thap pour la période comprise entre 1920 et 2010 :

Années	1920	1960	2000	2010
Quantité de briques et de tuiles (en milliers)	15.609	12.635	9.372	5.687
Pourcentage par rapport à la production de la province	57	48,23	27,51	17,75

Tableau 1. Les contributions des briqueteries d'Anhep-Sadec à l'industrie des matériaux de construction de la province de Dong Thap de la période comprise entre 1920 et 2010. *Source : Bureau statistique de Dong Thap*

À partir de 2010, les briqueteries rencontrent des difficultés en raison de la concurrence et des forts coûts de production. L'achat de matières premières, de matériel et de carburant à des prix relativement élevés et la pénurie d'ouvriers conduisent à l'arrêt d'environ 67% des installations soit 10 établissements. Il subsiste aujourd'hui sur le site peu d'établissements. Les fours en état de marche sont : un four tunnel d'une capacité de

5 à 7 millions de briques par an fonctionnant à l'électricité, deux fours Hoffmann qui utilisent comme carburant des balles de riz et quelques fours anciens, ronds.

II.3 Ressources patrimoniales

II.3.1 Patrimoine matériel

A la création des briqueteries à la fin du 17^{ème} siècle, le site de An Hiep présentait des fours épars. A partir de 1920 ils ont fusionné pour former l'ensemble des briqueteries tel qu'on peut le voir aujourd'hui. Le site situé à faible distance du fleuve Mékong, bénéficie de ces voies navigables proches qui facilitent le transport des matières premières et des produits finis entre le nord et le sud, le Vietnam, le Cambodge et la Thaïlande. Ainsi, au cours de leur période de prospérité, les briqueteries d'An Hiep ont participé au développement économique de la province.



Figure 8. L'architecture spectaculaire des fourneaux d'Anhiep- Sadec. *Source : tran thanh nhan*

Les briqueteries d'An Hiep possèdent une identité territoriale, des caractéristiques techniques spécifiques : la structure du four, les procédés de fabrication, le savoir-faire et l'art de la cuisson... A la fin du 19^{ème} siècle, à An Hiep Sa Dec, les nouvelles briqueteries construites ont conservé l'architecture traditionnelle de la région et ses particularités. Leur structure s'oppose à celle des fourneaux érigés au Vietnam par les Français. Chaque four à briques est un travail architectural spectaculaire construit entièrement avec des briques assemblées par une mince couche de mortier de sable et d'argile, le tout formant une structure soudée ressemblant à un oeuf géant à moitié enterré dans le sol. Avec un diamètre de près de 10 mètres et une hauteur pouvant atteindre 15 mètres, chaque four représente une oeuvre gigantesque par rapport aux maisons alentours qui sont de faible hauteur.

Ce contraste représentait un mouvement contre l'architecture coloniale, une sédition du Vietnam contemporain qui a constitué une impulsion pour les pays voisins lorsqu'ils ont également été envahis et occupés.

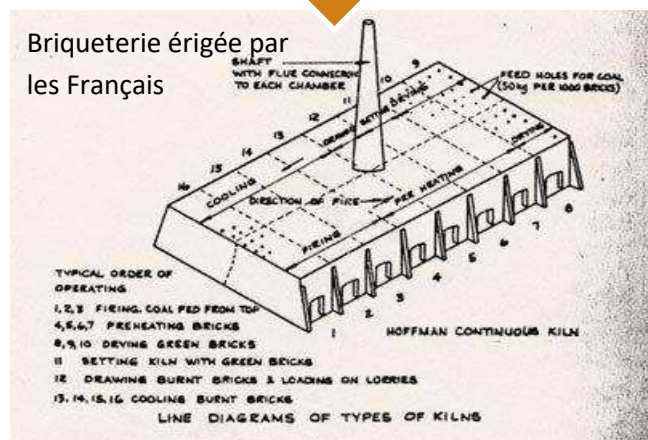


Figure 9. L'opposition d'architecture entre la briqueterie d'Anhiep et celle construite par les Français au 19^{ème} siècle.

Source : www.entreprises-coloniales.fr

La structure sphérique de 10 mètres de diamètre, permet d'ajuster la température du four en augmentant ou en diminuant l'ouverture des événements au sommet et autour du corps de la structure. Cela favorise le séchage complet indépendamment de la situation des briques dans le four et de leur épaisseur. Par exemple, lorsque les briques situées en haut du four sont sèches et que les produits autour du corps du four ne le sont pas, l'ouvrier scelle la cavité du haut et élargit les trous sur le pourtour du four pour augmenter la température de cuisson dans cette zone. Ce type de fournaise permet de tirer le meilleur parti de la combustion des ballots d'écorces de riz et produit moins de déchets tout en favorisant un séchage uniforme.

L'épaisseur des murs du four, 3 mètres à la base, 2 mètres au niveau du corps, 1 mètre au fait, font de ces fourneaux des briqueteries qui ne diffusent pas de chaleur dans l'environnement, comme c'est le cas dans la plupart des autres fours. La particularité de ce type de fourneau est la possibilité de cuire en même temps une variété de produits d'épaisseurs différentes allant de la brique de construction aux tuiles, en passant par la vaisselle. Ce qui fait la différence avec les fourneaux que l'on trouve dans le Nord, le Centre du Vietnam et ailleurs, réside dans la structure et la disposition des produits à cuire.



Figure 11. L'intérieur d'un four de la briqueterie d'Anhiep. *Source : Auteur*



Figure 10. Les briques de tructure du four sont liées l'une à l'autre par la boue mélangée au sable, sans ciment. *Source : Auteur*

La bouche du four possède une ouverture de forme ogivale dont l'architecture a été influencée par celle de l'Inde de cette période. L'influence indienne se retrouve également dans le culte religieux qui se rapproche du bouddhisme (le prince Siddhartha Gautama dit Bouddha était d'origine indienne). De nos jours, les habitants de cette région pratiquent le bouddhisme. Chaque four un espace de culte pour prier le Dieu du four avant la combustion. Le Dieu du four correspond au phénomène : Nuages - Pluie - Tonnerre - Foudre, c'est aussi une caractéristique de la croyance bouddhiste. Un héritage de l'architecture hindoue se retrouve sur un site de l'UNESCO- My Son Sanctuary dont l'architecture et la méthode de construction telle que l'utilisation d'un certain type de matériaux se rapproche de ce que l'on peut voir à An Hiep. Cet endroit est loin du site d'étude, mais selon les documents historiques, une partie de la population de ce domaine de l'UNESCO est passée par la région d'An Hiep pour fuir la guerre et s'est installée là-bas. Des bâtiments du logement aux travaux publics l'architecture religieuse est présente en Asie en général, et au Vietnam en particulier. Les travaux de construction, des commerces nécessitent une recherche approfondie sur la religion, l'orientation, la dimension, la taille des détails architecturaux ainsi que la forme. Parce que les Vietnamiens ont foi dans les dieux, ils croient que la construction d'une œuvre qui tient compte des canons de la foi, apportera la bonne fortune et la prospérité dans la vie, en particulier dans le domaine de commerce. Par conséquent, ces fours portent des caractéristiques religieuses. Particulièrement la porte dont la forme d'Ogivale figure le symbole universel qui protège tout. Ainsi cette porte fermée sur les briques qui sèchent, les protège et attire des ondes favorables favorisant la production des meilleurs produits finis.







La similitude de l'architecture et de la méthode de construction	
My Son Sanctuary- Le patrimoine d'Unesco	de la Briqueterie d'Anhiep
	
	
<p data-bbox="145 1458 692 1496">L'utilisation des matériaux de construction</p> 	

Tableau 2 : Similitude de l'architecture et de la méthode de construction. *Source : Auteur*

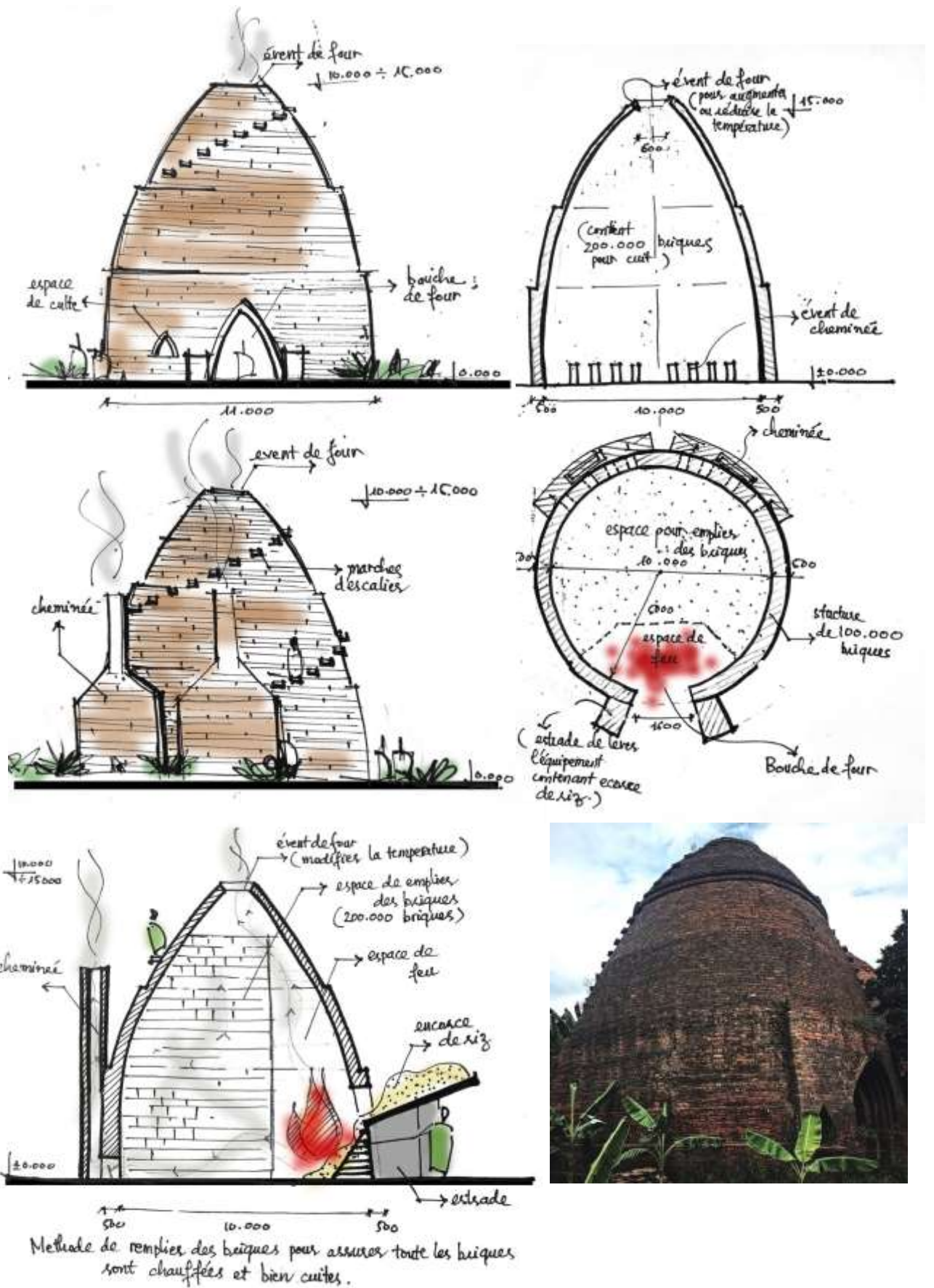


Figure 12. Architecture du four des briqueteries d'An Hiep. Illustration de la structure par la mesure sur le terrain.
Source : Auteur



Le patrimoine matériel des briqueteries d'An Hiep- Sa Dec ne se matérialise pas seulement dans la structure spéciale du bâtiment, mais aussi dans les outils et l'espace de travail, les moyens de transport, et les paysages qui ont contribué à donner de la valeur au site.



Figure 14. Le paysage, l'espace de travail, les outils contribuent à la valorisation du patrimoine matériel des briqueteries d'Anhiep. *Source : vnphoto.net.*

Figure 145. Présence des produits des briqueteries partout dans la région d'An Hiep de la construction de maisons au pavage de la route. *Source : Auteur*

II.3.2 Patrimoine immatériel

Le processus traditionnel de transformation de l'argile en briques et tuiles à An Hiep-Sa Dec est un patrimoine immatériel. C'est la compétence acquise dans la fabrication, fondée sur un mode de vie et un environnement. Des briqueteries traditionnelles d'An Hiep ont émergé de nombreux produits qui possèdent non seulement une valeur marchande, mais également une valeur culturelle et historique. Véhiculée par des générations d'artisans, un savoir-faire, des connaissances, des processus ; acteurs d'une transmission ancestrale qui s'inscrit dans un environnement, un mode de vie, des systèmes de valeur et des normes. La manifestation visible de ce patrimoine immatériel est ce processus de fabrication de briques traditionnelles et de tuiles que l'on ne retrouve nulle part ailleurs. Il exige de la compétence, de la connaissance, de la concentration et de la patience de la part des ouvriers et des artisans. Ces qualités ont été transférées de générations en générations au sein de leur communauté. La plupart des fabricants de briques traditionnelles représentent la quatrième ou la cinquième génération à suivre cette tradition et à la perpétuer. Tel ce retraité de 72 ans qui a transmis son art à ses deux fils et affirme qu'il aurait souhaité pouvoir l'enseigner à leurs petits-enfants, car il ne veut pas que son savoir et ses compétences soient perdues.

Le savoir-faire des briqueteries d'Anhiep débute par l'art de la construction des fourneaux. Les matériaux sont disponibles localement et sont caractéristiques de la zone. Une fois l'emplacement déterminé, le sol est excavé sur une surface de 10 mètres de diamètre afin de constituer la base de la construction. L'argile récupérée sert à la fabrication des briques qui constitueront le corps du four. Pour exemple, on utilisera 100 000 briques pour ériger un fourneau ayant une capacité de cuisson de 200 000 briques. Ces dernières

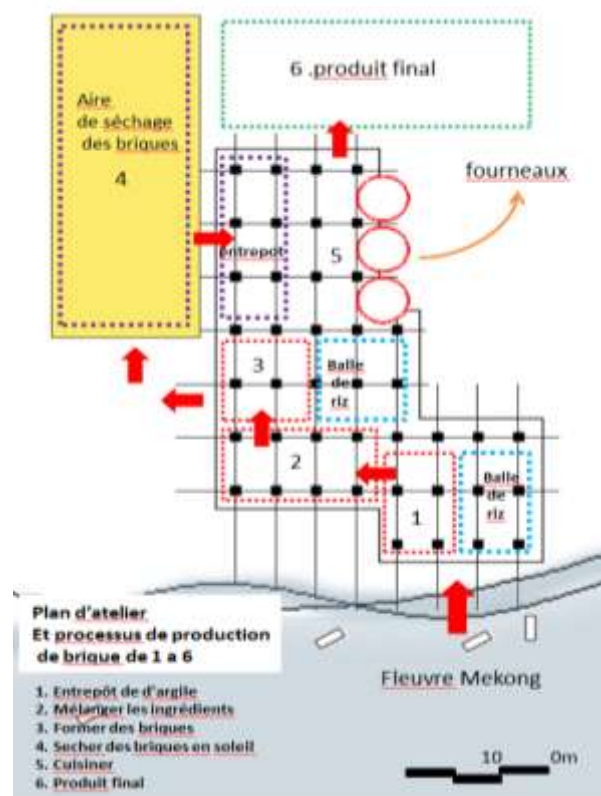


Figure 15. Plan d'atelier et processus de la production des briques, des tuiles. *Source : Auteur*

sont liées les unes aux autres par un mélange de boue et de sable, sans adjonction de ciment, qui soumis à de trop fortes chaleurs, pourrait éclater. Le mélange boue et sable au contraire assurera une meilleure prise assurant la stabilité de la structure en évitant les fissures. Le plancher est résistant, constitué de troncs d'arbre melaleuca de 3 mètres de long, solidement attachés ensemble à 10 centimètres d'intervalle. Ce sont les habitants de la communauté qui construisent les fourneaux secondés par un technicien expérimenté qui assure la mise en œuvre du dôme.

L'argile représente la principale matière première utilisée dans la préparation des briques et des tuiles. Les sites desquels on peut extraire la meilleure qualité d'argile sont généralement gardés secrets, partagés uniquement avec les proches. La qualité d'une bonne argile se juge par sa texture, son odeur et son goût. Tout doit être réuni pour assurer un produit fini d'un rouge uniforme et lisse.

Le processus de production débute dès la réception de l'argile en provenance de Cao LanhDong Thap. Après réception, l'argile est découpée en blocs rectangulaires adaptés au transport et au tri (Figure 16). Ces blocs seront humidifiés en suivant une méthode qui demeure secrète. Lorsqu'ils sont désagrégés, on les place dans des fosses pour trempage. Le processus nécessite plusieurs bains à l'eau claire. Chaque fosse mesure 6 mètres de long sur 3 à 4 mètres de large. A la fin de cette étape, la matière première subit un malaxage jusqu'à obtention de la finesse et de l'homogénéité requises,



Figure 16. L'argile est préalablement transformée en blocs rectangulaires. *Source :Auteur*

puis l'argile est récupérée, pressée et façonnée à l'aide de moules en bois qui aujourd'hui, sont de plus en plus remplacés par de simples machines à couper. Pour 10 kilogrammes

de pastilles d'argile, on obtiendra 3 briques « carrelage sol terre cuite », 7 briques pleines et 5 briques creuses. Afin d'éviter qu'elles ne se craquent, les briques brutes formées après pressage, sont exposées au soleil 3 à 4 jours pour séchage, dans une cour de 600 m². Le procédé pour les briques destinées à couvrir le sol, est légèrement différent. Après le façonnage, elles doivent subir un traitement destiné à lisser leur surface ensuite, elles sont revêtues d'une couche d'huile afin d'assurer un brillant parfait de la surface.

Lorsque les briques sont suffisamment rigides, on passe à l'étape de tri, décisive dans la détermination de leur valeur. Puis elles sont cuites à feu continu pendant une longue période. La répartition des matériaux dans le four est effectuée par un maître artisan qui les dispose, de façon réfléchie et précise, selon une méthode qui n'est transmise que de maître à disciples. Il faut presque une semaine pour mettre en place les matériaux dans un four d'une

capacité de 200 000 briques. Chaque four à briques a un espace de culte à côté de l'entrée. L'une des caractéristiques du patrimoine immatériel des briqueteries d'Anhiep est la croyance dans le Dieu du four. L'agencement terminé un ouvrier dispose le bois à l'intérieur de la bouche du four et avant la combustion, prie le Dieu du four pour qu'il favorise la production d'un bon produit. Ce culte se pratique encore aujourd'hui. Au début de la combustion, il reste encore beaucoup d'impuretés dans l'adobe et la fumée qui s'échappe de la

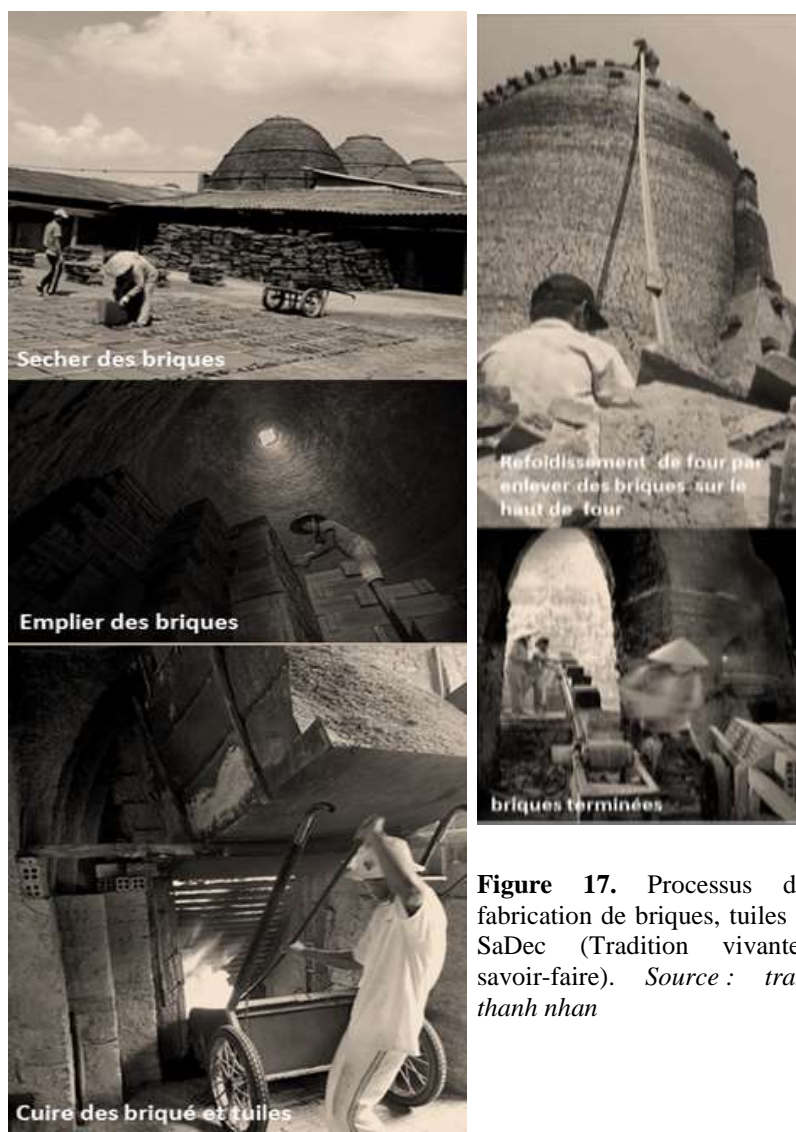


Figure 17. Processus de fabrication de briques, tuiles à SaDec (Tradition vivante: savoir-faire). *Source : tran thanh nhan*

cheminée sur le dessus du four est noire. Après une semaine les fumerolles sont moins foncées et au bout de deux semaines, la fumée est complètement blanche. L'artisan observe la fumée, observe la couleur du feu, observe la brique dans le four, il sait quand les briques sont déjà mûres. Seuls les personnes expérimentées et les professionnels savent. La porte du four est recouverte de matériaux spéciaux composés d'argile, de mélange de sucre et d'eau afin d'éviter qu'elle ne se brise. Le feu brûle constamment pendant 30 jours, le feu ne s'éteint pas car il est entretenu par une équipe d'hommes expérimentés qui se relayent et veillent à ce que le four soit alimenté en continu par un dosage savant d'écorces de riz. Après 30 jours de chauffage, le four n'est plus alimenté et on le laisse refroidir pendant 2-3 jours. Les ouvriers font de nombreux trous au sommet pour que la chaleur s'échappe. Après refroidissement le four est ouvert complètement, et 5-6 personnes⁹ sortent les briques.

Toute l'expérience et la connaissance du processus traditionnel de production des briques d'Anhiep perdurent encore dans le contexte du développement technologique moderne. Le patrimoine immatériel des briqueteries d'An Hiep- Sa Dec transmis aux descendants de chacune des communautés n'a pas été perdu.



Figure 19. L'espace de culte-
Source : Auteur



Figure 19. Brique terminée avec logo de la
briqueterie. *Source : Auteur.*

⁹ Duc Thai, *Ben Tre- New Discovery of Mekong Delta*, 2011.

II.4 Le cas des briqueteries d'Anhiep dans le cadre de la patrimonialisation au Vietnam

Le Vietnam est l'un des pionniers de la Convention sur la protection du patrimoine culturel immatériel, ratifiée en 2003 par l'Organisation des Nations Unies pour l'Education la Science et la Culture (UNESCO). Ce pays est également membre du Comité Intergouvernemental impliqué dans l'élaboration de pratiques et politiques internationales liées à cette Convention. Au cours de la période d'accélération du développement économique et de l'intégration, le Vietnam a mis en place de nombreuses politiques pour protéger et promouvoir les valeurs du patrimoine culturel, afin d'améliorer la vie spirituelle des personnes et de contribuer au développement économique et social du pays. Le document du 11^{ème} Congrès du Parti Vietnamien a déclaré « Appliquer strictement les dispositions de la loi sur la propriété intellectuelle, la conservation et la promotion de la valeur des patrimoines matériels et immatériels de la nation. Il est nécessaire d'associer étroitement les tâches du développement culturel et artistique, la préservation et la promotion des valeurs du patrimoine culturel avec le développement touristique et les activités d'information externe, pour répandre largement les valeurs culturelles dans le public, en particulier les jeunes générations et les étrangers »¹⁰.

Les documents promulgués sur la préservation et la promotion du patrimoine culturel, notamment la loi sur le patrimoine votée par l'Assemblée Nationale lors de sa 9^{ème} session en 2001, ont comme base juridique la plus haute protection et la promotion de la valeur du patrimoine culturel vietnamien. « Le patrimoine culturel vietnamien est un atout précieux de la communauté nationale vietnamienne, qui fait partie du patrimoine culturel de l'humanité, jouant un rôle important dans la construction et la défense de la nation. » Et le droit du patrimoine culturel du Vietnam a également été identifié : « Le patrimoine culturel comprend le patrimoine culturel immatériel et le patrimoine culturel matériel, des produits spirituels et matériels de valeur historique, culturelle et scientifique, transmis d'une génération à l'autre dans la République Socialiste du Vietnam »¹¹. Au fil des ans, le Parti et l'Etat ont pris conscience du rôle du patrimoine culturel dans le développement socio-économique. Le patrimoine culturel est considéré

¹⁰ Parti communiste du Vietnam, *Document du 11e Congrès national du parti*, Édition de la Politique Nationale, Hanoi, 2011, p.225.

¹¹ Loi sur le patrimoine culturel et les documents directeurs, National Political Publishing House, Hanoi, 2002, pp. 26, 28.

comme « le noyau de l'identité nationale » car il est estimé comme un élément constitutif de la culture. La promotion de la place du patrimoine culturel améliore les productions ainsi que la vie spirituelle des personnes tout au long de l'histoire de la construction et de la défense de la nation.

Selon les recherches ethnographiques, il existe 54 groupes ethniques installés au Vietnam depuis des siècles. Chaque groupe ethnique a sa propre créativité et préserve ses propres valeurs du patrimoine culturel et immatériel, créant ainsi la diversité culturelle du pays. Par conséquent, les biens culturels au Vietnam sont très diversifiés. Ces biens culturels comprennent à la fois le patrimoine culturel et le patrimoine naturel. En décembre 2016, le Vietnam compte plus de 3 400 monuments classés au patrimoine national et plus de 7 000 monuments classés au niveau provincial. Ce patrimoine véhicule des valeurs typiques et uniques, classées par l'UNESCO sur la liste des patrimoines naturels et culturels mondiaux tels que : l'ensemble de monuments de Huê (1993), la Baie d'Ha-Long (1994), la Vieille ville de Hoi An (1999), le Sanctuaire de Mi-sön (1999), le Parc national de Phong Nha-Ke Bang (2003), le Secteur central de la cité impériale de Thang Long-Hanoï (2010), la Citadelle de la dynastie Ho (2011), le Complexe paysager de Trang An (2014).¹²

Existe parallèlement au patrimoine matériel, un trésor riche et varié d'histoires culturelles immatérielles, véhiculé par les peuples vivant sur le territoire vietnamien : Le nha nha- musique de la cour de Hue (2003), L'espace culturel des gongs du Tay Nguyen (2005), l'espace culturel des chants alternés Quan Ho de Bac Ninh (2009), le Ca Trù (2009), la fête du génie Giong dans les temples de Phu Dong et de Soc (2010), le chant xoan de la province du Phu Tho (2011), le culte des rois Hung (2012), l'art musical du Don Ca Tai Tu du Sud (2013). Outre les patrimoines culturels ci-dessus, le Vietnam continue de rechercher, de découvrir et de préserver de nouveaux patrimoines :

- les legs ayant un rapport au culte tels que les églises chrétiennes, les temples, les pagodes et les sanctuaires.

- les nouvelles valeurs contenues dans le patrimoine classé national et international

¹² Le Parti communiste du Vietnam, Document du 11^e Congrès national du parti, Maison d'édition politique nationale, Hanoi, 2011 p.225

- la détection, la préservation et la rénovation de maisons folkloriques traditionnelles, de métiers traditionnels ...

Au cours des dernières années, en raison de la pénurie financière et de la recherche limitée, la perception générale de la société sur le patrimoine ne s'est pas suffisamment développée. Le Vietnam ne s'est concentré que sur l'étude et le classement des valeurs patrimoniales liées à la vie de la communauté, comme les pagodes, les temples. À partir des expériences mentionnées ci-dessus, le Vietnam en coordination avec l'étranger, continue de s'efforcer de découvrir plus d'histoires culturelles, immatérielles, de richesses ancestrales et des temps récents, comme l'héritage de l'artisanat, de l'industrie, des villages anciens, des maisons antiques. Grâce à la mise en place progressive du système juridique de conservation et de promotion de la valeur du patrimoine culturel par le biais de la promulgation du droit du patrimoine et des décisions connexes, l'Etat mobilise la participation de l'ensemble de la société à la préservation et à la promotion des valeurs du patrimoine culturel. Ceci a permis la réalisation de nombreuses entreprises pour répondre à la demande croissante des citoyens en termes de jouissance culturelle et d'abondance, et a contribué également à porter l'image nationale à la face du monde créant ainsi une motivation pour le développement socio-économique. Les organismes de gestion des citoyens et de l'État sont chargés de protéger et de promouvoir la valeur du patrimoine culturel. Ceci grâce à la Loi sur le patrimoine culturel 28/2001 / QH10 et à la Loi n ° 32/2009 / QH12 – modifiée et complétée d'un certain nombre de lois sur le patrimoine. Cependant, malgré la réglementation légale, il existe des facteurs négligés tels que les critères d'évaluation du classement des patrimoines culturels et la composition des conseils évaluant le patrimoine. Lorsqu'un bien n'est pas reconnu comme patrimoine culturel, le propriétaire a le droit de réparer le site et de le modifier ; parfois le bâtiment est détruit ou abandonné. Le Conseil d'évaluation et de classement du patrimoine dysfonctionne car soumis à des influences. À l'heure actuelle, le Conseil du patrimoine est sous la direction des agences du ministère de la Culture et tranche sans prendre l'attache d'experts du secteur culturel : archéologues, architectes, historiens, connaisseurs des beaux-arts. Les décisions sont actuellement, uniquement conformes aux critères du ministère de la Culture des Sports et du Tourisme. Certains des bâtiments patrimoniaux qui ont une valeur urbaine, artistique ou religieuse sont encore oubliés. Aujourd'hui, la gestion des patrimoines culturels est incomplète, par le fait que les membres du comité d'évaluation du patrimoine sont tous des bureaucrates. Il n'y a pas

de participation des habitants ou des associations scientifiques comme indiqué dans la Loi sur le patrimoine. La découverte, l'inspection et le suivi d'un nouvel héritage patrimonial se heurtent à des critères de notation qui ne sont pas adaptés aux particularités des localités et des régions. De nombreux bâtiments ayant une valeur ne sont pas classés. La plupart des bâtiments et des biens qui bénéficient d'une reconnaissance sur le plan patrimonial, présentent un lien historique avec la lutte menée dans le cadre du processus de construction et de défense de la nation. Le pourcentage d'œuvres avec valeur artistique et architecturale est faible. Les valeurs traditionnelles qui se rattachent à ces biens sont ainsi perdues ou ignorées. L'exemple le plus évident est celui des briqueteries traditionnelles d'An Hiep – Sa Dec.

La plupart des monuments non reconnus, principalement les maisons communales, les pagodes et les temples, sont sauvegardés par de petits groupes ou des volontés individuelles. Les membres des communautés, combinent la conservation avec l'embellissement, et rénovent ou reconstruisent sur les œuvres anciennes. Beaucoup d'ouvrages traditionnels, historiques, ayant des spécificités locales ont été et sont encore détruits puis remplacés parce qu'elles ne correspondent plus à l'habitat devenu moderne. Les paysages, l'architecture traditionnelle, les villages anciens disparaissent progressivement dans la vague de développement de nouveaux bâtiments, de lieux de vie devenus des zones urbaines à haute densité et à faible qualité de vie. La question est de savoir comment accélérer et élargir la préservation de la valeur patrimoniale des professions traditionnelles, des bâtiments historiques et architecturaux des briqueteries de Sa Dec-An Hiep. Comment éviter la perte de ce patrimoine vietnamien dans le cadre de ressources budgétaires limitées ? L'enjeu est maintenant de trouver une nouvelle approche pour la conservation du patrimoine, qui préserverait les valeurs des villages et les métiers traditionnels dans le but d'enrayer la disparition progressive de notre richesse culturelle. La démarche par le biais du modèle d'écomusée est-elle appropriée ?

CHAPITRE III ÉCOMUSÉOLOGIE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

III.1 Écomuséologie et contexte historique

Pour acquérir une connaissance approfondie sur un sujet particulier, il est souvent nécessaire de retracer ses racines historiques et d'examiner les influences et les décisions qui ont déterminé son état actuel. L'écomuséologie a une histoire brève mais importante dans le domaine périphérique de la muséologie. Par conséquent, en préambule, les développements dans le monde de la muséologie ayant conduit à la création de l'écomusée seront d'abord examinés. Ces événements ont été fondamentaux dans la formation de l'écomuséologie et affectent aujourd'hui ses principes et la théorie qui les définissent. Depuis les premières versions des musées « traditionnels » qui ont vu le jour en Italie au 16^e siècle, jusqu'à aujourd'hui, les musées se sont développés de nombreuses façons. Les musées en plein air, les musées de quartier, les musées locaux, les *hembygdsmuseets* sont des développements clés qui ont dévié de la forme traditionnelle et qui sont considérés comme les principales sources d'influence de l'écomusée¹³. L'exemple le plus connu est le musée Skansen, le premier musée en plein air du monde, créé par un philologue et folkloriste suédois Arthur Hazelius en 1891. En exposant au public des fermes reconstruites dans le centre de Stockholm, le musée Skansen a représenté un nouveau modèle de musée, une « ... façon nouvelle et radicale d'interpréter et de préserver le patrimoine menacé »¹⁴. Bien que les musées de quartier allemands soient également considérés comme des prédécesseurs des écomusées, ils sont souvent méconnus en raison de leur association avec le nazisme¹⁵. C'est cependant, la création de ces musées communautaires avec leurs techniques progressives permettant de relier les musées et la société, qui a établi leur place dans l'histoire muséologique¹⁶. Bien que ces premiers concepts aient joué un rôle d'inspiration dans le développement de l'écomuséologie, l'avant-propos détaille d'autres événements majeurs qui ont débuté dans

¹³ Davis P., *Ecomuseums: a sense of place*, Leicester University Press, 1999, p51.

¹⁴ Bergdahl, E, *Ecomuseums in Sweden*. In S. Donghai et al., eds. *Communication and Exploration*. Rome, Italy: IRES, Institute for Social and Economic Research, 2005, p103.

¹⁵ Cruz-Ramirez, *Heimat- museum: une histoire oubliée*. Museum, 1985, p242

¹⁶ Darko Babić, *Experiences and (hidden) Values of Ecomuseums*, 2009, p240

les années 1960 et ont mené à la notion d'écomusée participant à la tendance de muséologie nouvelle.

III.2 Muséologie traditionnelle et Écomuséologie

Les écomusées ont été créés dans un mouvement plus vaste appelé « nouvelle muséologie »¹⁷. L'agitation sociale et politique des années 1960, associée à la montée de l'environnementalisme et du postmodernisme, a contribué à une nouvelle imagerie et à la refonte de nombreuses organisations culturelles, y compris les musées. Les méthodes et les rôles des musées traditionnels devaient être réévalués. Les professionnels et le public mécontents du rôle endossé par les musées au sein de la société, a entraîné des changements continus dans la théorie et la pratique muséologiques¹⁸. Peter Davis affirme : « Il y a eu une réévaluation radicale des aspects théoriques et pratiques des musées, avec des idées imaginatives qui imprègnent toutes les fonctions du musée »¹⁹. C'est dans ces conditions qu'un nouveau mouvement muséologique a commencé à se former. Au cœur du nouveau mouvement, les musées ont eu envie de dépasser leurs murs et de s'impliquer davantage dans les besoins actuels et futurs de leurs communautés²⁰. Lorsque les valeurs de la société prennent de l'importance dans la culture et l'environnement, les conservatoires suivent ce modèle et se transforment. « La nouvelle muséologie n'est pas seulement une initiative visant à promouvoir l'innovation constante. Elle mobilise les partisans d'une transformation radicale des objectifs de la muséologie »²¹. La préservation de la culture et la conservation de l'environnement constitueraient une partie essentielle du programme des musées, les impliquant dans la responsabilité sociale. Le nouveau mouvement muséologique a également contribué à rassembler l'UNESCO et le Conseil international des musées (ICOM) autour d'une table à Santiago (Chili) en 1972. La

¹⁷ Poulot D, *Identity as Self Discovery: The Ecomuseum in France*, in Sherman D.J., Rogoff I., (eds), *Museum Culture: Histories, Discourses, Spectacles*, University of Minnesota Press, Minneapolis, 1994, p67.

¹⁸ Corsane, G, *Heritage, Museums and Galleries: An Introductory Reader*. Abingdon: Routledge, 2005, p111

¹⁹ Davis P., *Ecomuseums: a sense of place*, Leicester University Press, 1999, p59.

²⁰ Graybeal, L, *The Blending of Place and Voice in Ecomuseums: Educating Communities and Visitors in the New Museum*, *Interamerican Journal of Education for Democracy*, 2010, p15.

²¹ Mayrand, P, *The new museology proclaimed*, *Museum*, 1985, p200-2001

principale conclusion de ce séminaire était que les musées devraient établir un lien avec la communauté afin que les deux parties s'impliquent dans la protection du patrimoine. L'une des manières d'établir ce lien communautaire, serait d'utiliser un modèle de musée intégré, dans lequel la structure se déplace loin des institutions et se rapproche de la propriété collective, de l'autonomisation et de la collaboration²². Les effets des-dits musées intégrés ont commencé à apparaître et se sont concentrés sur la démocratisation du patrimoine. Des musées en plein air, populaires, communautaires, ethniques et d'autres types de musées ont été créés pour poursuivre dans la conservation des objets, mais également pour protéger les techniques et les compétences en voie de disparition. L'un des premiers musées intégrés a été créé en 1967 dans le sud-est de Washington aux États-Unis.²³ Le musée du quartier d'Anacostia érigé à l'initiative de l'Institut Smithsonian, est un musée communautaire qui est un reflet de la communauté essentiellement afro-américaine contemporaine, perçue à travers sa culture. Ce musée local a été créé avec l'idée de dépasser le traditionnel, et d'incarner un « ...instrument de changement social » qui doit « sauvegarder sa communauté totale »²⁴. Par la suite au début des années 1970, une nouvelle expression tangible du mouvement de la nouvelle muséologie a été créée, qui deviendra l'un de ses plus grands symboles : l'écomusée. Le terme « écomusée » est apparu pour la première fois en France en 1971 et est largement considéré comme le produit de deux muséologues français, Georges Henri Rivière et Hugues de Varine. Chacun a apporté sa propre contribution au concept. D'une part, Hugues de Varine voulait que les musées deviennent plus démocratiques et impliquent les communautés dans leur quotidien ; D'autre part, Georges Henri Rivière a souhaité placer les affaires humaines dans des contextes environnementaux plus larges. Bien que Hugues de Varine ait inventé le néologisme, Georges Henri Rivière avait déjà, au début des années 1930, introduit des principes écologiques dans les musées où son implication dans l'ethnographie a eu pour objet, de montrer la culture française ancienne et contemporaine dans son emplacement d'origine²⁵. Axé sur ces deux idéologies soulignées par Hugues de Varine et Georges Henri Rivière, le mouvement de l'écomusée était lancé et se

²² Davis, P, *Ecomuseums and the Democratisation of Japanese Museology*, International Journal of Heritage Studies, 2004, p93, 94.

²³ Dillon Ripley, *The Sacred Grove: Essays on Museums*. New York: Simon and Schuster, 1969.

²⁴ Kinard, J, *The Neighbourhood Museum as a Catalyst for Social Change*, Museum, 1985, p218-219

²⁵ Davis P., *Ecomuseums: a sense of place*, Leicester University Press, 1999, p66-68.

développait sur des bases théoriques et des codes de pratique. Un symposium tenu à Paris en 1972 sur le « Musée et l'environnement » a débouché sur plusieurs conclusions fondées sur l'idéal de l'écomusée, déclarant que les conservatoires étaient au service de leurs communautés et que « ...un nouveau type de musée serait créé, spécifiquement et pleinement écologique, et qui pourrait à juste titre recevoir le nom d'« écomuseum » »²⁶.

Ainsi, l'écomusée avec son approche novatrice d'autonomisation de la communauté dans les environnements locaux, serait considéré comme un modèle révolutionnaire et comme une preuve tangible du nouveau mouvement de la muséologie. Ce type de musée va au-delà des murs physiques et embrasse une communauté et son territoire en soulignant l'importance du lieu. Bien qu'étant novateur, le concept de l'écomusée peut retrouver ses origines dans plusieurs événements et modèles précédents. En effet, l'évolution sociale, les innovations telles que le musée du quartier Anacostia, le développement des musées en plein air en Scandinavie, les conservatoires communautaires au Mexique, les séminaires internationaux tels que celui de Santiago en 1972 et la formulation de nouveaux concepts muséologiques au début des années 1970, ont tous contribué à la naissance et à la propagation de l'écomuséologie²⁷. Le concept a cependant de multiples facettes et il n'est pas facile à déterminer. Diverses définitions ont été créées depuis que le terme a vu le jour, chacune fournissant certaines des caractéristiques clés trouvées dans les écomusées. Le mot lui-même vient du français et combine les termes écologie et musée. Le préfixe « éco » est dérivé du mot grec « oikos », qui signifie l'habitat ou la maison²⁸.

²⁶ International Council of Museums, *ICOM Symposium Museum and Environment*, Bordeaux, Istres, Lourmarin, Paris, Museum, 1973, p120.

²⁷ De Varine, H., *The Origins of the New Museology Concept and of the Ecomuseum Word and Concept in the 1960s and the 1970s*, in *Communication and Exploration*. Guiyang-China, 2005 (eds P Davis, H De Varine, M Maggi, D Su, J Zhang), Trento: Provincia Autonoma di Trento, 2006, p54.

²⁸ Davis, P., *Museums and the Natural Environment: The Role of Natural History Museums in Biological Conservation*, Leicester University Press, London and New York, 1996, p121

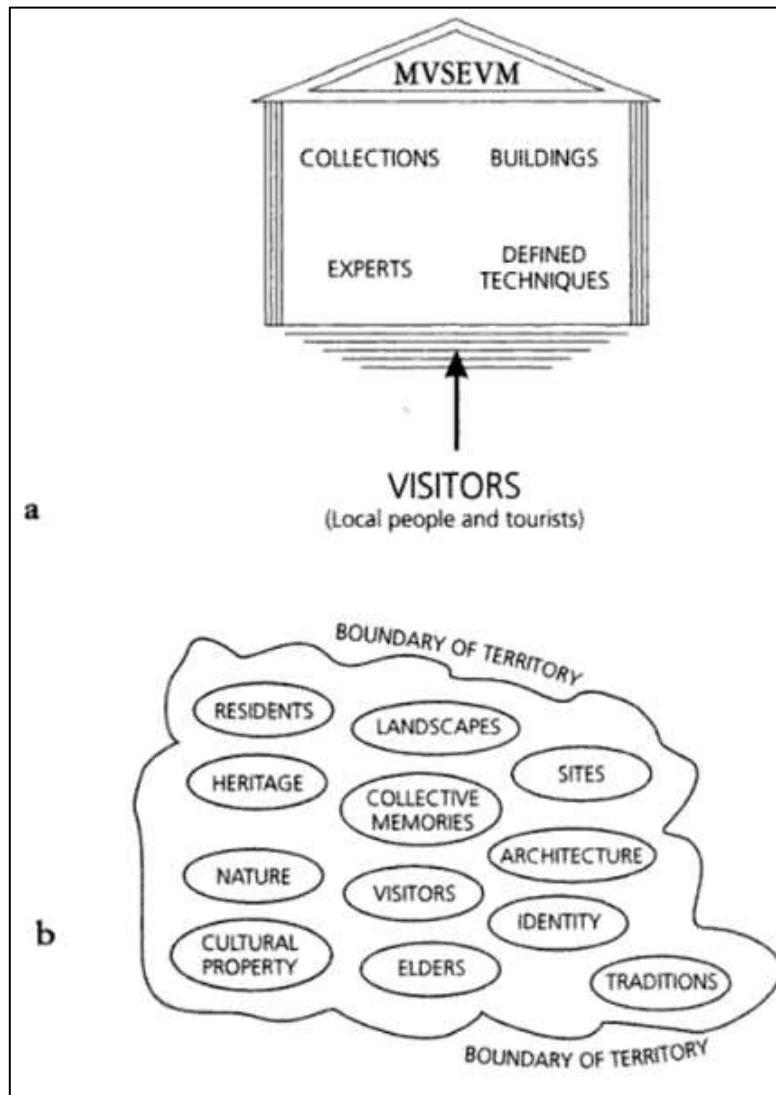


Figure 20. Modèle du musée traditionnel (a) par rapport au modèle Ecomuseum (b). *Source : Peter Davis*

Tout comme l'écologie est utilisée pour décrire la relation entre les organismes vivants et l'environnement, l'écomuséologie étudie les relations entre les habitants de la communauté et leur environnement (culturel et naturel) sur un territoire donné²⁹. Divers chercheurs et praticiens ont contribué leur version d'une définition d'écomusée, qui décrit le concept de manière unique. Rivière a produit trois définitions distinctes, qui ont mis l'accent sur l'écologie et l'environnement pour souligner les problèmes sociétaux avant de

²⁹ De Varine, H., *The Origins of the New Museology Concept and of the Ecomuseum Word and Concept in the 1960s and the 1970s*, in *Communication and Exploration*. Guiyang-China, 2005 (eds P Davis, H De Varine, M Maggi, D Su, J Zhang), Trento: Provincia Autonoma di Trento, 2006, p60.

rédigé sa version finale en 1980. Cette dernière définition, poétique et longue, décrit l'écomusée comme un « ... miroir dans lequel la population locale se voit découvrir sa propre image...une expression de l'homme et de la nature... du temps... une interprétation de l'espace »³⁰ René Rivard (1988), un muséologue canadien, a ensuite simplifié la

définition en utilisant des équations doubles comparant le musée traditionnel à l'écomusée.

« Musée = bâtiment + collections + experts + public et Écomusée = territoire + patrimoine + mémoire + population ».

La Déclaration d'intention de l'atelier Long Net à Trento (Italie) en mai 2004, a fourni une définition concise : « Un écomusée est une façon dynamique de préserver, d'interpréter et de gérer son héritage pour un développement durable. Un écomusée est basé sur un accord communautaire ».

La définition a été modifiée par Davis pour qui l'écomusée est « un musée communautaire ou un projet patrimonial qui aide le développement durable »³¹. Selon Arai, un écomusée offre aux populations locales l'occasion de connaître leur région et les moyens de l'utiliser.

Dans le cadre de cette définition, toute la région est considérée comme un nouveau type de musée où des patrimoines

différents tels que la nature, la culture et l'industrie peuvent être conservés, affichés et les



Figure 21. Arai, J. (1995): Practice, Introduction of Ecomuseum, Makino Publication

³⁰ Riviere, G., *The Ecomuseum – An Evolutive Definition*, Museum, 1985, p.183

³¹ Davis, P., *Ecomuseums and Sustainability in Italy, Japan and China: Concept Adaptation through Implementation*, in *Museum Revolutions: How Museums Change and are Changed*, Proceedings of The Museum: A World Forum, 2007, p199

connaissances partagées avec les générations futures.³²

Les définitions ci-dessus, bien que différentes dans la rhétorique, se retrouvent dans le consensus pour refléter une base philosophique cohésive de l'écomusée. Un écomusée est conçu et organisé par une communauté, sur le lieu ou territoire défini par elle, pour travailler collectivement pour le développement du site et des personnes en général et préserver son patrimoine et ses traditions en particulier, et finalement protéger son identité communautaire et le caractère distinctif du lieu.

III.3 Développement durable

Un écomusée, génère un sentiment d'identité collective parmi les citoyens de son territoire et par l'activation de processus de production avec le patrimoine culturel identifié et les ressources naturelles, est plus que capable de favoriser le développement total des habitants dans leur propre localité ou à proximité. Selon le rapport Brundtland de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (Organisation des Nations Unies), publié en 1987 : « Le développement durable est un mode de développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs. Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de « besoins », et plus particulièrement de besoins essentiels des plus démunis à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, et, l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir. »³³ Cette définition a été utilisée par la suite dans les sommets internationaux qui y ont inclus les aspects culturels et sociaux. Par exemple, en 2005, le Document du Sommet mondial de l'ONU stipule que le développement durable comprend les « piliers interdépendants et mutuellement renforcés du développement économique, du développement social et de la protection de l'environnement »³⁴. L'UNESCO développe davantage le développement social dans la Déclaration universelle sur la diversité culturelle en précisant que « ...la diversité

³² Arai, J., *Practice, Introduction of ecomuseum*, Makino Publication, 1995.

³³ Rapport Brundtland de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, *Our Common Future*, document A/42/427, oxford, 1987.

³⁴ United Nations General Assembly, World Summit Outcome A60/L.1',2005

culturelle est, pour le genre humain, aussi nécessaire que l'est la biodiversité dans l'ordre du vivant ». Ainsi, la diversité culturelle devient « ...l'une des sources du développement, entendue non seulement en termes de croissance économique, mais aussi comme moyen d'accéder à une existence intellectuelle, affective, morale et spirituelle satisfaisante »³⁵. Cela donne à la diversité culturelle un rôle plus clair dans la compréhension internationale du développement durable.

Les écomusées en tant qu'outil ont la capacité d'aider à la définition du développement durable ci-dessus en mettant l'accent sur les ressources issues du patrimoine. Ces musées vivants favorisent le caractère distinctif et la diversité d'un lieu individuel, le maintien des ressources patrimoniales et l'aide au développement communautaire. Les écomusées tiennent compte du fait qu'un milieu est dynamique et évolutif. Plusieurs aspects des projets d'écomusée s'inscrivent dans le cadre du développement durable, y compris la restauration et la préservation des bâtiments, l'environnement, les connaissances locales, les produits locaux, l'éducation et le tourisme. La restauration d'un ou de plusieurs bâtiments ou zones situés sur un territoire est un projet commun d'écomusées. Cela peut se faire de plusieurs façons, mais implique la communauté dans la prise de décision, ainsi que dans la participation au processus de restauration et à sa maintenance. Les écomusées ne sont pas les seuls à effectuer des restaurations. Cependant, les méthodes de restauration et l'utilisation de la structure après l'achèvement des travaux sont un facteur clé du développement durable. La restauration est réalisée non seulement dans le but de conserver, mais vise aussi l'objectif plus ambitieux de créer un espace communautaire pour les cours et les ateliers, les expositions, les visites touristiques ou l'hébergement. En faisant cela, l'héritage est réutilisé en ajoutant à la complexité d'un lieu pour aider à répondre aux besoins d'une communauté. Par ailleurs, les paysages naturels faisaient partie du concept original d'écomusée, mais le concept de paysage a été élargi pour inclure tous les aspects d'un territoire d'écomusée³⁶. Certains projets impliquent la restauration d'un site détruit par la pollution ou nécessitent une participation communautaire active pour protéger le paysage contre l'utilisation excessive. Grâce à la régénération des paysages, les communautés peuvent commencer à valoriser ce qu'elles détiennent et à les utiliser de façon durable. A

³⁵ Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle, *Article 1 et 3*, 2001

³⁶ Davis, P., *Museums and the Natural Environment: The Role of Natural History Museums in Biological Conservation*, Leicester University Press, London and New York, 1996, p121.

ce titre, le patrimoine immatériel représente un aspect très important. Les types de patrimoine varient : des recettes, des arts, de l'artisanat, de la production, de la musique, des traditions littéraires, des connaissances ancestrales ou des compétences. Certains écomusées se concentreront uniquement sur un ou deux types de patrimoine immatériel tandis que d'autres pourront préserver l'intégralité d'une culture ethnique locale, qui couvre un large éventail de savoirs. Pour préserver un patrimoine, et perdurer, il est important qu'un écomusée transmette ces aspects de la culture à travers les programmes qu'il développe.

Un projet d'écomusée peut choisir de se focaliser sur un produit, une compétence ou un savoir dans le but immédiat de fournir des avantages économiques à la communauté à travers des produits consommables. Ce sont généralement des produits de niche comme la production de fromage, la vinification, les produits agricoles, les arts ou l'artisanat. Avec une bonne organisation, le réseautage et le marketing, la régénération d'un produit ou d'une activité économique locale peut avoir un impact important sur la communauté. La planification de la durabilité de la production occupe donc une place très importante dans le projet. Un musée qui choisit cette voie a des caractéristiques similaires à celles d'un écomusée. Ce concept est développé au Canada par Cyril Simard et ce type de musées est destiné à se concentrer uniquement sur les produits locaux ou les produits des entreprises « l'économuséologie est un système mixte d'entreprise-musée. Ce modèle désigne une petite entreprise de type artisanal en exploitation, produisant des objets traditionnels et/ou contemporains, et à connotation culturelle (à l'égard d'un objet, un matériau, un lieu ou une personne), dotée d'un centre d'animation et d'interprétation de la production valorisant les qualités environnementales et patrimoniales d'un bâtiment et/ou d'un site et dont l'objectif fondamental est d'atteindre un autofinancement complet du système ».³⁷

L'éducation joue également un rôle majeur dans la durabilité du territoire ou de l'activité, c'est une manière de transmettre une infinité de notions diverses sur le patrimoine et l'avenir d'une communauté. Enseigner, remémorer, inspirer les générations actuelles et futures sont l'un des meilleurs outils pour maintenir le patrimoine vivant et durable. L'éducation peut être réalisée grâce à des ateliers et des cours formels, des expositions multi-dialectiques, des promenades dans le paysage, des réunions

³⁷ Simard, C. *Économuséologie. Comment rentabiliser une entreprise culturelle*. Montréal : Centre éducatif et culturel, 1989, p19.

communautaires ou des événements spéciaux. Les connaissances transmises devraient se concentrer sur l'avenir de la communauté ainsi que sur son passé.

Le tourisme a été identifié et testé comme l'une des avenues pour le développement économique local et les interactions culturelles productives. Le tourisme contemporain s'intègre non seulement par l'avancement de la communication et des transports, mais aussi par l'évolution de l'histoire de la société, de la culture et de l'environnement naturel à l'échelle mondiale. Ce qui doit être visité, vu ou expérimenté, comprend non seulement les sites extraordinaires, les cultures de masse ou les architectures, mais aussi les paysages dits ordinaires avec des réflexions uniques de l'homme et de la nature. Le tourisme, bien qu'il s'agisse d'un des aspects importants de l'écomusée car il s'agit d'une sorte d'institution patrimoniale, cependant, ne peut pas être le seul moyen de développement d'une communauté. Le mécanisme de développement à travers l'écomusée ne dépend pas uniquement du tourisme. La plus grande puissance de l'écomusée envers le développement réside dans sa capacité à stimuler parmi ses populations une conscience approfondie de leur identité et du caractère distinctif de leur place, ce qui peut éventuellement conduire à faire les bons choix pour l'amélioration de l'endroit et des personnes.

III.4 Indicateurs d'un écomusée

L'évaluation des écomusées est nécessaire parce que les mécanismes d'autonomisation peuvent n'intégrer qu'une partie de la population locale, tout en excluant les autres³⁸. Des indicateurs ont été proposés afin d'évaluer si les formes d'autonomisation sont en accord avec les principes de base des écomusées. Corsane et ses collègues font valoir que les indicateurs les plus importants pour l'évaluation de l'écomusée sont la participation locale et la démocratie. Les indicateurs devraient être basés sur les critères d'implication et le renforcement des habitants de la communauté, la protection et l'interprétation du patrimoine local, et la stratégie et la gestion du développement. Corsane et ses collègues soulignent également que l'accent mis sur un territoire géographique choisi, la conservation in situ, l'interprétation des caractéristiques

³⁸ Corsane, G., Davis, P., Elliott, S., Maggi, M., Murtas, D. & Rogers, S. *Ecomuseum evaluation: Experiences in Piemonte and Liguria, Italy*. International Journal of Heritage Studies, 2007a, p100-117.

définies pour un paysage culturel, ainsi que la participation active des communautés locales dans la sélection et la gestion des sites, sont considérés comme des aspects particulièrement importants³⁹. Corsane montre que la participation à la protection du patrimoine (identification, sélection et gestion) fait partie d'une compréhension territoriale de la communauté, figure un degré de contrôle administratif local. Cela signifie que les indicateurs de l'écomusée ne se réfèrent pas seulement à la préservation du patrimoine en soi, mais aussi à l'évaluation du contexte plus large de la participation administrative et de l'autonomisation des communautés locales. Les indicateurs d'écomusée de Corsane peuvent être regroupés en trois catégories, en fonction des éléments clés suivants : « Participation communautaire, patrimoine « Musée », développement « environnemental », respectivement⁴⁰ :

- Le premier groupe participatif « communautaire » comprend les « indicateurs d'écomusée » suivants :

« Un écomusée est initié et dirigé par les communautés locales.

- Il devrait permettre la participation du public dans tous les processus décisionnels et les activités de manière démocratique.
- Il devrait stimuler la copropriété et la gestion, avec l'apport des communautés locales, des conseillers scolaires, des entreprises locales, des autorités locales et des structures gouvernementales.
- Dans un écomusée, on met l'accent sur les processus de gestion du patrimoine plutôt que sur les produits patrimoniaux destinés à la consommation.
- Un écomusée est susceptible d'encourager la collaboration avec des artisans locaux, des artistes, des écrivains, des acteurs et des musiciens.
- Il dépend souvent d'efforts bénévoles actifs importants par les acteurs locaux.
- Il met l'accent sur l'identité locale et le sens du lieu " .

³⁹ Corsane, G., Davis, P., Elliott, S., Maggi, M., Murtas, D. & Rogers, S. (2007b). *Ecomuseum performance in Piemonte and Liguria, Italy: The significance of capital*. International Journal of Heritage Studies, 2007b, p225.

⁴⁰ Corsane, G. *Using Ecomuseum indicators to evaluate the Robben Island Museum and World Heritage Site*, Landscape Research, Volume 31, Issue 4 October, 2006c, p399-418

- Le groupe du patrimoine « Musée » comprend cinq indicateurs suivants :
 - « Il englobe souvent un territoire « géographique », qui peut être déterminé par différentes caractéristiques partagées.
 - Il couvre les aspects spatio-temporels. En ce qui concerne le temporel, il regarde la continuité et le changement dans le temps, plutôt que de simplement essayer de geler les choses dans le temps. Par conséquent, son approche est diachronique plutôt que synchronique.
 - L'écomusée prend souvent la forme d'un « musée fragmenté », composé d'un réseau avec un concentrateur et des antennes dans différents bâtiments et sites.
 - Elle favorise la préservation, la conservation et la sauvegarde des ressources patrimoniales in situ.
 - Dans l'idéal de l'écomusée, une attention égale est souvent accordée à la culture matérielle et mobilière et aux ressources du patrimoine immatériel ».
- Neuf indicateurs du dernier groupe de développement environnemental :
 - « L'écomusée stimule le développement durable et l'utilisation des ressources.
 - Il permet le changement et le développement pour un avenir meilleur.
 - Il encourage un programme continu de documentation de la vie passée et présente et des interactions des personnes avec tous les facteurs environnementaux (y compris physiques, économiques, sociaux, culturels et politiques).
 - Il favorise la recherche par des universitaires et des « spécialistes » locaux. Il favorise les approches multidisciplinaires et interdisciplinaires de la recherche.
 - L'idéal de l'écomusée encourage une approche holistique de l'interprétation des relations culturelles et naturelles.
 - Il tente souvent d'illustrer les liens entre : technologie et individu, nature et culture et passé et présent.
 - L'écomusée peut prévoir une intersection entre le patrimoine et le tourisme responsable.

III.5 Écomusées en Europe

L'implantation des écomusées dans le monde entier initie l'émergence de nouveaux concepts. Ceux-ci sont apparus dans certains cas, dans la zone d'influence de l'écomusée puisque les écomusées protègent leur sujet d'exposition. Le tourisme, la revitalisation des anciennes professions, le développement durable, la protection de l'environnement et des êtres vivants, sont le résultat de leur activité. On note des différences en ce qui concerne les superficies, allant de structures occupant plusieurs centaines de mètres carrés, à celles couvrant des maisons d'une superficie de seulement quelques mètres carrés. La plupart des écomusées soulignent le lien avec l'histoire locale, les paysages, les ressources naturelles, les biotopes et les pratiques traditionnelles. Chacun d'eux a été fondé en tenant compte des spécificités des lieux. Aujourd'hui plus de 400 écomusées existent dans le monde⁴¹. Majoritairement situés en Europe ils deviennent de plus en plus populaires

dans les pays africains (Afrique du Sud, Mali, Nigéria) et les pays asiatiques, en particulier la Chine, le Japon et le Vietnam. Parallèlement à cet essor, les discussions internationales sur la philosophie et la réalisation des écomusées n'a jamais cessé et le fait qu'ils soient devenus un véritable phénomène, est incontestable⁴².

State	Number of Ecomuseums	European Union	Number of Ecomuseums
Argentina	4	Belgium	4
Australia	2	Czech Republic	4
Brazil	16	Denmark	4
Canadian	13	Finland	1
Chile	1	France	87
China	10	Germany	2
Costarica	4	Greece	1
Ecuador	1	Italy	143
India	1	Netherlands	1
Japan	9	Norway	2
Mexico	1	Poland	22
Senegal	1	Portugal	13
USA	1	Slovakia	1
Venezuela	1	Spain	43
Vietnam	2	Sweden	12
TOTAL	67	Sweden	12
		Sweden	12
		Turkey	1
		United Kingdom	3
		TOTAL	348

Tableau 3 : Le nombre approximatif des écomusées dans chaque pays.

⁴¹ Borrelli, N.; Davis, P. How Culture Shapes Nature: Reflections on Ecomuseum Practices. Nat. Cult. 2012, 7, p31–47.

⁴² Peter Davis, *Ecomuseums 2nd Edition: A Sense of Place*, A&C Black, 2011, p228

➤ Ecomusée Le Creusot, Montceau-les-Mines, France

C'est l'un des musées les plus importants de la scène européenne, non seulement parce qu'il s'agit d'un écomusée, mais aussi parce qu'il est l'un des premiers à défendre la valeur de l'espace minier et industriel et une société spécifique qui couvre actuellement un territoire qui compte plus de 100 000 habitants. Ici, une expérience audacieuse implique la communauté dans son ensemble, plutôt que des spécialistes, dans l'interprétation de l'environnement humain et naturel, générant ainsi une meilleure compréhension parmi ses habitants des raisons du changement culturel, social et environnemental. Avec base territoriale claire et en se fondant sur l'idée de contempler les éléments in situ, l'Écomusée de Le Creusot-Montceau-Les Mines est « devenu un nouveau modèle des années soixante-dix de la muséologie et l'idée d'utiliser le paysage comme un musée vivant passé rapidement dans toute l'Europe sous le nom ecomusee ». Il était donc un exemple très utile pour les écomusées créés ultérieurement dans la région d'Ironbridge au Royaume-Uni ou l'Écomusée Bergslagen en Suède (mines et zones industrielles). Sans aucun doute, « une expérience unique et pionnière dans le domaine de la récupération et l'utilisation des anciennes structures industrielles »⁴³. Il a également été l'un des premiers en France à profiter de ce nom, l'écomusée est compris comme une initiative interdisciplinaire, qui montre l'homme comme il vit dans le temps et l'espace, dans son environnement naturel et culturel et où toute la population participe à son propre développement par différents moyens d'expression essentiellement en fonction des lieux, des bâtiments, des objets ou des réalités concrètes. Créé en 1972 sous le nom de Musée de l'Homme et de l'industrie par la Communauté Urbaine de Creusot- Montceau, le musée aborde la mise en valeur et la visibilité de l'identité d'un territoire minier industriel avec un riche patrimoine matériel lié à des activités telles que l'exploitation minière, la métallurgie, la céramique ou la production d'articles en verre. La persistance d'une culture commune et structurée autour d'un canal central de communication et tous ces éléments justifiant sa nomination comme Ecomusée en 1973. Voici à l'heure actuelle les différentes institutions qui couvrent les faits saillants de ce patrimoine et les zones intégrées qui peuvent être visitées individuellement :

⁴³ Pardo Abad, C.J. *Tourism and industrial heritage*. Síntesis, Madrid, 2008, p106-122

Le Château de la Verrerie au Creusot abrite le Musée de l'Homme et de



Figure 21. Le Château de la Verrerie à Le Creusot.
Source : Marion

l'Industrie. Il est situé dans l'ancien complexe dédié à la fabrication des cristaux sous le pouvoir royal. C'est aujourd'hui un monument historique dont le bâtiment principal conservé, abrite une importante collection qui a été exposée au début du XIXe siècle.

Le site abrite un certain nombre de bâtiments auxiliaires et deux grands fours dont l'un a été transformé en théâtre. Lié à la famille Schneider dont il était la résidence principale depuis le XIXe siècle, il accueille également de nombreux membres de la famille qui est à l'origine du développement industriel dans cette région.

La Maison d'école, monument historique depuis 1988, ancienne école publique de Montceau-Les Mines construite en 1880 par l'architecte Dulac, est composée de deux étages qui abritent cinq salles de classe dans lesquelles la vie quotidienne a été reconstituée.

La Briqueterie, usine de briques située à Ciry Le-Noble à côté du Canal du Centre. C'est depuis la fin du 19ème siècle, l'un des principaux exposants du travail industriel dans le secteur de la céramique (briques réfractaires et grès). Il est également connu sous le nom de Vairet-Baudot Ceramic Factory. Il compte une zone de dépôt de matériaux et un atelier de fabrication dans lequel on a conservé la machine qui sert à une démonstration de modélisation manuelle de brique.



Figure 22. La briqueterie Vairet-Baudot. Source : Julie Demange

Le Musée du Canal dans la ville d'Ecuisses amène les visiteurs à une importante



Figure 23. Musée du canal. *Source : www.ecomusee-creusot-montceau.fr*

voie d'eau intégrée à un puits préservé sur les rives du Canal du Centre. Il comprend deux installations exceptionnelles : la Maison éclusière de la fin du XIXe siècle où les outils et les matériaux sont exposés, et un transport fluvial, une péniche à l'intérieur de laquelle sont exposées les images de la vie des marins et de leurs navires. De plus, à partir de cet endroit, les visiteurs peuvent emprunter la route du canal de

l'ancienne écluse du XIXe siècle pour faire défiler les « 7 écluses ».

Le musée de la mine Blanzly est situé dans le bassin minier de Blanzly Le Creusot, où se trouvaient les anciens puits d'extraction du charbon ainsi que des mines à ciel ouvert. Les visiteurs peuvent visiter les Puits Saint-Claude, la plomberie, le bâtiment principal du musée et une mine souterraine où l'on explique les différents systèmes d'extraction du charbon.

L'Ecomusée Le Creusot, Montceau-les-Mines a été conçu pour mettre en évidence la spécificité de la région. Il retrace l'histoire du lieu et des personnes qui y vivaient et y travaillaient, en utilisant l'héritage de l'industrie et de la fusion en tant qu'acteurs locaux. En établissant une communauté urbaine, les résidents locaux eux-mêmes participent à la création et à la gestion des écosystèmes et à la détermination des politiques majeures de manière indépendante. Même les architectures qui ont été conservées sont un symbolisme visuel et sémantique dans le cadre de l'histoire des villages tels que le château, l'école, l'usine, les fours et la tour du tunnel. Les bâtiments forment un réseau, dans lequel les organismes administratifs sont intégrés permettant aux experts et aux résidents travaillent ensemble.

Les caractéristiques de durabilité de l'Ecomusée Le Creusot sont la protection des paysages locaux, la stimulation émotionnelle, l'interaction mutuelle. L'Ecomusée Le Creusot conserve et rétablit l'architecture extérieure du patrimoine industriel et affiche les anciens modèles d'artefacts à l'intérieur pour livrer clairement leurs images anciennes, et préserver les paysages locaux. Les habitants deviennent des conteurs qui illustrent l'histoire locale en tant que guides de programmes et commentateurs culturels. Le site est utilisé comme un moyen de créer une route de découverte. Le festival du canal se tient une fois tous les deux ans. La visite du canal est exploitée en utilisant un bateau de croisière. Pour attirer les visiteurs, la tournée se déroule à travers diverses expositions et publications reproduisant l'ancienne organisation de la zone et affichant la vie quotidienne des résidents afin de recréer l'identité locale.

- Ecomusée des terrasses et de la vigne (Ecomuseo dei Terrazzamenti e della vite), Italie

Au début des années 1990, Donatella Murtas a reconnu l'opportunité de créer un écomusée dans la ville de Cortemilia en Italie, en raison d'une situation qu'elle qualifiait de « situation environnementale, sociale et économique épouvantable dans la vallée de Bormida... Il est apparu que les milliers d'éléments tangibles et intangibles qui rendent la zone de Cortemilia distinctive et spéciale étaient invisibles aux yeux locaux »⁴⁴.



Figure 24. L'écomusée a été créé pour raconter l'histoire et les traditions du monde rural local et sa culture ancienne, avec un accent particulier sur les terrasses sur lesquelles la vigne est cultivée. Source : www.italianbotanicalheritage.com

Cette vallée, située près de la côte, était autrefois connue pour son agriculture. Au cours des décennies, la ville a connu un déclin économique en raison de la

⁴⁴ Gerard Corsane, Peter Davis, Donatella Murtas. *Place, local distinctiveness and local identity: Ecomuseum approaches in Europe and Asia*. 2009, p57-58

désertification et de l'abandon des terres agricoles. Dans le domaine de l'environnement, la zone a souffert d'inondations régulières et de pollution causée par une usine de produits chimiques qui a fonctionné de 1886 à 1996. Les agents contaminants ont affecté le sol, les cultures et la santé de la population locale. Le paysage en terrasses a été abandonné après l'arrêt de la production de légumes, de vin et de fromage. Les terrasses ont été envahies par des arbres et partiellement détruites par une inondation en 1994.

Après que la communauté ait réussi à fermer l'usine chimique, les membres eurent la possibilité d'explorer des moyens de faire tourner l'économie locale. Donatella Murtas a proposé d'ouvrir un écomusée comme moyen d'améliorer la situation économique en tirant parti du patrimoine. Bien que Madame Murtas décrive la difficulté à faire comprendre aux habitants la théorie de l'écomusée et son potentiel, les membres de la communauté l'ont vu comme un moyen d'attirer des fonds et d'autres avantages. Dès que la proposition eut obtenu le soutien des fonctionnaires régionaux, les développeurs de l'écomusée ont rencontré des problèmes avec les habitants de la ville. Tout d'abord, ils semblaient avoir perdu confiance en eux-mêmes et ont cru manquer de l'expérience nécessaire pour travailler sur des projets culturels ou pour coopérer au niveau local, régional et national. En outre, il y avait peu de connaissance du patrimoine local puisque la ville n'avait pas de musées et de bibliothèques qui auraient pu enregistrer et conserver l'histoire.

Les terrasses ont été choisies comme lieu d'expression et symbole d'un projet collectif parce qu'elles représentent un environnement naturel construit par la communauté et non par un architecte ou un ingénieur. D. Murtas et les développeurs de l'écomusée ont vu tous les avantages des projets représentés au sein du paysage en terrasses, y compris une interprétation contemporaine, l'importance de la préservation et de l'amélioration des éléments du caractère distinctif local et des valeurs communautaires.



Figure 25. résidents et visiteurs de tous âges participent et organisent des expositions sur l'histoire des résidents locaux. Source : *Ecomuseo dei Terrazzamenti e della Vite di Cortemilia - Alta Langa*

Les organisateurs se sont rendus compte qu'ils devaient aider les habitants à réaliser l'importance de leur patrimoine local, ils ont développé trois approches pour travailler avec la communauté :

- Au premier niveau, les développeurs voulaient construire le sentiment d'un patrimoine partagé parmi les différents membres de la communauté. Afin d'encourager les gens à devenir actifs dans la création de l'écomusée, des projets et des expositions ont été développés pour encourager la participation de la communauté. Les individus ont été invités à apporter leurs souvenirs et leurs objets pour une exposition qui a démontré ce qui a rendu Cortemilia unique. L'exposition était située dans un théâtre dans le village principal, un emplacement central avec un accès facile aux piétons.
- Le deuxième niveau a porté sur le scepticisme local et le pessimisme en oeuvrant à travers des projets très visibles, bénéficiant dans l'immédiat à la communauté, en grande partie grâce à la rénovation de bâtiments historiques. Les développeurs de l'écomusée ont encouragé les discussions autour du choix des bâtiments à rénover. Ces derniers ont été sélectionnés en fonction de critères tels que la localité, l'état d'abandon et le potentiel historique permettant de bâtir des récits et d'élaborer des projets. En fin de compte, les organisateurs et les membres de la communauté ont sélectionné trois bâtiments : l'un utilisé comme centre d'interprétation, bibliothèque et espace d'exposition temporaire, un autre était une ferme et son vignoble, et le troisième un bâtiment utilisé pour le stockage des châtaignes.
- Le troisième niveau visait à faire émerger un sentiment de communautaire parmi les individus et à soutenir un développement local durable. Pour construire un sentiment d'appartenance à un lieu et à une histoire, des activités ont été développées pour préserver le patrimoine immatériel comme les traditions, les festivals et les compétences. Une carte de paroisse a été créée et les événements et espaces traditionnels ont été revitalisés : le carnaval, la fête nocturne d'été et le marché local.

Ce projet est un exemple de musée professionnel. Donatella Murtas, a lancé avec succès un projet de base. Elle a pu identifier les besoins de la communauté et élaborer des projets axés sur le patrimoine, répondant aux besoins spécifiques de la ville et de la

communauté. Elle a intégré les projets à toute la ville en invitant les habitants à y participer, mobilisant ainsi une grande partie de la population. Enfin, parce que l'écomusée a également favorisé le réaménagement des compétences et de l'artisanat traditionnels, les citoyens locaux ont pu générer des revenus du tourisme, des ventes de produits artisanaux et agricoles.

Le projet de D. MURTAS a contribué à une prise de conscience de la valeur de la culture locale. Il a augmenté chez la population locale, l'estime de soi et a éveillé le désir de retrouver l'identité locale, d'établir l'identité des résidents et de développer une conscience communautaire. L'augmentation du nombre de touristes visitant l'endroit a généré une prospérité économique régionale.

➤ Écomusée de la Vallée d'Elvo et de la Serra, Italie

L'Écomusée de la Vallée d'Elvo et de la Serra est issu d'un projet ayant pour base la participation directe de la population à la protection active de ses biens matériels et immatériels. Dans la

partie occidentale de Biella, sur le territoire géographiquement défini du ruisseau d'Elvo et la moraine de la Serra, les activités de l'écomusée entretiennent le souvenir des habitants des lieux dont ils sont des architectes et des témoins.

Il est situé dans la partie ouest de la province de Biella en Piemonte.



Figure 26. Un espace d'exposition dans une ancienne usine d'Écomusée de la Vallée d'Elvo et de la Serra. *Source :* www.ecomuseo.it

Géographiquement, la Serra Moraine et la vallée du torrent d'Elvo définissent son territoire, qui a de nombreux phénomènes géologiques intéressants dans son environnement pré-alpin. Ce riche paysage est le thème central des projets d'écomusée dans la mesure où il travaille à créer de nouvelles relations entre les gens, à enregistrer les

souvenirs et l'expérience de la vie dans la région, et à regarder vers l'avenir avec la conservation et la gestion d'actifs. Onze sites sont officiellement répertoriés dans le réseau. On y aborde le travail du fer, l'extraction de l'or, la construction d'orgues, l'architecture traditionnelle et la religion. Ces sites ne sont pas seulement des conservations du passé. Ce sont des lieux vivants qui visent le développement durable et l'autonomisation de la communauté.⁴⁵



Figure 27. La Trappa, le point d'amélioration du Présidium qui fournit des services de restauration, d'hébergement et stabulation. *Source :* www.ecoslowroad.eu

Le territoire de cette région a connu de nombreuses difficultés dues au déclin des éleveurs alpins locaux ainsi qu'à la fermeture de nombreuses usines dans diverses industries.

Le développement de l'écomusée a combiné la réhabilitation des bâtiments anciens et la valeur du patrimoine immatériel. Un très bon exemple de cela est la Trappa, site d'architecture traditionnelle, qui a été restauré et transformé en un lieu de rencontre communautaire. La communauté de la Vallée d'Elvo et de la Serra ne voulait pas restaurer un bâtiment juste pour l'amour de l'architecture. Elle a donc développé un plan

⁴⁵ Guiseppe Pidello, *Ecomuseo Valle Elvo e Serra*, www.ecomuseo.it, 2009

échelonné afin de transformer ce monastère en un point de rencontre polyvalent. La première étape du projet a porté sur un espace d'exposition, des dortoirs et des salles d'enseignement. Les projets communautaires ont été organisés pour enregistrer et présenter les valeurs traditionnelles et les expériences de la région. Le site a accueilli des séminaires de musique et d'art, des ateliers et des cours pour les enfants ainsi que de nombreuses expositions axées sur la communauté.

Par la suite, une autre partie du bâtiment restauré a été destinée à faire de l'endroit un point d'arrêt pour la randonnée. Les randonnées à distance sont devenues une activité populaire dans de nombreuses parties de l'Italie et de la France et un réseau de sentiers traverse la région autour de la Trappa. Une partie du monastère a été transformée en écurie pour les chevaux et les ânes qui accompagnent ces randonnées, tandis qu'une cuisine a été conçue pour rendre les nuitées autonomes et les rencontres plus conviviales. La communauté a également prévu plus d'espace d'exposition ; un atelier pour réparer les vélos, un bar et un lieu pour produire du fromage local avec un magasin ont également été inclus dans cet écomusée. De nombreux habitants utilisent le site comme une halte dans leurs randonnées et viennent pour pique-niquer ou prendre le soleil. On y organise également des expositions, des ateliers scolaires et des conférences nocturnes. La poursuite des projets communautaires pour le site, orientés vers la restauration, aidera à assurer à l'Écomusée de la Vallée d'Elvo et de la Serra une durabilité.

➤ Écomusée de la Batana de Rovinj/Rovign, Croatie

Le musée de la communauté locale est consacré à la batana, le petit bateau des pêcheurs de Rovinj en Croatie. La Maison de la Batana, pour donner le titre complet du centre d'interprétation, est le point de départ dans lequel la batana, est un symbole autour duquel les énergies d'identité se rencontrent et sont dirigées vers de nombreux domaines de la vie de la communauté locale. La batana est un bateau qui a nourri Rovinj dans le passé. Avec une interprétation et des conseils d'experts soigneux, ce bateau est devenu une métaphore de la relance du patrimoine maritime de la ville où les destinées des groupes ethniques italien et croate se sont rencontrées et mêlées.

L'Eco-musée de la Batana à travers ses programmes de recherche variés, fondés sur la connaissance, le respect du patrimoine culturel, le dialogue, l'inclusion, l'innovation, son approche interdisciplinaire et l'utilisation du multimédia évalue, protège, interprète, reconstitue, présente et



Figure 28. Un grand nombre de touristes et les habitants à l'Écomusée de la Batana de Rovinj/Rovign, Croatie. *Source : Dalibor Talajić*

communique le patrimoine maritime matériel et immatériel. Il renforce l'identité culturelle et le caractère unique de Rovinj comme un lieu agréable à vivre pour tous ses habitants et comme une destination unique pour tous ses visiteurs.

Les clés de ce site, sont le développement et l'innovation des principes de l'écomusée appliqués dans la communauté locale pour ses besoins grâce, à la promotion d'un tourisme culturel innovant, à des programmes participatifs et divers qui renforcent la compétence culturelle des communautés dans l'optique d'un développement durable. Non moins importants sont les objectifs de la sensibilisation au rôle joué par le bateau batana en tant qu'élément central du dialogue interculturel avec lequel les réseaux communautaires de Rovinj sont reliés à la grande famille des navires traditionnels, et avec les communautés locales connexes de la mer Adriatique et de la Méditerranée. Ces connexions permettent une contribution active aux initiatives internationales de protection du patrimoine maritime et culturel d'Europe et du monde.

La mission et les principaux objectifs de l'éco-musée sont transmis et mis en œuvre par ses principaux éléments:

- La Maison de la Batana, centre central d'interprétation et de documentation avec une exposition permanente.
- Spacio Matika, lieu d'expérience des goûts, des odeurs et du chant du patrimoine maritime local.

- Rovinj régates de bateaux traditionnels en bois avec les anciennes voiles, la principale célébration de Rovinj des bateaux, de la mer et des marins.
- Le chemin Batana du Mail Mol à Spacio Matika et le front de mer de Rovinj, deux itinéraires thématiques - le premier par mer accompagné par Barkarioli, et le second une promenade le long du front de mer, où les visiteurs apprennent et font l'expérience de Rovinj du point de vue de la Batana.

➤ Ecomusée de l'argile à Cambiano (Turin), Italie



Figure 29 : Une ancienne briqueterie d'Ecomusée de l'argile à Cambiano. Source: www.beniculturali.it

L'écomusée de l'argile de Cambiano a été fondé en 2000 à l'initiative d'une association culturelle qui avait décidé de récupérer les espaces des anciens fourneaux démontés, et les anciennes briqueteries pour leur redonner vie et parler des terres argileuses du Pianalto. Depuis 2001, la section éducative est active, dirigée par une équipe dont les membres interagissent avec différentes compétences, formations et expériences. La recherche de nouvelles idées et le suivi constant des activités en cours sont enrichis par les contributions de ceux qui l'utilisent, ce qui permet de renouveler les propositions.

L'écomusée de l'argile propose aux écoles des itinéraires qui stimulent l'étude par la présentation de cas réels tirés du monde des adultes. Les élèves vivent une expérience créative et vont au-delà des apparences. Les propositions sont multiples : des cours de formation offrant plus de créativité, activités ludiques qui sont inspirées par le potentiel expressif de la matière ; des cours



Figure 30. Les ateliers se tiennent souvent à l'écomusée dans les briqueteries. Source : www.beniculturali.it

reliés à la réalité productive des fours et au changement technologique ; des cours d'éducation environnementale qui explorent les relations entre hommes et territoires. Les propositions didactiques sont structurées en plusieurs rencontres entre l'école et l'écomusée, ou en réunion unique sur le site de l'écomusée.

Il propose également des promenades reposantes le long des sentiers des carrières d'argile. Les visites des anciens fours à briques permettent d'apprécier espace archéologique industriel maintenant réorganisé pour les laboratoires et transformé en un lieu pour renforcer les relations entre les habitants en focalisant l'attention vers de nouveaux modes de vie et de consommation.

Le matériel utilisé par les éducateurs favorise une expérimentation directe et une interaction continue avec les enfants : médias audio et vidéo, jeux de simulation et de rôle. La manipulation de l'argile devient l'outil pour représenter le résultat d'une expérience, l'aboutissement d'un processus de prospection



Figure 31. L'environnement d'apprentissage des enfants dans l'écomusée contribue à stimuler la créativité et la communication des enfants. Source : www.beniculturali.it

mené à travers les concepts abstraits de jeux complexes. L'environnement d'apprentissage dans lequel sont développés ces ateliers favorisera les mécanismes de découverte et de réorganisation, les enfants étant amenés à matérialiser leurs réponses et à expérimenter directement.

➤ Écomusée et Archives de la brique de Boom, Belgique

Boom, dans la vallée de Rupel, à 15 km au sud d'Anvers, était le centre de la principale zone de fabrication de briques en Belgique en 1900. La région produisait 1 000 000 000 de briques par an⁴⁶, utilisant le charbon de la région de Charleroi comme combustible acheminé par canal. Les restes des fours Hoffman qui étaient utilisés vers 1870, dominent le paysage de cette région.



Figure 32. Une ancienne briqueterie de l'Écomusée et Archives de la Brique de Boom. *Source : St-Paul-Home*

Le plan initial de lutte pour la préservation et la restauration de la brique de Frateur, consista à interconnecter plusieurs sites précieux dans le concept de l'Écomusée de Rupelstreek. La propriété devait être un musée en plein air actif, où les bâtiments d'origine sont dans leur environnement d'origine.

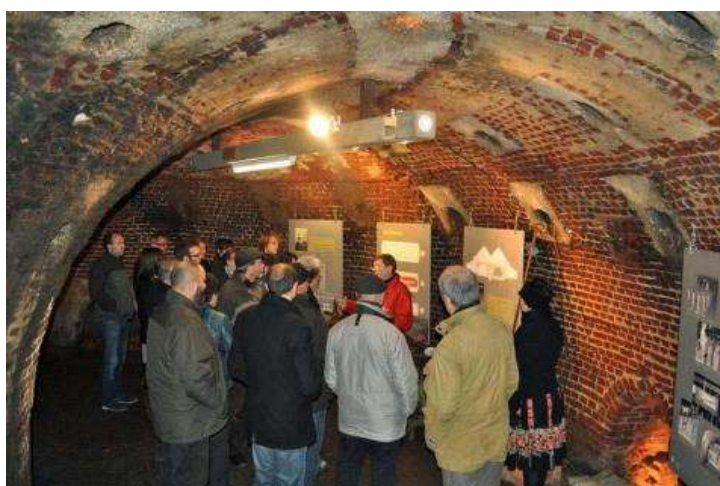


Figure 33. Un espace d'exposition dans un ancien four. *Source : De Lambikstoempers*

⁴⁶ Bruno DE CORTE, *Integrating th* *Source : De Lambikstoempers*
ICOM Milano 2016

Les objectifs de l'Ecomusée sont : la protection du patrimoine, le développement du tourisme culturel dans la Rupelstreek, une tâche éducative. Le patrimoine qu'il renferme provient principalement de l'histoire de la brique de Boom, traitée dans un contexte technique, social et urbain. La brique de Boom est un thème récurrent, puisque que les autres industries typiques se sont développées en lien direct ou indirectement à la production de briques : la construction navale, la fabrication des métaux, l'industrie de la pantoufle, les glaisières résidentielles...

L'histoire de l'Ecomusée et des Archives de la brique de Boom commence par un groupe de personnes engagées dans l'environnement dans la région. Le gouvernement envisageait d'utiliser les pots d'argile de la maçonnerie pour décharger les déchets. Le groupe a recherché des solutions de rechange et a trouvé de nouvelles perspectives qui ont montré un respect pour le



Figure 35 : Un autre espace d'exposition- le stockage de la briqueterie. *Source : De Lambikstoempers*

caractère distinctif de la région de Rupel. La protection du patrimoine avec un accent particulier sur le patrimoine archéologique industriel, était l'une de ces possibilités et est devenue une nouvelle contribution importante aux éléments de conversion de la région.

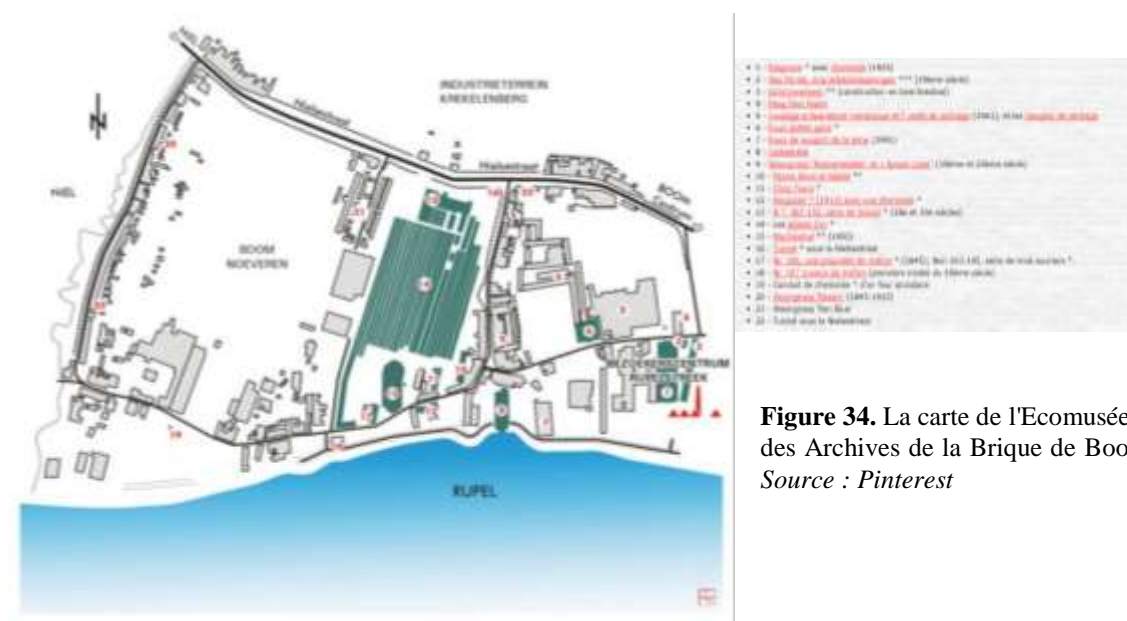


Figure 34. La carte de l'Ecomusée et des Archives de la Brique de Boom. *Source : Pinterest*

L'ensemble du patrimoine actuel sera le centre d'accueil de l'Ecomusee de Rupelstreek et constituera le point de départ pour explorer le patrimoine industriel de la région. Il deviendra également le siège de l'association, ainsi que l'hébergement d'une archive de la brique Boom et du passé industriel. L'objectif est de recueillir autant de connaissances que possibles sur la production de briques traditionnelles et de construire le site en tant que centre d'études contemporaines sur la brique et le bâtiment, avec la possibilité d'organiser des conférences.

III.6 Écomusées en Asie

L'écomusée est un phénomène croissant dans le contexte asiatique. Ce type de structure représente, sur le continent, environ 3% du nombre total d'écomusées dans le monde⁴⁷. Le Japon et la Chine sont les pionniers du Musée Ecologique asiatique. Le 26 mars 1995, les promoteurs du concept de l'écomusée et les participants ont créé au Japon la Japan Ecomuseological Society (JECOMS). Cette organisation a publié la « Charte 2009 de l'écomusée » le 24 mai 2009. Cette charte basée sur la définition évolutive de l'écomusée fournie par George Henri Rivière inscrit les spécifications, les objectifs, les activités et le mécanisme des écomusées au Japon. Comme dans le modèle français, l'écomusée japonais se compose d'une école, d'un laboratoire et d'un organisme de conservation. Le JECOMS a défini l'écomusée comme « un mécanisme pour explorer les relations entre les activités humaines, la participation des résidents et l'environnement, dans le but de contribuer durablement au développement endogène de la communauté »⁴⁸. Le gouvernement chinois pour sa part, a développé en coopération un projet d'écomusée en 1997. Le premier écomusée de Chine (Ecomusée de Suojia) a été créé en 1998. Pour réglementer ces structures, la Chine a établi les « Principes Liuzhi » en 2000, largement adoptés par les experts internationaux des musées en 2005. Ces principes débutent par l'affirmation que les habitants des villages, sont les véritables « propriétaires » de leur culture qu'ils ont le droit d'interpréter et de valider eux-mêmes. Selon les principes de Liuzhi, la participation du public est essentielle aux écomusées et la culture est un atout

⁴⁷ M. Magliacani, *Managing Cultural Heritage: Ecomuseums, Community Governance, Social Accountability*, 2014, p56

⁴⁸ JECOMS. *JECOMS 2009 Ecomuseum Charter*; JECOMS: Miyagawa, Japan, 2009

commun et égalitaire qui doit être géré démocratiquement⁴⁹. Ce principe met au premier plan la population locale, ses coutumes et ses croyances.

➤ Ecomusée d'Hirano-ku, Osaka, Japon

C'est l'un des plus anciens et des plus emblématiques écomusées au Japon. L'Hirano-ku est un quartier du sud-est d'Osaka avec une histoire hors du commun dans l'histoire d'Osaka et l'histoire du Japon. Il se caractérise par un fonctionnement en autarcie qui a apporté à ce quartier une sorte d'indépendance depuis les temps féodaux jusqu'à aujourd'hui. Ses résidents ont la particularité de présenter une personnalité quelque peu inhabituelle eu égard au stéréotype de la population japonaise. C'est une communauté affable et empathique. L'initiative de stimuler ce quartier a commencé en 1990 suite à un mouvement local des habitants qui soutenus et coordonnés par Ryonin Kawaguchi, prêtre du temple bouddhiste de Senkouji. C'est



Figure 36. L'Ecomusée d'Hirano-ku est structuré autour du thème «La relation entre l'humanité et la nature» d'où la mise en œuvre de certains programmes d'enseignement de l'histoire naturelle à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du musée. *Source : www.osaka-info.jp*

en 1993, que ce district a été établi comme écomusée ou comme musée vivant pour le développement de la communauté. Le projet comprenait la reprise du quartier et de son identité par ses citoyens, et la rénovation de l'espace urbain. Les bâtiments emblématiques ont été récupérés et restaurés, les biens meubles personnels ont été récupérés, les installations urbaines ont été équipées et les activités sociales, culturelles et économiques ont été promues.

Un grand nombre des objets qui font partie de l'identité des habitants se trouvent dans les petits musées ou les petits établissements (satellites) où l'activité économique conserve son rythme, mais l'écomusée s'étend aussi aux propriétés liées à

⁴⁹ Su, D.H.; Zhang, J.P.; Davis, P.; de Varine, H.; Maggi, M. *Communication and Exploration*—Guiyang, China 2005, 1st ed.; Giunta della Provincia autonoma di Trento: Trento, Italy, 2005

l'histoire de ce lieu. L'idée principale et originale est le sens communautaire et l'implication de tous les habitants. La visite à Hirano se révèle être une découverte de petites identités, semblables aux pièces d'un puzzle, qui reconstituent tout le quartier. L'Hirano comprend un modèle d'écomusée décentralisé qui ne suit pas les politiques d'intervention mais met en œuvre un modèle d'interactions où les installations se complètent en construisant un réseau de relations où l'idée de l'écomusée est celle qui relie l'idéal du travail.

➤ Ecomusée d'Asahi-machi, Japon

L'écomusée d'Asahi-machi a été l'un des premiers à prendre l'initiative de travailler dans le système d'écomusée en 1988-1989 et à s'établir comme écomusée en 1991. Selon l'un de ses initiateurs, M. Noshiwaza, l'écomuséologie a commencé il y a 35 ans à l'initiative d'un petit groupe de personnes intéressées par l'éducation environnementale, groupe formé afin de sensibiliser la population à l'importance du territoire et de son développement.



Figure 37. Les visiteurs dans la brasserie traditionnelle qui peut se vanter de 300 ans d'histoire à Asahi-machi. *Source : yamagatakanko.jp.e.db.hp.transer.com*

Ils pensaient que la philosophie des écomusées pouvait atteindre cet objectif. L'écomusée joue le rôle de conseiller et promoteur d'activités telles que la création d'un sentier et la reconquête des ressources naturelles et culturelles, et la l'exploitation de l'activité matérielle et immatérielle à laquelle la population participe afin de l'impliquer dans la prise de conscience et l'éducation. Un édifice patrimonial, le Temple de la Terre, a été construit dans ce but en 1990. La construction a été financée par les habitants et une plaque permet de lire le nom de chaque personne ayant contribué à cette construction ainsi que sa contribution à l'ouvrage. C'est un symbole très important de l'union et de l'implication des citoyens. Un petit sentier à l'intérieur de la forêt longe différents monuments liés à la nature : bois, feu, terre, métal et eau. L'eau est l'élément utilisé pour

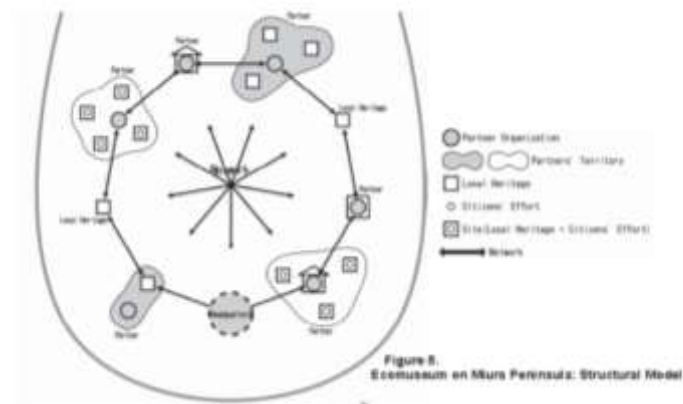
se laver les mains avant de se laisser guider. Le temple est une plaque métallique qui reflète le ciel et d'où la lune peut être vue lorsque les nuits sont claires. Sous le temple, il y a un espace vide, rempli de pots de faïence en accord avec la nature et les personnes qui visitent l'endroit. Chaque année en juillet, ce temple est l'endroit choisi par la communauté pour célébrer un festival où les enfants qui portent des costumes traditionnels dansent sur la tôle.

Actuellement, l'écomusée est situé dans le « centre du noyau ». C'est un écomusée centralisé avec des structures satellites. Le « centre du noyau » est un bâtiment bio-climatique créé il y a environ dix ans, qui a adopté le nom du « centre » d'écomusée, bien que la centralisation réelle soit un bureau (chambre d'écomusée) à l'intérieur du bâtiment. Cette pièce partage le bâtiment avec des services communautaires diversifiés. Une bibliothèque générale avec une zone spécialisée dans l'histoire de la région, un service éducatif pour soutenir les enseignants et les étudiants, un auditorium et plusieurs salles utilisées pour des cours, des activités ou des ateliers. De nos jours, il est considéré comme une institution à l'intérieur du territoire (une organisation non gouvernementale) qui partage la promotion du lieu avec la production du vin, l'industrie des pommes et les activités touristiques hivernales, telles que le ski.

➤ Ecomusée de la Péninsule de Miura, Kanagawa, Japon

La péninsule de Miura est située dans la partie sud-est de Tokyo, avec une longueur de 21 km du nord au sud et environ 8 km d'est en ouest. Il est entouré par Sagami et la baie de Tokyo qui font la promotion de l'industrie de la pêche identique aux Caraïbes et l'un des seuls endroits pour la pêche au thon laissé au Japon. En plus de l'industrie de la pêche, la péninsule de Miura est célèbre pour son orographie où de nombreuses collines de moins de 300 mètres font de cette zone géographique une zone avec des sites verts naturels coexistants avec des zones urbaines et industrielles. En plus de la pêche au thon, la région est entourée de courants marins tropicaux avec des espèces marines uniques. L'industrie du moteur est également importante, en particulier dans le secteur nord-est, près de Tokyo et de Yokohama, où l'industrie automobile est une grande source économique. Enfin, l'industrie du loisir et du tourisme est en plein essor, disposant de lieux touristiques nationaux et internationaux, tels que Kamakura ou Hayama, ainsi qu'une industrie développée de la voile sportive. En 1998, un groupe de chercheurs a

découvert certaines activités liées aux activités maritimes, aux activités agricoles et au patrimoine culturel qui sont organisées par différents groupes de travail, mais sans lien entre eux, ce qui laisse les perspectives individuelles et déconnectées. Un rapport a été élaboré et il a été décidé de commencer à travailler avec un modèle d'écomusée. Ce modèle a suivi le schéma des premiers écomusées



français et ceux développés au Japon plus tard, comme l'écomusée d'Asahi-Machi,

Figure 38. Le modèle structurel de l'Ecomusée de la péninsule de Miura Source: *Ohara & Yanagida*

un modèle avec un "noyau" et quelques satellites. Ce modèle a eu pour inconvénient de nombreux satellites déconnectés, vu la longueur de la terre et son orographie. La réalité de la péninsule de Miura, ses particularités et les groupes de travail précédant la création de l'écomusée mènent à l'option de créer un autre modèle d'interaction basé sur le « modèle de collier » de Peter Davis. Dans le cas de Miura, ce modèle suppose que chaque satellite est lié au centre et interconnecté. Le centre n'a pas le poste principal, devenant un autre satellite en ce qui concerne la planification de l'activité, la planification des groupes de travail et les pointages. Ce modèle décentralisé continue d'avoir une autonomie d'action tout en connaissant les performances des autres sites.

De nos jours, l'écomusée est composé de 45 groupes locaux, principalement des organisations non gouvernementales, et 7 entités publiques officielles travaillant ensemble dans l'écriture de la publication annuelle, « Totteoki no Hanashi » (Trésors régionaux), avec des recherches et des activités réalisées au cours de l'année et des guides spécifiques à chaque partie de l'écomusée. Un bulletin avec des informations récentes sur l'ensemble de la péninsule de Miura est distribué à toute la population dans tous les bâtiments publics et le site principal des groupes. C'est un moyen de connexion avec la population qui suscite l'intérêt pour l'écomusée. En plus de ces activités et des réunions des groupes de travail, un forum annuel pour les groupes de travail et les citoyens est organisé. Ce forum traite des activités de socio-muséologie de chaque domaine, des sujets

de ses activités et des guides. C'est un lieu important pour le débat et l'échange d'informations. Peter a écrit en 2004 que l'écomusée de Miura est encore à un stade précoce de son évolution, mais il est évident à travers des conversations avec eux que les activistes locaux ont un véritable enthousiasme pour le concept, car ils reconnaissent les avantages de travailler ensemble, le partage de l'expertise et de la formation, le marketing commun de leurs entreprises et l'intérêt de commencer à préparer des bases de données partagées. L'implication d'un musée local majeur offre de véritables opportunités, avec une expertise en main-d'œuvre pour documenter et conserver les ressources matérielles et immatérielles. Contrairement à de nombreux musées provinciaux majeurs dans le monde, il n'est pas seulement prêt à accepter que les petites associations locales aient le droit fondamental d'être impliquées dans leur patrimoine (ce patrimoine n'est pas seulement pour les conservateurs), mais souhaite également participer activement à une œuvre commune, l'un avec l'autre, une vision plus démocratique de la muséologie.

➤ Écomusée de Suojia, Liuzhi, Chine

Cet écomusée a été le premier écomusée en Chine et en Asie, et a été créé pour conserver la minorité ethnique de Miao. Ce groupe réside dans douze villages de la ville de Suojia, Liuzhi, Guizhou. Ils possèdent une culture ancienne et distinctive en matière de langue, de maisons, de compétences en tissage, de musique unique, de systèmes de mariage, de cérémonie de sacrifice et de traditions de danse. Ils sont bien connus pour les longues cornes de bœuf portées par les femmes dans les festivals, les mariages et autres occasions spéciales, et des cheveux élaborés en laine. Cependant, en 1990, ces douze villages avaient été isolés de la culture chinoise traditionnelle depuis plus de 200 ans⁵⁰. Cet isolement a garanti l'authenticité et l'intégrité du patrimoine culturel régional, mais a également entraîné la pauvreté. Pour aider à résoudre ce dilemme, en 1997, une proposition d'établir un écomusée dans ces villages a été préparée avec trois objectifs : Conserver le patrimoine culturel, amener les communautés minoritaires isolées aux modes de vie modernes et au tourisme de masse interne, garder le sentiment

⁵⁰ Su Donghai & An Laishun, 'China's first ecomuseum - Soga Miao community, Guizhou: The first test case of the international ecomuseum concept in China', in *Museology and Globalisation/Muséologie et Mondialisation*, ed. L. Young, University of Canberra, ACT, Australia, 1998, pp. 41-48.

d'identité des villageois locaux. Contrairement à l'écomusée européen initié par les communautés locales, cet écomusée était un projet lancé par les autorités provinciales et nationales et cofinancé par les gouvernements nationaux de Chine et de Norvège. Un groupe consultatif de pairs a été créé pour discuter et guider l'évolution de ce musée pionnier, composé de deux conseillers scientifiques de Chine et de Norvège, d'un représentant du gouvernement local de Guizhou et d'un coordinateur de projet.⁵¹ La première action qu'ils ont entreprise a été la construction d'une route et d'infrastructures pour l'approvisionnement en eau et en électricité. Ces travaux permettent aux villageois d'accéder à l'appréciation des avantages physiques de l'écomusée. Ce n'est que lorsque ces tâches ont été accomplies que les villageois ont commencé à accepter l'idée d'écomusée. Ensuite, les villageois locaux ont été encouragés à faire des vidéos, des photos et des dons d'objets et des prêts pour développer leurs propres archives culturelles. Par conséquent, avec l'accord du gouvernement, la connaissance des spécialistes, le soutien financier des deux gouvernements et l'acceptation et l'implication des villageois, le premier écomusée de Chine est devenu une réalité en 1998. Un centre de documentation a été construit à Longga Village avec six employés à plein temps. Ce centre comprend une salle d'exposition, une bibliothèque, un bureau du personnel, une salle à manger, un immeuble d'hébergement et une salle de réception. Ce centre a été co-conçu et construit par un architecte et la population locale pour s'assurer que son style architectural est compatible avec le paysage environnant et l'architecture vernaculaire. Selon le personnel de l'écomusée, la caractéristique clé de ce centre de documentation est que le « Projet Mémorial » a été continuellement réalisé par eux afin d'enregistrer le



Figure 39. Une manifestation régulière de l'Écomusée de Suojia avec une grande participation de la communauté. *Source : Su*

⁵¹ Su, D, *Chinese Application of Ecomuseum (in Chinese). Beking Observation (Beijing Guancha), 2008*

développement dynamique des patrimoines culturels des villages. En plus du projet mémoire, des changements considérables ont vu le jour pour les Miaos, notamment en ce qui concerne le village de Longga où se trouve le centre de documentation. Une école primaire a été construite, des établissements médicaux ont été établis et quarante nouvelles maisons ont été construites pour les villageois jusqu'alors extrêmement pauvres. Les spectacles locaux, tels que le chant et les danses, sont souvent programmés pour les visiteurs, ce qui a donné aux villageois une bonne occasion de s'immiscer dans les activités d'écomusée et d'obtenir des revenus supplémentaires. Par exemple, de grandes fêtes de danse se déroulent chaque année du 4 au 14 janvier du calendrier lunaire. En effet, l'écomusée de Suojia a apporté des avantages apparemment significatifs aux communautés locales et répond au critère de l'écomusée en ce qui concerne la participation locale.

➤ Écomusée de la fabrication de meubles, Tainan, Taiwan

L'Écomusée de la fabrication de meubles, Tainan, à Taiwan est un musée qui est logé dans l'ancienne usine de meubles de Yung Shing. L'écomusée présente l'artisanat de la fabrication de meubles. Les expositions du musée commencent par le matériel de base pour le bois-meuble. L'affichage complet des meubles de différentes époques montre comment le bois s'est combiné avec le contexte historique au moment de la production pour former des meubles qui sont devenus une partie essentielle de la vie moderne. Toute l'exposition du musée vise à sensibiliser à la préservation de l'environnement naturel et du patrimoine historique et à inspirer l'amélioration du milieu de vie. L'Académie de Ruban



Figure 41. Une ancienne usine de meubles de Yung Shing transformée en musée. *Source : ww.alchetron.com*



Figure 41. Les enfants participent à des activités à l'écomusée de la fabrication de meubles comme les artisans locaux. *Source : www.twtainan.net*

Craft, une filiale du musée, a été témoin de l'essor des exportations de Taiwan et de la fabrication des meubles magnifiques dans la salle verte du bureau présidentiel. L'académie a déjà doublé ses effectifs depuis dix ans et est pionnière dans les écoles de menuiserie de Taïwan, en travaillant sur la menuiserie traditionnelle en mortaise et en tenon et en soulignant la valeur des meubles faits

à la main. À l'aide d'un processus de fabrication étape par étape et d'un design innovant qui garantit la qualité des matériaux de base aux produits finis, l'Académie de Ruban Craft a été récompensée par un ancien ministre du Conseil des affaires culturelles comme étant la plus belle école de menuiserie de Taiwan.

Cet écomusée a ouvert en 2005. L'écomusée commence à partir du matériau de base de meubles : le bois. Il utilise la perspective historique et l'expression riche de ses atouts pour reconstruire une époque révolue. En plus de la vaste gamme de collections et d'activités, les visiteurs ont également des visites occasionnelles de spécialistes en bois et des expositions d'artefacts liés au bois qui aident à acquérir une compréhension directe de la compétence et de la beauté de la charpenterie traditionnelle en mortaise et tenon.

III.7 Écomusée au Vietnam

La muséologie basée sur la communauté est considérée comme vitale pour le Vietnam afin de protéger sa diversité culturelle et son patrimoine immatériel. Le Département national du patrimoine culturel considère cette approche comme pouvant renforcer et protéger la base de ressources culturelles et patrimoniales pour l'expression et la pratique durables par l'interprétation ; engager toute la communauté dans la valorisation et la participation à la conservation et à l'appréciation du patrimoine ; fournir une infrastructure pertinente locale pour le soutien de l'activité de conservation ; élaborer le cadre économique pour la promotion des valeurs de conservation en résolvant les conflits et en maximisant les possibilités de création d'emplois et de réduction de la pauvreté. Dans de nombreuses circonstances, le rétablissement de la fierté culturelle et du sens du lieu est considéré comme la clé pour aborder le bien-être social et promouvoir les valeurs de conservation dans de nombreuses régions d'Asie. Il requiert un cadre inclusif qui reconnaisse les aspirations culturelles de différentes parties de la communauté, y compris des groupes qui pourraient autrement être marginalisés sur le plan culturel, social

et économique. La capacité des organisations de parties prenantes et des groupes d'intérêt à promouvoir les musées dans le développement durable au Vietnam est fortement influencée par l'infrastructure organisationnelle disponible au niveau local. Cela peut être lié au modèle de développement de la capacité locale qui a été appliqué à un certain nombre de contextes de projets internationaux⁵². Le Vietnam offre beaucoup de conditions favorables à la mise en œuvre du musée des projets écologiques grâce à la richesse du patrimoine culturel et de la nature et à la longue histoire de la vie communautaire, ainsi qu'aux caractéristiques du territoire local. Cependant, le musée écologique du Vietnam n'a pas été beaucoup soutenu à cause du manque d'attention à la protection des patrimoines- le patrimoine matériel et immatériel.

➤ Écomusée de la baie d'Ha-Long

La baie d'Ha-Long, qui signifie littéralement « dragon descendant », se trouve dans la province du Quang Ninh, au nord-est du Vietnam. Cette baie, d'une superficie de 334 km², contient un grand archipel au paysage karstique, des piliers de roches, des îles et des grottes appartenant à l'ère glaciaire. En outre, il existe de nombreux sites historiques et archéologiques autour de la baie. Certainement, cette zone est singulière par ses caractéristiques géomorphiques, ses caractéristiques naturelles, ses écosystèmes et sa biodiversité, et d'ailleurs, c'est un lieu sacré selon les légendes et les mythes de l'imaginaire vietnamien. En 1962, le gouvernement vietnamien reconnaissait son importance en déclarant qu'il s'agissait d'une zone de protection nationale. Par la suite, en 1994 elle a été classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en reconnaissance de sa valeur esthétique universelle et encore en 2000 pour ses formations rocheuses. Au cours des dernières années, la diversité culturelle dans le développement humain a été



Figure 42. L'Écomusée de la baie d'Ha-Long. *Source :* pinsdaddy

⁵² Galla, A, *Culture and heritage dev* 2002.

un sujet de préoccupation majeure au Vietnam⁵³. En 1999, le Bureau de l'UNESCO à Hanoi et le Département de la gestion de la baie d'Ha Long se sont réunis pour créer un organisme pour concilier deux aspects importants de cette zone : la conservation de l'écosystème et le développement de sa communauté. De nombreux sites archéologiques ont été trouvés datant de 25 000 à 3 000 ans. À Giap Khau (Hon Gai), il a été démontré que la culture Hoa Binh a occupé les lieux il y a 10 000 ans. Les sites archéologiques des îles Tuan Chau, Ngoc Vung, Cai Dam, Dong Naim et Cat Ba ont donné tant d'artefacts qu'ils ont été regroupés comme la culture Ha Long, typique de la côte nord-est du Vietnam néolithique. Ha Long était un port important, situé sur les routes commerciales entre la Chine, le Japon et d'autres pays du sud-est asiatique, et la baie fut le lieu de trois combats célèbres contre les envahisseurs chinois et mongols. De nombreux noms d'îles dérivent de leurs formes inhabituelles : Voi (éléphant), Ga Choi (coq de combat) et Mai Nha (toit). En 2008, le village de Cua Van de l'écomusée d'Ha Long comportait 2142 personnes qui vivaient sur les bateaux-maisons et les constructions de bambou. Sur la première désignation en tant que site du patrimoine mondial en 1994, les pêcheurs locaux ont été invités à quitter leurs villages pour des terres sèches, mais ils ont choisi de rester dans leurs eaux ancestrales pour les 200 espèces de poissons et 450 espèces de mollusques. Leurs maisons flottantes semblent spacieuses et propres. Les familles aisées possèdent même des maisons à toit en tuiles avec des radios, des téléviseurs, des tables et des chaises, etc. Le village dispose d'un établissement de formation pour ses enfants. Sur une superficie de 150m², se trouvent quatre salles de classe et une petite salle pour enseignants. Ce sont les premières salles de classe flottantes à Ha Long. À



l'heure actuelle, Cua Van a 7 classes, principalement en première et deuxième année.

Figure 43. Les enfants prendre des petits bateaux entraînés par la minuscule rame allant à l'école. *Source : pinsdaddy*

⁵³ Galla, A , *Museums in sustainable heritage development: A case study of Vietnam*, 2006

L'élève le plus jeune a 8 ans, tandis que le plus âgé est âgé de 17 ans. Un centre culturel du village de pêche a été construit, collecté, exposé, introduit et géré par des pêcheurs de Cuu Van, les villages traditionnels de construction de bateaux sont également préservés et les compétences traditionnelles seront enseignées par les populations locales comme de vrais guides, des témoins d'histoire. Les reliques seront embellies et conservées. On peut dire que l'écomusée d'Ha Long est le centre qui peut fournir des informations sur le patrimoine matériel et immatériel local et national. Il a contribué à l'établissement d'une nouvelle base économique pour la région et au patrimoine communautaire ici, ainsi que dans les environs. Dans l'écomusée d'Ha Long, les gens, la culture et la valeur du patrimoine sont au centre du projet avec la devise du développement durable.

➤ Écomusée de Phu An

Le projet de l'Écomusée de Phu An a été lancé dans le village de Phu An, province du Binh Duong (35 km au nord de la ville d'Hô Chi Minh), qui a été fortement bombardé pendant la guerre du Vietnam, et vise à conserver la biodiversité et à protéger les zones de forêts de bambou. Sa vision est de « transformer le triangle de fer en triangle vert ». L'initiative se concentre sur la conservation des bambous et s'efforce de créer des emplois dans les bambous et les artisanats traditionnels qui peuvent améliorer les moyens de subsistance locaux. L'écomusée du bambou et de la conservation botanique réalise des activités de conservation pour protéger et restaurer le bambou du Vietnam, y compris vingt-sept espèces au sud-est du pays. L'initiative a depuis consacré ses activités au rétablissement de la biodiversité de la région en fonction de la recherche, du savoir et de la participation active de la communauté locale. Ce projet a remporté le Prix Equateur PNUD en 2010 parmi les solutions locales de développement durable pour les personnes, la nature et des communautés résilientes. Selon les informations publiées par le PNUD, 3000 familles ont bénéficié de ce village, l'émigration vers les villes a été réduite et plus de 350 spécimens ont été protégés. Il existe certains éléments d'innovation dans ce projet. Le projet lui-même est une innovation consistant à combiner la préservation du bambou et le développement économique. Cet écomusée et le conservatoire botanique est le seul de son genre à Binh Duong et au Vietnam. Il offre des possibilités de recherche aux scientifiques de l'université et du pays pour faire des recherches sur la taxonomie du bambou et même sur le potentiel médical du bambou. Selon le rapport du PNUD, les agriculteurs ont été formés à la production d'artisanat et de mobilier, l'équipe du projet a

également enseigné aux agriculteurs de bonnes pratiques pour récolter du bambou et développer différents types de bambou à des fins différentes. Le site de l'écomusée et du conservatoire botanique sert également d'autres activités éducatives et récréatives. Les enfants de la communauté ont des activités régulières.

« La conservation de la biodiversité est égale à la conservation et à l'amélioration durable de la qualité de vie des populations locales grâce à l'utilisation durable des ressources afin



d'accroître l'offre de ces ressources tout en protégeant l'environnement ». En 1999, le Dr. Hanh a fondé le village de Phu An.

Figure 44. Les activités régulières pour les enfants dans l'Écomusée de Phu An. *Source : mekong sustainable.com*

Confrontés à la confluence de l'aggravation de la pauvreté et du déclin de l'environnement, les architectes de ce projet ont visé à améliorer les moyens de subsistance de la communauté locale en utilisant les systèmes de connaissances traditionnelles dans les plantes médicinales et la cuisine. En particulier, l'initiative voulait cibler le bambou, en reconnaissant que la plante est dotée de propriétés - une croissance rapide, une robustesse et une grande quantité de production de bois - ce qui la rend parfaitement adaptée aux efforts de réduction de la pauvreté, de restauration du paysage et de contrôle de l'érosion des sols. L'idée a été de transformer le village de Phu An en une zone de conservation et de conservation écologique, où les résidents locaux ont été défendus en tant que gestionnaires et intendants des ressources naturelles, de la biodiversité et des savoirs traditionnels. Le nom et le concept de «Le village du bambou de Phu An», initialement proposé aux communautés en 1999, ont rencontré une réponse mitigée des membres de la communauté, tous les villageois n'étaient pas convaincus que des solutions gagnant-gagnant dans les domaines de la durabilité et de la conservation étaient possibles et le concept de réduction de la pauvreté par des activités de restauration environnementale est encore relativement nouveau pour une grande partie de la

communauté et des autorités locales. Plusieurs réunions et consultations d'information ont été organisées afin de clarifier l'idée et de générer la propriété et l'adhésion de toutes les parties prenantes. De façon graduelle et progressive, les résidents locaux et les agriculteurs se sont engagés dans la vision partagée. Certains éléments-clés institués lors de la mise en marche de l'initiative ont servi de base à la durabilité à long terme, notamment : la participation et consultation publiques dans la défense du projet, l'accent mis sur l'égalité des femmes, en combinant les objectifs de conservation de la biodiversité et de moyens de subsistance durables, et en donnant la priorité à l'éducation environnementale, à la sensibilisation et aux stratégies de communication qui toucheraient les villageois locaux. Au fur et à mesure que le projet a grandi et mûri, les villageois ont de plus en plus vu et bénéficié des bénéfices environnementaux et économiques. Les niveaux de pauvreté réduits ont réduit la pression sur les ressources environnementales.

CHAPITRE IV PROJET D'ÉCOMUSÉE POUR LA RENAISSANCE DES BRIQUETERIES D'ANHIEP- SADEC- VIETNAM

IV.1 Situation actuelle concernant la conservation et la mise en valeur des briqueteries d'Anhiep

Selon le rapport du *National Target Program to respond to Climate Change (Vietnam)*, chaque année, au Vietnam, les fours à briques émettent environ 17 millions de tonnes de CO₂ par an, ce qui est préjudiciable à l'environnement et l'augmentation des changements climatiques. En particulier dans la province de Sadec, les résultats du suivi environnemental de la qualité de l'air de 2010 à 2015 dans les zones de production de briques montrent que la pollution est supérieure à la norme de poussière. Les concentrations atmosphériques de poussière dans l'air jusqu'à huit fois la température ambiante et l'HF (acide fluorhydrique)⁵⁴. La plupart des fours à briques manuelles ne disposent pas d'un système de traitement des gaz d'échappement avant d'être évacués dans l'environnement, polluant ainsi l'environnement. Par conséquent, depuis 2000, le ministère de la Construction, le Premier ministre a pris de nombreuses décisions sur la feuille de route pour mettre fin à l'exploitation des fours à briques fabriqués manuellement. Plus récemment, la Directive du Premier ministre n ° 10 datée du 16/4/2012 sur l'amélioration de l'utilisation de matériaux de construction non cuits, limitant la production et l'utilisation de briques d'argile cuite. À Sadec, le Comité provincial des peuples a élaboré un plan pour que le ministère de la Construction mette en place un programme de développement de matériaux de construction non cuits jusqu'en 2020 et une feuille de route pour l'éradication des fours à briques fabriqués à la main dans la région. Le but de la province est d'enlever le four en brique cuite, en le remplaçant par l'utilisation de matériaux de construction non cuits pour économiser les terres agricoles provenant de l'extraction de l'argile, contribuant à la sécurité alimentaire et réduisant la pollution de l'environnement. De plus, au cours des dernières années, des matériaux de fabrication de briques ont explosé, ce qui a amené le village traditionnel de briques de Sadec à mourir graduellement en faisant face à des briques peu coûteuses. Cela a finalement conduit à la faillite des briqueteries et cette région face à la perte des

⁵⁴ *National Target Program to respond to Climate Change in Vietnam-*

www.thereddesk.org/contries/vietna/infor/plan/nation_target_programme_to_respond_to_climate_change_vietnam,2015

briqueteries traditionnelles. Selon les personnes interviewées, Monsieur Nguyen Van Hung, propriétaire d'un four à briques, a déclaré: « Les fours à briques doivent cesser de travailler, nos travailleurs ne sauront pas quoi faire ... » et Madame Nguyen Hong Hanh, qui réorganise les briques, a déclaré: « J'ai entendu dire qu'il y a une politique consistant à enlever les fours à briques traditionnels pour remplacer la nouvelle technologie. Si la transition vers une technologie de pointe, nous devons connaître la technologie, l'avenir, nous allons être au chômage »...Pour réduire les dégâts du village, le 9 mai 2013, le Comité populaire de la province de Sadec a soumis au ministère de la Construction la feuille de route limitant l'abolition de la production de briques d'argile par four traditionnel. En conséquence, après 2020, le nouveau décret arrêtera l'exploitation du four dans les grappes de planification pour assurer l'environnement selon la technologie de production standard du Vietnam. Cependant, la difficulté actuelle est que les entreprises et les établissements ne disposent plus de capitaux suffisants pour réinvestir dans la production d'un haut fourneau, la valeur de l'investissement Hoffman sur le four à la technologie d'au moins 1 milliard de dong du Vietnam. Plusieurs propriétaires des briqueteries craignent que le marché ne soit pas accepté de nouveaux produits avec des temps de cuisson plus courte que les fours des briqueteries traditionnelles. Dans le rapport au ministère de la Construction de monsieur Vo Thanh Tung qui est président du Comité populaire provincial, a déclaré: La transition vers une technologie de fabrication de pointe et le déclassement des briqueteries traditionnelles dans la province de Sadec est raisonnable, mais nécessite une feuille de route appropriée, de gros fonds budgétaires pour soutenir la politique de transfert de technologie, de la réation d'emplois ou conversion de travail traditionnel (lorsque les propriétaires des briqueteries ne sont pas admissibles au transfert de technologie). La fabrication de briques d'Anhiep, Sadec est une tradition locale traditionnelle, de longue date, de sorte que le retrait des fours traditionnels est proposée par l'industrie de la politique. Le Comité des gens de Sadec étudie pour soutenir l'investissement dans les nouvelles technologies et les nouveaux produits pour l'industrie des matériaux de construction. La plupart des établissements de fabrication acceptent les lignes directrices du gouvernement. L'objectif immédiat du projet est que la fin de 2017, 50% des matériaux de construction avancées de la technologie seront développés et remplacés dans le total des matériaux de construction de

la région. Il est prévu que, d'ici la fin de 2020, il cessera l'exploitation des fours traditionnels⁵⁵. Lorsque les fours traditionnels ont cessé d'opérer, la durée de vie des briqueteries à Sadec a également eu des difficultés car le coût de la construction de nouveaux fours avec les nouvelles technologies nécessitait d'énormes investissements. Face à cette situation, le gouvernement de Sadec a également encouragé les ménages à suivre des cours de formation et à transférer les progrès techniques dans la technique de fabrication de briques avec les nouvelles technologies. Pour les nombreux propriétaires de fours en brique et les travailleurs âgés ont une longue expérience de la région des briqueteries traditionnelles d'Anhiep, cette transition est quelque peu difficile.

Cependant, au cours des dernières années, le gouvernement local a également une attention spéciale de Sadec provinciale à la préservation et au développement du patrimoine, la tradition locale. La province de Sadec promeut l'inventaire, l'évaluation, la documentation pour classer les reliques pour créer des bases juridiques pour la gestion, la protection, la restauration, l'embellissement, la planification des reliques conformément aux dispositions de la loi sur le patrimoine culturel et les documents directeurs, les musées ont organisé des expositions et des expositions mobiles dans les localités de la province... qui répondent tous deux aux besoins éducatifs de l'histoire traditionnelle, du pays du peuple vietnamien, du potentiel des perspectives de Sadec, qui répondent aux besoins du peuple en matière de bien-être culturel. Avec l'histoire du Sadec, en plus des sites historiques, des paysages, les caractéristiques culturelles spécifiques de la région de Sadec contiennent également beaucoup de capitaux culturels populaires latents, transmis parmi les gens. Les activités d'art populaire se développent avec une variété de mélodies, de poésie, de chansons folkloriques avec des instruments de musique ethniques tels que monochord...qui sont devenu la nourriture spirituelle indispensable des habitants locaux. Les festivals culturels traditionnels portant des identités culturelles nationales, les villages artisanaux traditionnels sont créés par les mains habiles des artisans qui se conservent principalement dans la tradition orale de la communication du bouche-à-oreille. La province de Sadet met en œuvre de nombreux projets sur la culture immatérielle, préservant et entretenant des activités régulières de fêtes traditionnelles et de villages

⁵⁵ Province de Dong Thap, *Project: Développement de matériaux non cuits et restriction de la production de briques non cuits en province de Dongthap*, Promulgué avec la Décision n ° 1141 / QD-UBNDHC du 11 novembre 2014 par le Comité du peuple de la province de Dong Thap.

traditionnels. Au fil des ans, les départements ont fait de grands efforts et ont eu des effets sur la préservation, l'embellissement et la promotion des valeurs du patrimoine dans la province, favorisant ainsi le développement économique. Les activités les plus socio-économiques sont les services touristiques. La Résolution du neuvième Congrès provincial du Parti a mis en place des orientations et des tâches communes pour le développement socioculturel: « S'occuper de la vie culturelle et spirituelle, construire et assurer le progrès social et développer le développement durable », l'une des mesures à prendre est de prêter attention à la préservation et à la promotion de valeurs culturelles, patrimoines matérielles et immatérielles, pour faciliter la restauration du biens, du festival, pour honorer les valeurs traditionnelles de la nation. Par conséquent, la tâche dans le temps à venir est de promouvoir la gestion du patrimoine conformément aux lignes directrices du Parti pour préserver la culture traditionnelle tout en exploitant la valeur de servir le développement économique local, tout en assurant le développement durable à long terme des objectifs politiques, économiques et culturels communs.

En outre, les infrastructures de transport et les installations pour le tourisme dans la localité se développent constamment et s'améliorent pour développer le tourisme et le village traditionnel en brique d'Anhiep est l'une des destinations touristiques les plus attrayantes de la ville en raison de sa beauté exotique et ses fours traditionnels. Le ministère des Transports a présenté au Comité populaire provincial une liste des projets d'investissement sur les infrastructures de transport d'ici 2016 à 2020⁵⁶, qui priorise les routes reliant le trafic aux principaux sites touristiques de la province. Les itinéraires routiers pour les tours à vélo qui se connectent aux fours à briques ont été centrés à Sadec, les gens sont habitués à la présence des visiteurs



Figure 45. Les habitants du village des briqueteries d'Anhiep sont souvent devenus des guides à but non lucratif. *Source : Khanhngoc*

⁵⁶ Résolution n ° 07/2015 / NQ-HDND sur le développement des infrastructures de transport de Sadec 2016-2020

et ils sont souvent devenus des guides à but non lucratif.

En 2015, le village de briques de Sa Dec a accueilli près de 198 000 visiteurs. En 2016, le nombre total de visiteurs a atteint plus de 245 000, soit une augmentation de 24,11% par rapport à 2015⁵⁷. Cependant, la visite du village des briqueteries d'Anhiep est spontanée. Actuellement, le gouvernement local continue de promouvoir l'investissement dans le développement de l'infrastructure touristique. C'est un projet d'ajustement de planification générale de la ville de Sa Dec avec une vision 2030-2050, ce qui est une excellente occasion de préserver le village des briqueteries d'Anhiep de Sadec avec un projet d'écomusée.

Le village des briqueteries traditionnelles d'Anhiep peut être considéré comme un atout inestimable des générations de son père laissé aux jeunes générations aujourd'hui et demain, il est très important pour éduquer les jeunes générations sur la valeur des traditions historiques, il est également un moyen d'introduire des images locales aux visiteurs locaux et étrangers. Dans cette étude, l'enquête a été menée dans la région d'Anhiep et a montré que la sensibilisation des personnes dans la préservation et le développement de la valeur du savoir-faire et fours des briqueteries traditionnelles a des résultats différents:

- 69% des participants à l'enquête comprennent profondément la valeur des fours, des techniques historiques et traditionnelles de la cuisson des briqueteries traditionnelles.
- 66% des participants à l'enquête ont été formés par la génération précédente. et ils ont également voulu garder et transmettre le métier traditionnel à la prochaine génération.
- 75% des propriétaires des briqueteries conservent les



Figure 46. Les anciennes machines et véhicules travaillant dans un ancien four. *Source : Auteur*

⁵⁷ Les statistiques du Département provincial du tourisme Sadec, www.vietnamtourism.gov.vn, 2016

éléments qui valorisent l'histoire riche et traditions.

- 87% des participants à l'enquête veulent garder et transmettre le métier traditionnel de la fabrication de briques à la prochaine génération.
- 65% des participants à l'enquête ont convenu de participer à la formation pour la transformation du village des briqueteries d'Anhiep en un écomusée.

En effet, cela a été démontré que la préservation et le développement du village des briqueteries d'Anhiep sont en grande partie régis et gérés par les personnes elles-mêmes, avec le consentement et la participation du public, qui sont eux-mêmes devenus des guides, recueillir et introduire des souvenirs culturels locaux, les habitants locaux veulent que les visiteurs comprennent et apprécient les éléments de la vie et de la production de briques, l'identité locale, les anciens fours, les valeurs patrimoniales. C'est un facteur décisif pour la formation d'un écomusée à l'avenir. Ils veulent également l'attention, la formation et l'investissement du gouvernement pour maintenir et développer le village des briqueteries d'Anhiep vers la durabilité.

IV.2 Méthodologie de la conservation et la mise en valeur des briqueteries d'Anhiep et son concept d'écomusée.

La conservation et la mise en valeur des briqueteries d'Anhiep nécessitent une stratégie patrimoniale.

- Phase 1: Valoriser les valeurs du village des briqueteries traditionnelles d'Anhiep- Sadec
 - *Objectif:* Identifier les caractéristiques émergentes de la zone d'étude, ce qui en fait un domaine d'intérêt particulier et de valeur pour les visiteurs et les habitants. Recueillir des preuves fiables, verbale, écrite et verbale pour mieux comprendre les valeurs passées et actuelles de la région. Analyser les caractéristiques sans cela se traduira par une réduction de la valeur culturelle et les caractéristiques particulières de la région.
 - *Méthodologie:* Comprendre l'histoire de la région et ses environs, enregistrer l'histoire de la propriété foncière, la démographie et l'activité commerciale qui peut être utilisé. Ces enregistrements

permettent de comprendre la maintenance et les changements dans la région et permet de mieux comprendre la dynamique de la communauté. Par rapport aux critères de valeur établis par l'UNESCO pour mieux comprendre la valeur des briqueteries d'Anhiep-Sadec.

Les briqueteries d'Anhiep avec des critères de valeur de l'UNESCO	
Déclaration de valeur	Des briqueteries ont plus de 100 ans, ont été formées fin du 19ème siècle, les fourneaux originaux dispersés, jusqu'en 1920, ils ont créé des groupes alors formant le village qui a fournit de grandes quantités de briques et de tuiles la plupart de cette période.
	Les briqueteries sont situées à côté de la rivière afin de faciliter le transport des matières premières et des produits. Dan cette région, Il y a le circuit commercial qui relie la circulation du nord au sud, du Vietnam au Cambodge et en Thaïlande et il comprend les routes et les voies navigables. Le village des briqueteries apporte vraiment la valeur de l'histoire économique, aussi marque la période de développement, de la prospérité de l'industrie de la fabrication de briques, de la conversion des techniques de construction (de murs d'argile mélangée à de la paille hachée en briques).
	Ce village des briqueteries ont des différences : sa propre identité, les caractéristiques techniques de la localité sans paraître n'importe où (la structure du four, les techniques se mélangent les ingrédients et les techniques de cuisson...)
	À la fin du 19ème siècle, l'architecture différente des fours des briqueteries d'Anhiep mettent en opposition l'architecture des fourneaux qui ont été construit par les Français (cette période, Vietnam était une colonie) ce qu'ont créé un mouvement contre l'architecture coloniale, une rébellion, une révolution du Vietnam contemporain. Il a vraiment affecté aussi les pays voisins.

Authenticité/ intégrité	<p>Le village de briqueteries d'An Hiep vraiment apporter l'authenticité et l'intégrité, des fourneaux sont intacts et inchangés. Les habitants veulent toujours préserver l'artisanat traditionnel de leurs ancêtres, ils ne sont pas affectés par la commercialisation pour perdre les caractéristiques de l'endroit où ils sont nés et ont grandi. Et en plus, il est isolé des zones urbaines de sorte qu'il est moins influencé par l'urbanisation. Par conséquent, il reste intact depuis sa formation avec l'architecture, la planification, « how-know »/ savoir faire.</p>
	<p>Il est un ensemble d'ateliers individuels et des fourneaux qui ont une cohérence avec le paysage environnant, en harmonie avec la courbe de la rivière. Répétition de l'architecture des fourneaux crée un rythme qui correspond au paysage. Grâce à l'effet de réflexion de l'eau de la rivière qui comme un miroir augmente son charme.</p>
Critères	<p>(III) apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue</p>
	<p>(V) être un exemple éminent d'établissements humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentative d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible</p>
	<p>(VI) être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle</p>

Tableau 4 : Les briqueteries d'Anhiep avec des critères de valeur de l'UNESCO. *Soure : Auteur*

- *Mise en œuvre:*
 - ✓ Profil: Un document complet qui comprend des détails sur un lieu ou un aspect de la culture immatérielle. Mise en œuvre: collecte des documents pertinents et réalisation d'enquêtes sur le terrain.
 - ✓ Inventaire/répertoire: Une liste des informations de localisation à assigner aux agences gouvernementales locales pour sensibiliser le patrimoine culturel et son emplacement. Mise en œuvre: faire la compilation du résumé et des valeurs culturelles traditionnelles.
 - ✓ Classer les reliques: La classification et le classement du patrimoine sont les processus par lesquels le patrimoine est déterminé en termes d'importance et de niveau de protection. Mise en œuvre: les candidatures seront soumises au Ministère de la Culture et du Tourisme
 - ✓ Cartographie: la cartographie numérique des briqueteries d'Anhiep- Sadec a été construite pour définir facilement l'espace de la zone. Mise en œuvre: cartographie à l'aide de méthodes d'enquête.

- Phase 2: Encourager la participation de la communauté et du secteur privé.
 - *Objectif:* Les populations locales devraient jouer un rôle actif dans la planification et la construction des efforts de conservation du patrimoine. Les populations locales sont très fières de leur patrimoine culturel immatériel et de leur histoire. En améliorant l'esthétique du patrimoine architectural et le maintien du patrimoine immatériel, cette fierté se manifeste dans le panorama de l'endroit où ils vivent. Grâce à une participation active, les habitants développeront un sentiment d'appartenance et de responsabilité pour le quartier et la maison où ils vivent. Dans le processus de commenter et d'observer la mise en œuvre du projet, les gens ressentiront une plus grande cohésion et plus de valeur pour leur communauté. La conservation peut être considérée comme un programme de développement humain. Les premiers avantages de la conservation seront vers la société, sous la forme d'un renforcement communautaire, d'une cohésion et d'un sentiment de

fierté accrue découlant de la sensibilisation au patrimoine. Deuxièmement, l'avantage potentiel est d'améliorer les conditions de vie et la croissance économique (tourisme, emploi, nouvelles activités commerciales et valeur immobilière). Pour ces raisons, il est nécessaire d'adopter une approche multidisciplinaire du patrimoine, qui contient non seulement une vision, mais vise également activement des objectifs exceptionnels.

- *Méthodologie*: la communauté doit jouer un rôle déterminant dans la création d'objectifs de conservation. Leur rôle n'est pas d'ajouter un soutien à la proposition disponible, mais de devenir la vraie actrice pour créer des idées et des visions. Si les entreprises sont conscientes des avantages économiques de préserver leur patrimoine, elles sont disposées à jouer un rôle dans les efforts de conservation.
- *Mise en œuvre* : la participation de la communauté exige l'engagement des parties prenantes. Quelques éléments pour attirer la communauté sont énumérés ci-dessous:
 - ✓ *Enquête*: Poser des questions pour que les habitants dans la région captent l'opinion publique. *Mise en œuvre*: préparer des questions et distribuer dans la zone des briqueteries d'Anhiep et les zones voisines.
 - ✓ *Festivals du patrimoine*: les dirigeants locaux organisent régulièrement des célébrations et des festivités pour introduire le patrimoine matériel et immatériel. *Mise en œuvre*: attirer les donateurs locaux, les entreprises et les organisations culturelles.
 - ✓ *Éducation communautaire*: Fournir les formations adaptatives pour transformer le village des briqueteries d'Anhiep en un musée écologique, construire une version de jeu avec différents endroits pour éduquer les enfants. En outre, des cours de formation pour la planification d'une zone de production en brique avec de nouvelles technologies sont également en place. *Mise en œuvre*: organiser des écoles et des groupes communautaires pour organiser l'éducation.

- ✓ Groupes de discussion: tenir des discussions approfondies avec les habitants pour explorer leurs points de vue sur le patrimoine ici. Mise en œuvre: rassembler des représentants de toutes les classes de la communauté.
- ✓ Mettre à jour les informations de conservation: divulguer et mettre à jour des gens concernant les projets de conservation sont mises en œuvre. Mise en œuvre: recueillir et publier des informations sur le patrimoine.
- ✓ Salle de réception: établir une salle de réception pour encourager les organismes gouvernementaux à parler directement avec le personnel, les résidents ou ici, ils peuvent laisser des commentaires. Mise en œuvre: examiner le mécanisme de rétroaction de la communauté pour prendre des mesures concrètes.
- ✓ Journée du travail (travail bénévole). Mise en œuvre: recueillir la participation communautaire mise en œuvre du projet.

➤ Phase 3: Développer des stratégies

- *Objectif:* Lorsque le but de la préservation du patrimoine a été défini et le plan a été mis au point, ces objectifs doivent être compatibles avec les objectifs d'autres plans pratiques. La préservation du patrimoine et la mise en place d'un projet d'écomusée des briqueteries d'Anheip doivent être conçues pour développer un lien entre les éléments culturels, immatériels et matériels.
- *Méthodologie:* après que toutes les parties prenantes ont discuté, les détails de la stratégie doivent être établis. Les stratégies devraient inclure un plan spécifique avec les petits et grands objectifs et la reconnaissance de ceux qui ont des responsabilités.
- *Mise en œuvre:* les stratégies du patrimoine devraient inclure les problèmes suivants:
 - ✓ Vision: la vision des briqueteries d'Anheip devrait se concentrer sur le maintien d'un espace de vie tout en partageant ses valeurs culturelles et historiques avec les visiteurs et obtenir l'équité

dans la répartition des revenus. Mettre en œuvre une planification des fours avec de nouvelles technologies qui est responsable de la tâche principale de cuire des briques. Les produits finis des briques séchées au soleil des briqueteries traditionnelles d'Anhiep seront transportés vers la nouvelle zone de planification pour la cuisson. C'est une orientation appropriée pour la préservation du patrimoine, le développement durable, le développement économique et la protection de l'environnement du village des briqueteries d'Anhiep- Sadec.

Mise en œuvre: la collecte et le consensus entre les parties prenantes sur une vision cohérente.

- ✓ Plan d'action, calendrier et budget pour le projet et les responsabilités de gestion. Mise en œuvre: tenir les réunions des parties prenantes pour créer un consensus.
- ✓ Plan financier: un résumé des sources de financement, des engagements financiers et des charges financières. Mise en œuvre: rechercher des fonds provenant de diverses sources et estimer les fonds de conservation et d'exploitation pour l'écomusée.
- ✓ Encouragé: les propriétaires de briques sentent parfois que les règles sont lourdes et injustes. Par conséquent, pour encourager la conservation, le gouvernement devrait introduire des dispositions pour leur encourager à préserver le patrimoine. Mise en œuvre: considérer le mécanisme financier pour récompenser la conservation.

➤ Phase 4: mise en œuvre de la stratégie du patrimoine

- *Objectif:* La zone du village des briqueteries d'Anhiep a été choisie pour préserver et devenir un écomusée, les nouveaux développements doivent augmenter la signification de l'endroit. Grâce à la réutilisation, l'adaptation et la promotion, cette zone continuera d'avoir une forte force économique, les résidents continuent leur travail traditionnel.

- *Méthodologie*: à chaque étape du processus de préservation du patrimoine, il est important de maintenir un point de vue politique. Ignorer les différents intérêts de chaque domaine peut faire perdre du soutien au projet.
- *Mise en œuvre*: lors de la mise en œuvre de la stratégie de conservation du patrimoine, il faut accorder une attention particulière à la pertinence des objectifs tout en élargissant la portée et les pouvoirs des institutions juridiques compétentes.
 - ✓ Base de données: collecter les documents sur les sites patrimoniaux et les éléments du patrimoine immatériel. Mise en œuvre: relier les organisations concernées et échanger des informations.
 - ✓ Évaluation de l'impact du patrimoine: l'évaluation de l'impact sur le patrimoine pour assurer un nouveau développement n'a pas d'impact négatif sur le patrimoine. Mise en œuvre: examiner l'impact sur le patrimoine et améliorer les critères d'évaluation.
 - ✓ Rapport de suivi: pour analyser la pertinence de certaines reliques pour la conservation et étudier l'efficacité des organismes gouvernementaux locaux. Mise en œuvre: Établir les documents de suivi et outils d'évaluation.
 - ✓ Renforcement des capacités: conduire une formation pour les planificateurs dans le domaine de la gestion du patrimoine. La formation est également disponible pour les architectes, les développeurs et les constructeurs. Mise en œuvre: identifier les besoins de formation et établir des normes en matière de formation et de carrière.
 - ✓ Promouvoir le patrimoine: la sensibilisation est essentielle au succès de la préservation future. Mise en œuvre: attirer la participation de la communauté et des médias.

En plus de cela, afin de préserver et de développer les briqueteries d'Anhiép-Sadec, le problème de la perception doit d'abord être résolu. Les gouvernements et les ministères centraux, les organismes gouvernementaux locaux et les communautés locales travaillent ensemble pour assurer la cohérence et la cohérence tout au long du processus.

Les valeurs du village des briqueteries d'Anhiep ont progressivement perdu, le secret professionnel a été perdu par la mort des artisans plus anciens, par la prochaine génération d'acquérir et de développer conduire pas correctement à la perte progressive de l'identité locale. Parallèlement à la prise de conscience des travailleurs sont conscients des autorités locales. Les gestionnaires et les décideurs politiques du centre au niveau local devraient examiner attentivement et saisir les caractéristiques des briqueteries traditionnelles d'Anhiep avant d'élaborer une politique, en investissant dans des activités de conservation et de restauration.

La conservation des briqueteries traditionnelles d'Anhiep doit harmoniser les sources de capitaux afin que les villages artisanaux puissent continuer à se développer durablement:

- Le capital économique (Ses terrains, bâtiments, équipements, outils de production)
- Le capital culturel (Son patrimoine culturel matériel et immatériel, la technologie traditionnelle, le savoir-faire, les compétences professionnelles et le savoir-faire du travail, etc.)
- Le capital social (la cohésion communautaire, la coopération mutuelle, la confiance entre les membres de la communauté).

Les briqueteries d'Anhiep-Sadec sont un patrimoine hautement interdisciplinaire et sont étroitement liés à la vie quotidienne, par conséquent, ses conservation et mise en valeur ne peuvent être efficaces qu'en abordant le problème de l'harmonisation entre la conservation et le développement.

❖ *Proposer un modèle de l'écomusée du village des briqueteries d'Anhiep- Sadec:*

- La muséification la région des briqueteries d'Anhiep : L'objectif est de rapprocher le patrimoine des briqueteries d'Anhiep de tout l'environnement écologique et humanitaire, où le patrimoine matériel et immatériel existants et deviennent les objets directs des activités de musée, c'est-à-dire être soumises à des activités visant à la protection, à la recherche et à l'éducation de la science, à la fourniture de services culturels, en particulier des formes de repos et de loisirs positifs. En conséquence, le processus de préservation du patrimoine des briqueteries d'Anhiep est le processus de la communauté villageoise en tant que créateurs de la culture, grâce aux guides, dotés de connaissances professionnelles, de maîtrise pour protéger et promouvoir le patrimoine de cette zone selon la méthodologie du musée, construire le village devient l'écomusée.

La muséification est développée grâce à la création de modes et d'activités appropriés pour aider la communauté à protéger, présenter et maintenir son patrimoine culturel avec la manière la plus avantageuse pour la communauté. Après la muséification, tous les patrimoines matériels et immatériels des briqueteries d'Anhiep deviendront des produits touristiques attrayants, tandis que le village des briqueteries d'Anhiep lui-même sera une destination l'écotourisme qui a le véritable propriétaire est la communauté locale.

- Parcours culturel la région des briqueteries d'Anhiep : La culture combinée au tourisme sur la base du développement durable, les briqueteries servent de destination principale. En plus de créer plus de destinations satellites afin que les visiteurs aient plus de possibilité de choisir des itinéraires, les points selon leurs préférences. Les destinations satellites comprennent des musées, la maison communautaire, le temple du village, des reliques proches et connexes. Le musée des briqueteries d'Anhiep joue un rôle important dans la préservation et la promotion des valeurs des briqueteries, car dans l'exposition du musée, il existe des espaces pour présenter l'histoire de la production, les produits de briques, tuiles, la technologie traditionnelle, le système d'outils de production liés à la profession traditionnelle, la compétence d'héritage de la famille, les festivals, les activités culturelles, les croyances de la communauté et le paysage de l'écologie humaine.

Ce parcours apporte des avantages: de nombreux objets architecturaux sont restaurés, embellis. Le patrimoine des briqueteries traditionnelles d'Anhiep est présenté, promu. Les habitants locaux ont accès au développement durable. La capacité de gestion du patrimoine dans la communauté s'est améliorée et le niveau de vie de la région des briqueteries d'Anhiep a été amélioré. Grâce à ce parcours culturel, le gouvernement local

applique des politiques et des lignes directrices pour la préservation du patrimoine, élaborer et mettre en œuvre des projets de conservation interdisciplinaires et durables; Le tourisme bénéficie des activités de service, ouvrant de nouvelles directions pour attirer les touristes. Attirer les ressources sociales impliquées dans la préservation du patrimoine culturel. Le but ultime est que le patrimoine culturel doit être évalué, choisi et décidé par les communautés de conservation elles-mêmes. En conséquence, le patrimoine culturel est préservé et promu dans la communauté, dans l'espace culturel où il se forme et se développe. Et, la communauté locale sera le bénéficiaire du patrimoine culturel qu'elles protègent.

En bref, le patrimoine doit être attaché aux personnes et répondre aux besoins des activités culturelles des personnes. C'est le but que le projet de l'écomusée écologique doit atteindre. Le patrimoine culturel matériel et matériel des briqueteries traditionnelles d'Anhiep est reconnecté et préservé dans l'environnement écologique humain où ils sont nés.

Pour mieux comprendre l'écomusée des briqueteries d'Anhiep, la maquette du four à briques, la zone d'Anhiep sont mise en place par les logiciels de 3Dmax, Vray, Photoshop par l'auteur moi-même. Une carte de l'écomusée des briqueteries d'Anhiep a également été précisée. C'est une conception architecturale pour restaurer des fours, des briqueteries d'Anhiep et aménager le territoire de cette zone d'étude, transformer la fonction des fours des briqueteries anciennes aux diversités espaces du musée, de tourisme, l'espace éducatif, pour conserver les briqueteries (patrimoine matériel) ainsi que les métiers traditionnels (patrimoine immatériel), limiter la démolition et minimiser les impacts négatifs sur

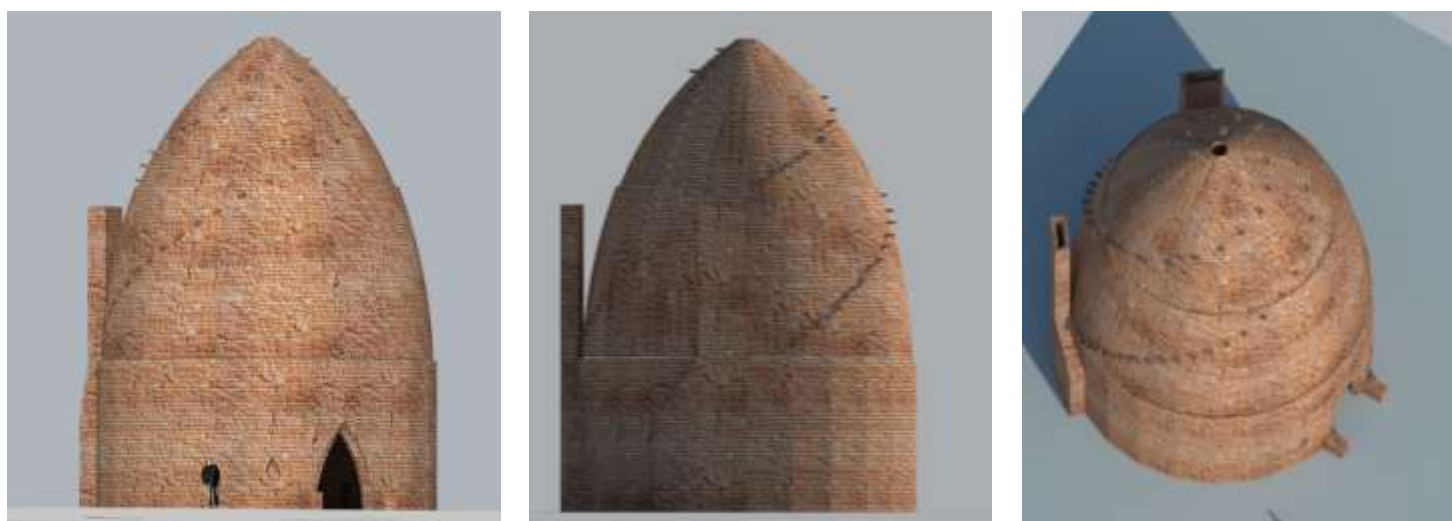


Figure 47. Les nouvelles fonctions des briqueteries d'Anhiep- Sadec. *Source : Auteur*

l'environnement et le projet vers la conception d'écomusée pour promouvoir l'économie de la région, préserver le métier traditionnel et améliorer la vie psychique et physique d'habitants locaux.

Afin d'assurer la coexistence entre la conservation et la production du four et le respect des réglementations politiques locales ainsi que la protection de l'environnement et la préservation des valeurs patrimoniales vers le développement durable, les fours traditionnels seront transformés en nombreuses fonctions diverses tels que des espace bibliothèque, des espaces d'exposition, des espaces d'apprentissage et les travailleurs, les artisans de ce site vont encore produire et interagiront avec les visiteurs. Toutes les activités de la production de la brique d'Anhiep est maintenue par les manières suivants : la combustion des briqueteries traditionnelles affiche seulement la démonstration virtuelle par les vidéos, les images, les modèles dans l'espace d'exposition ou par le parole de ceux qui ont les travailleurs, les artisans. Cela n'engendre aucune pollution. Par conséquent, peut également intégrer à la fois entre la production et la patrimonialisation des biens, et surtout, le paysage, l'environnement sont protégé. Cela signifie que les fours traditionnels cesseront d'opérer et que les fours modernes qui existent dans cette zone seront responsables de la mise à feu des briques qui ont été traités sous le soleil pour toute la zone des briqueteries d'Anhiep parce qu'ils ont un temps de cuisson rapide, ils sont grandes, ne pollue pas. En outre, s'il y a trop de briques qui ont été traités sous le soleil, ils seront transportés vers la nouvelle zone de planification des nouveaux fours de la ville.

Figure 48 : La maquette du four à briques traditionnel d'Anhiep est mise en œuvre par le logiciel 3Dmax + Vray. *Source: Auteur*



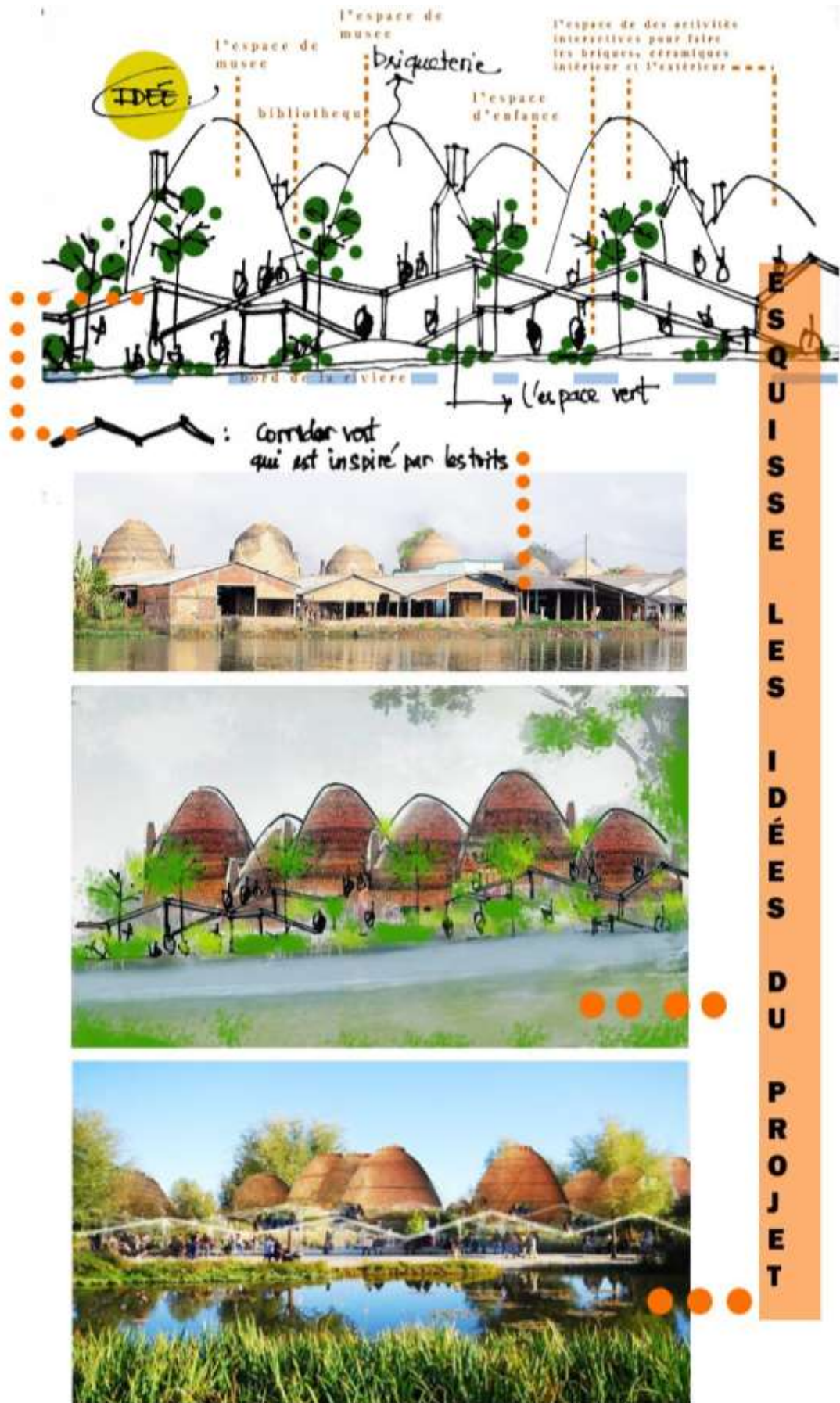


Figure 49. L'idée d'architecture de l'écomusée du village des briqueteries d'Anhiép- Sadec.
 Source : Auteur



Figure 50. La maquette de la région des briqueteries d'Anhiep est mise en oeuvre par le logiciel 3dmax + Vray + Photoshop. *Source: auteur*

ÉCOMUSÉE DES BRIQUETERIES D'ANHIEP



Figure 51. La maquette de l'écomusée des briqueteries d'Anhiep est mise en oeuvre par le logiciel 3dmax + Vray + Photoshop. Source: auteur



Figure 52. Le musee des briqueteries d'Anhiep est mise en oeuvre par le logiciel 3dmax + Vray + Photoshop. *Source: auteur*



Figure 53 : La maquette du paysage le long de la rivière de l'écomusée des briqueteries d'Anhiep est mise en oeuvre par le logiciel 3dmax + Vray + Photoshop. *Source : Auteur*

Figure 54 : La maquette d'un espace d'exposition à l'intérieur d'un four dans l'écomusée des briqueteries d'Anhiep est mise en oeuvre par le logiciel 3dmax + Vray + Photoshop. *Source : Auteur*

IV.3 Résultats

- La conservation et la mise en valeur du patrimoine des briqueteries d'Anhiep-Sadec.
- Une stratégie patrimoniale.
- Un projet d'écomusée avec la récupération et la sauvegarde des valeurs du patrimoine immatériel et matériel des briqueteries d'Anhiep. Il assure un développement durable pour cette région.
- Une communauté identifiée avec ses patrimoines.

CONCLUSION

Dans ce mémoire, j'ai soutenu que la création d'un écomusée des briqueteries d'Anhiep-Sadec serait un projet viable qui pourrait aider à préserver le patrimoine, au développement social et économique durable et à l'autonomisation des communautés. En utilisant le modèle d'écomusée, le caractère distinctif de l'endroit peut être conservé tout en recherchant un avenir meilleur. Pour atteindre mon but initial, j'ai atteint les objectifs: examiner la définition actuelle et les concepts théoriques des écomusées; définir ce qu'est le développement économique durable dans les projets patrimoniaux et fournir des preuves qu'il fonctionne en utilisant des exemples de cas réels dans les écomusées en Europe, en Asie et au Vietnam; fournir une feuille de route de stratégie patrimoniale pour la préservation et la mise en valeur des briqueteries d'Anhiep vers le développement durable. Ces objectifs ont fourni les antécédents nécessaires pour comprendre la définition et les concepts théoriques d'un écomusée. Je crois qu'une perspective locale sur le patrimoine devrait être adoptée afin que les couches complexes et les significations des briqueteries traditionnelles d'Anhiep et de son patrimoine matériel et immatériel associé puissent être explorées. De plus, j'ai examiné la nécessité d'un développement économique durable et je crois fermement que tout projet patrimonial devrait être entrepris avec la participation de la communauté afin que leurs besoins puissent également être satisfaits. Enfin, je l'ai imaginé un écomusée des briqueteries d'Anhiep avec le maintien des caractéristiques de l'écomusée, en ce qui concerne la propriété, la mémoire et l'identité, la spécificité locale et le développement durable.

Questionnaire

This is a list of interview questions, but it can be change the quantity, the order depending on different situations. Other questions may also arise. Simple questions such as biographical data, historical data that is put at the beginning of the interview and the most complex or sensitive questions at the end. I also brought photographs, historical maps of the village brickworks An Hiep in order to recall the history for interviewees and note the important information in the interview process.

The beginning of the interview by specifying the name and spelling of the interviewee identify myself as interviewer and the date a place of the interview and also compose a questionnaire to include introductory information such as birth date, location, occupation, brief family history of the interviewee.

- Questionnaire for workers, owners, older workers, worker's family

How long (have you been here)/ were you at work? And what brought you here?

Tell me about the formation of the village brickworks An Hiep? And who was the first one founder and the owner? Who is he/she ?

The village brickworks An Hiep was the famous brick production of the country during the French colonial period, why is it popular?

Why are brick kilns, brickworks located along the river? Where are material resources?

Why did the brick factories of this village reassembled instead of detached like other regions?

These brick kilns are very different from the kilns in other areas, could you describe their structure?

What are the differences between the production methods of brick at the past and the present?

Nowadays, there is the appearance of modern brick kilns which use gas and don't use the material resource: rice husk for burning, why did the village An Hiep remain this traditional method of production?

How many generations of your family has pursued this traditional craft and why did they abandon / or continue?

How did the daily activities of workers and their family happen in the past?

Which effects did the government; individual managers have that make a direct influence to the history and development of the village brickworks An Hiep?

- Questionnaire for Older people living in this village and surrounding areas & others

Tell me about the formation of the village brickworks? And who was the first one founder and the owner? Who is he/she?

The village brickworks An Hiep was the famous brick production of the country during the French colonial period, why is it popular?

Which effects did the government; individual managers have that make a direct influence to the history and development of the village brickworks An Hiep?

Which aspects of the village affected the surrounding area through the period? (Example: due to the flourishing of the village brickwork An Hiep on the provision of construction materials have created the bustling for the neighborhood ... or it could have the negative impact that affected the neighborhood)?

INTERVIEW CONSENT FORM

Project
RENAISSANCE THE VILLAGE BRICKWORKS AN HIEP

Project description: *How to preserve and enhance the value of village brickworks at An Hiep to transcend national boundaries and is of common importance for present and future generations?*

Enhance the value of history and culture, restore the brick kilns which are degraded and establish the architecture plans, landscape design with the purpose to change the function of these brick kilns, the workspace into a green space, a space of the museum, a space education and tourism to conserve the brickworks and the traditional craftsmanship of the region and limit the demolition and reduce the negative impacts on the environment, and implement the project towards the eco-urban design to promote the economy of the region, preserve the traditional craftsmanship and improve the materialistic and the spiritual life of the inhabitants.

Interviewer: **Hoang Rong Ly DO**. Email address: dohoangrongly@yahoo.com Tel : +84979620026

Thank you for your participation and your willingness to share your historical memories and knowledge. By signing the form below, you are giving your permission to the interviewer **Hoang Rong Ly DO** to interview you by video, recording and to use your interview as part of a project, which may be eventually incorporated into a public internet site or documentary film. The video and recording of your interview will be archived in digital, in full or in part, on a public internet site. We ask that you sign this form to acknowledge that you transfer all rights, title, and interest to this interview to make it available for researchers for current and future use. Additionally, by signing this form, you agree to allow your interview to be used in the event that the faculty member and conducting this interview may desire to produce a resulting research paper, research article, book, video for museum and website. You acknowledge and agree that this interview may be publicly shown on television or other forum.

Name of person interviewed (Please print)	
Telephone:	
Email address	
Career	
Address:	
Place of interview	

I understand that this interview and any photographs, audio or video recording are part of an achievement project. I give permission for the following:

- Included in research paper, research article, book, video for museum and website.
- Include my name and image
- Used but DO NOT include my name
- Used but DO NOT include my image

Other:.....
.....

Signature:		Date:	
------------	--	-------	--

Are you satisfied with this interview? Yes No Other.....

PROJET COLLECTIF

LA MORUE

Étude de la conservation de la morue à partir de trois études de cas



TABLE DE MATIÈRES

INTRODUCTION.....	116
CHAPITRE I	118
I.1 DÉFINITION DU SUJET DE LA RECHERCHE	118
I.2 PROBLÉMATIQUE	120
I.3 OBJECTIF	121
I.4 MÉTHODOLOGIE.....	122
I.5 SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE	123
CHAPITRE II	124
II.1 LA CONSERVATION : DE LA SÉCHERIE SUR LA ROCHE À L'USINE ET AU MUSÉUM.....	124
II.2 LA DIVERSITÉ DES MÉTHODES DE CONSERVATION DE LA MORUE	128
II.2.1 EN FRANCE.....	128
II.2.2 EN ITALIE	128
II.2.3 AU PORTUGAL	131
CHAPITRE III	134
III.1 LES GRANDS MUSÉES DE LA MORUE	134
III.2 PROJECT ARCHITECTURAL DE MUSÉE DE LA MORUE TPTI	139
CONCLUSION	147

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Secher la morue sur les rochers au Norvège en 1922. <i>Source : Anders Bia Wilse</i>	124
Figure 2 : Séchage de la morue sur graves mobiles (une « claie de séchage » est une plateforme, installée à l'extérieur, sur laquelle le poisson est mis à sécher) à Cape Rouge, Terre-neuve. <i>Source : Paul-Émile Miot. 1858-Bibliothèque et Archives Canada</i>	126
Figure 3: Morue à secher sur les claies plates. <i>Source : Sophus Tromholt.1883</i>	126
Figure 4 : Les claies de séchage sont en forme de pyramide. <i>Source: www.alamy.com</i>	126
Figure 5 : Les étapes de la transformation traditionnelle de la morue avec les principaux produits intermédiaires. <i>Source : Adapté de Ismail et Wootton 1992; Di Luccia et d'autres 2005; et Rodrigues 2006</i>	127
Figure 6 : Stoccafisso d'un marché hebdomadaire en Italie, <i>Source : Delicious Italy</i> ...	129
Figure 7: Filets de Baccala exposés sur un marché italien, <i>Source : Marta Nardini</i>	130
Figure 8 : Le Musée des Terre-Neuvas et de la Pêche. <i>Source : Groupe de la morue TPTI</i>	135
Figure 9 : Le projet du Musée des Terre-Neuvas et de la Pêche est conçu par les équipes d'infographistes d'Arka studio. <i>Source : www.anciens-cols-bleus.net</i>	136
Figure 10 : Le Musée Maritime de Ílhavo. <i>Source : www.anciens-cols-bleus.net</i>	137
Figure 11 : une rampe en spirale du chemin de visiteur pour avoir une expérience d'immersion dans l'habitat de la morue. <i>Source : www.anciens-cols-bleus.net</i>	137
Figure 12 : Un espace intérieur du Musée Maritime de Ílhavo. <i>Source : www.ezportugal.com</i>	138
Figure 13: Carte de localisation du nouveau projet de la morue à Venice. <i>Source : Auteur</i>	139
Figure 14 : Plan de masse du musée de la morue TPTI. <i>Source : Auteur</i>	140
Figure 15 : Plan en perspective du musée de la morue TPTI. <i>Source : Auteur</i>	141
Figure 16 : Perspective du musée de la morue TPTI. <i>Source : Auteur</i>	142
Figure 17: Sections du musée de la morue TPTI. <i>Source : Auteur</i>	143
Figure 18 : Plan du rez de chaussée et de 1eme étage du musée de la morue TPTI. <i>Source : Auteur</i>	144
Figure 19 : Plan de 2eme étage, les Façades et la perspective de toiture du musée de la morue TPTI. <i>Source : Auteur</i>	145

INTRODUCTION

Ce projet collectif ou tutoré a été entrepris dans le cadre du cours Master TPTI Erasmus Mundus de la promotion 09. Notre groupe a fait les études de cas dans trois différents pays de l'Europe sur le sujet « la morue », notamment en France, au Portugal et en Italie afin d'améliorer le patrimoine de la morue et le morutier. La mise en œuvre de ce projet a été réalisée grâce à la diversité des compétences de notre groupe qui a été constitué par six étudiants venant des disciplines diverses tel que l'histoire, le tourisme et patrimoine, l'architecture et la littérature.

Dans ce projet collectif, chaque membre de groupe est orienté et sélectionné un contenu lié à la morue, ces contenus ont été soutenus et dirigés par Mme Anne-Sophie Rieth, en se concentrant sur la réflexion, la relation entre l'homme et la morue (La morue dans littérature et l'art, dans l'art culinaire, la conservation de la morue, les techniques de pêche à la morue, la patrimonialisation de la mémoire et de l'histoire de la morue). Les membres de l'équipe interagiront et travailleront ensemble pour obtenir une unification de contenu commun sur la préservation et la mise en valeur de la morue, c'est un projet qui rassemble notre capacité pour avoir un site Web, une présentation de cette recherche.

Avec le travail indépendant, j'étude sur la conservation de la morue avec une variété de méthodes de cuisson, séchage, fumage, ect... de la France, le Portugal, l'Italie. La conservation de la morue après la capture a augmenté le nombre de sa capture qui n'est pas limitée parce que la morue est conservée, stockée pendant de longues périodes, le marché de la consommation est élargi, c'est aussi une cause majeure pour le déclin de la morue et elle a été mise en danger. Le prochain travail est d'étudier le musée de la morue et de proposer un musée de la morue en Italie avec les maquettes 3D.

CHAPITRE I

I.1 Définition du sujet de la recherche

« *La morue* » est un poisson de la nourriture populaire avec une saveur douce, faible teneur en matières grasses et une chair blanche dense qui se défasse facilement en flocons. Elle est des poissons d'eau salée qui vivent le mieux dans les eaux profondes et articles afin de se développer, se reproduire et survivre.

- Nom commun : la morue
- Nom scientifique : Genre: Gadus
- Poids : 5 kg-12 kg
- En voie de disparition ? La morue de l'Atlantique est considérée comme vulnérable par l'UICN
- Combien? La morue du Pacifique (*Gadus macrocephalus*), la morue de l'Atlantique (*Gadus morhua*) et la morue du Groenland (*Gadus ogac*).
- Position géographique : Des eaux plus torrides et des régions profondes dans l'Atlantique Nord et les régions orientale et occidentale du Pacifique

Les Vikings et les Basques étaient quelques-uns des premiers Européens à se rendre à la côte de l'Amérique du Nord et récolter et guérir la morue. La morue a été séchée jusqu'à ce qu'elle soit dure ou a durci avec du sel, de sorte qu'elle a été conservée pendant une longue période de temps. Finalement, des explorateurs comme Columbus et Cabot ont «découvert» le Nouveau Monde- Terre-Neuve et ce qu'est actuellement la Nouvelle-Angleterre. Selon Mark Kurlansky, dans son livre *Cod: « A History of Fish Changing the World »* a montré l'importance de la morue avec les raisoins : La morue constituait une partie importante du régime de la population dans de grandes régions de l'Europe occidentale ; La pêche de la morue (morutier) a fourni des emplois à plusieurs milliers de marins et pêcheurs vivant en Europe de l'Ouest ; Elle a également fourni un marché pour la production de plus de travailleurs engagés dans l'agriculture ou la fabrication, pour la pêche consommée de grandes quantités de nourriture et d'autres produits ; Les poissons capturés à Terre-Neuve par une nation européenne mais vendus sur les marchés d'une autre nation européenne ont gagné des devises intéressantes avec lesquelles des produits étrangers pourraient être achetés, ou de l'or et de l'argent

importés ; La pêche a employé des centaines de navires qui ont renforcé le commerce maritime des nations qui y sont engagées ; Surtout, la pêche a entraîné des milliers de paysans qui, naviguant et pêchant dans l'Atlantique Nord, deviennent d'excellents marins disponibles pour être recrutés dans les marines de combat en temps de guerre.

« *La conservation de la morue* » Avec le lointain voyage, les pêcheurs avaient besoin de produits qui ne seraient pas périssables et seraient en mesure de supporter les longs déplacements, qui parfois les voyages ont duré plus de 3 mois dans l'Atlantique. La morue était une révolution dans la consommation, principalement parce que sa conservation était possible grâce à la méthode du sel et à la sécheresse. En plus d'assurer sa conservation parfaite, elle a conservé toutes ses qualités et amélioré le palais. La chair de la morue a également contribué à sa conservation salée et sèche, en raison de sa faible teneur en matière grasse et de sa forte concentration de protéines.

Pendant des siècles, les gents ont vu les océans fournir de vastes ressources infinies de ressources. Au cours des dernières décennies, on a reconnu que les ressources des océans ne sont pas infinies; La baisse spectaculaire des stocks de morue commerciaux atteste de cela. Des décennies de surpêche de l'usine internationale ont amené la morue au bord de l'extinction écologique et ont conduit à la déclaration d'un moratoire sur la pêche de la morue en 1992. Le moratoire a apporté des changements drastiques à la pêche de l'île Fogo, qui a depuis adapté à la pêche de différentes espèces. La morue fait un retour prometteur et les êtres humains ont eu la chance de recommencer dans notre relation avec ce puissant poisson. Le défi demeure de forger un équilibre plus holistique entre les entreprises du poisson, les besoins humains et la santé de nos océans et de nos espèces océaniques. Avec le travail indépendant, j'étude sur la conservation de la morue avec une variété de méthodes de cuisson, séchage, fumage, ect de la France, le Portugal, l'Italie.

I.2 Problématique

Au cours des dernières décennies, la consommation de morue a augmenté de façon exponentielle depuis qu'elle a été lancée sur le marché. Il s'agit d'un produit avec une faible teneur en gras, reconnu comme bénéfique pour le cœur. L'Europe de l'Ouest a représenté plus de 75% du marché mondial de la morue en 2004¹. La morue représentait un tiers de toutes les importations de fruits de mer dans l'UE, ce qui fait qu'aujourd'hui, la morue est en danger. La pêche à la morue n'est pas contrôlée ce qui a réduit considérablement la population de morues. La pêche illégale, en utilisant des engins de pêche inappropriés, ainsi que le réchauffement de l'eau de mer de la région ont réduit la capacité de reproduction des morues ce qui contribue également considérablement à ce problème.

La morue de Mer du Nord était inscrite dans la liste rouge, elle vient de sortir de cette liste grâce à une stratégie de conservation "éviter la consommation de poisson". Cependant, d'autres espèces de morues répertoriées par le MCS (Marine Conservation Society) dans les mers : Celtique, Ailen, Kattegat, Mer Celtique, Faroes Plateau, Faroes Banque, Mer d'Irlande Kattegat, côtière Norvégienne, Rockall, Ouest de l'Ecosse, Ouest Baltique sont toujours menacées².

La pêche à la morue a été l'une des industries les plus riches du monde et en 1992 elle a été presque complètement éliminée et aujourd'hui ne peut pas être relancée. Chaque année on pêche de moins en moins de cabillauds (ou morues). En 2011, en Europe on en a pêché plus de 5 kilos chaque seconde, soit 159 000 tonnes. Le cabillaud est en grand danger. Les stocks de morue dans la mer du Nord sont en baisse à 1/10 du niveau il y a 30 ans. En 2000, le niveau de pêche autorisé par la législation européenne est de près de 34 300 tonnes, mais il semble que les pêcheurs soient incapables d'atteindre

¹ Eurofish, Ernst & Young, AND International, Cogea, *Analyse de l'approvisionnement et de la commercialisation des produits de la pêche et de l'aquaculture dans l'Union Européenne*, Rapport pour la Commission Européenne, DG des Affaires Maritime et de la Pêche, 2009, p133-135.

² Lewis Smith, *North Sea cod comes off the 'avoid eating' list*, 2015

ce chiffre, bien qu'ils aient l'équipement de soutien (le suivi par satellite, radar pour trouver la morue)³.

Surtout, la quantité de consommation de morue séchée et de morue salée est plusieurs fois supérieure à celle de la morue fraîche. Cela conduit à une augmentation importante de la pêche grâce aux longues durées de stockage. A l'origine, les conditions de conservation que sont la morue séchée, fumée ou salée, avaient pour but d'entreposer et de transporter facilement le produit, quand la technique du congelé n'était pas utilisée. Cependant il faut souligner que jusqu'à 20ème siècle, bien que la production de morue congelée soit commune, la production de morue salée domine toujours le marché. Cette dernière est suivie par le développement des sécheries qui ont conduit à une baisse significative de la production de morue congelée. Donc, la morue est pêchée en très grand nombre, contrairement à d'autres poissons, dans la mesure où elle se conserve facilement à la maison et peut être utilisée partout et en tout temps. Ce dernier point contribue également de manière importante à l'inscription de la morue sur la liste rouge. Pourquoi nous mangeons du poisson salé sans manger du poisson frais ? Pourquoi la morue ayant suivi ce traitement spécial (marinée avec une grande quantité de sel) est-elle tellement consommée ? Est-ce une habitude ? La tradition à partir du moment où le congélateur n'est pas encore paru, est l'utilisation du sel, produit majeur pour conserver le poisson pendant le transport. Cependant, même après l'apparition du congélateur, la consommation de morue ne diminue pas. Est-ce une habitude ? Est l'excellente qualité de la morue salée ou de la morue séchée qui est en cause ? Est-ce pour créer des caractéristiques alimentaires particulières que les gens ont utilisé des méthodes variées dans la conservation de la morue et est-ce-qu'il y a des différences entre les régions dans la consommation de morue?

I.3 Objectif

L'objectif de ce projet contient la recherche des diverses méthodes de conservation de la morue entre des pays : France, Italie, Portugal. La teneur en vitamines de la morue salée, séchée, fumée après le processus de traitement a-t-il changé les habitudes et les perceptions des gens dans leur utilisation des morues fraîches ou séchées,

³ Paul Brown, *Overfishing and global warming land cod on endangered list*, 20 July 2000

salées? Si le mode de consommation des gens se déplace de la morue séchée, fumée à la morue fraîche, cela augmentera la durabilité de vie de l'espèce grâce aux limitations de pêche. Cependant, il apportera également certains impacts négatifs, notamment en ce qui concerne le chômage autour des métiers de la morue dans certains endroits. Donc, parallèlement à l'objet décrit ci-dessus, le second objectif du projet proposera un projet de musée de la morue, qui serait situé dans des zones liées aux métiers traditionnels associés à la morue (pêche, séchage, salage, fumage de la morue) pour assurer des emplois aux habitants et mettre en valeur la morue pour diffuser largement au public l'idée de protéger et préserver cette espèce. Les habitants, entraînés et formés, travailleraient dans le musée en tant que guide, collectionneur... - ils deviendraient les témoins vivants du musée de morue. Pour former le projet individuel de Musée de la morue, les grands musées de la morue sont étudiés sur ses caractéristiques, son architecture d'intérieur et ses objets exposés... donc un musée de la morue TPTI avec des plans architecturaux en 2D, 3D est conçu.

I.4 Méthodologie

Dans le cadre du projet tutoré, j'ai été assigné la thématique globale du poisson. Par soucis de cohérence et de précision, le thème a été recentré sur la morue, avec comme axes de réflexions, la mythologie, l'art culinaire, les techniques de pêche, les ports et industries morutiers, et enfin le patrimoine de la morue. Pour la conduite de la recherche, nous avons adopté une méthodologie basée sur la recherche de sources aussi bien primaires que secondaires, de même qu'à travers l'observation et l'interview.

Les maquettes du nouveau projet de musée de la morue seront mises en œuvre sous la forme de la 3D avec des fonctionnalités comme l'exposition d'objets; des outils de pêche, de conservation; des maquettes de bateaux, documents, livres, films... Il y aura une bibliothèque, un jardin d'enfants et aussi une zone interactive pour les enfants et les visiteurs. Cette zone contiendra des jeux, des activités pratiques liées à la conservation, la pêche à la morue... Dans la zone de musée, il y aura un centre de recherche et de conservation, d'élevage de la morue. Cela nécessitera la création d'une zone d'environnement appropriée pour le développement et la reproduction de la morue. Ce projet consiste en des dessins 2D Auto CAD, maquettes 3D qui comprennent les perspectives de l'extérieur et de l'intérieur de la zone de musée.

I.5 Sources et bibliographie

Pour la mise en œuvre de la recherche, le projet utilise la source des archives, la source de l'orale, l'iconographie et la webographie. Les bibliographies consultent dans différentes langues: français, anglais, espagnol, italien et portugais, y compris les thèses, livres, articles scientifiques, sites web, documents. Les visites guidées par les conservateurs, même par les professeurs, fournissent un soutien de recherche précieux.

Ana Flor do Lácio, *La morue dans la tradition de Noël portugaise*, 2010

Henri Aulnay, *Journal d'un parisien de la France d'en bas pour l'année 2005*, 2013, p43

Henri-Louis Duhamel du Monceau, *Traite des peches et histoire des poissons, ou des animaux qui vivent dans l'eau*, 1772, p117

Di Luccia et d'autres, *Les étapes de la transformation traditionnelle de la morue avec les principaux produits intermédiaires*. 2006.

Pietro Querini, Cristoforo Fioravante, Niccolo Di Michiel, *Naufragés*, 2005, p6-7

Michel Hébert, *La pêche de la morue à Terre-Neuve et en Islande: racontée par la carte postale ancienne*, 1997, p 147

Victor M. P. Da Rosa, Carlos Teixeira, *The Portuguese in Canada: Diasporic Challenges and Adjustment*, University of Toronto Press, 2009, p43

Severine- *La morue séchée contre la morue salée, laquelle choisiriez-vous* - www.hygiene-securite-alimentaire.fr-2014

Jean Marie-Cabillaud – *morue, un poisson à éviter*, www.consoglobe.com, 2011

www.gretagarbure.com *Plats mythiques.Le grand aioli de morue-7/2013*

CHAPITRE II

II.1 La conservation : De la sécherie sur la roche à l'usine et au muséum

Les poissons ont été séchés en Islande depuis l'époque des premiers colons et stockfish - la morue séchée sans sel (séchés, entiers, la morue sans tête) a été introduite dans le commerce en Europe depuis plus de mille ans. Stockfish est produit de la même façon depuis des siècles. Le manque de sel à nécessitait que le séchage du poisson se fasse à l'extérieur de façon à durcir, et pouvoir être consommé en morceaux pendant de longs voyages sur les océans. Initialement peu cher, la morue conservée de cette façon était présente sur la table des plus pauvres. C'est uniquement après la Seconde Guerre mondiale que la morue est devenue un produit uniquement consommé par les plus riches. Les pauvres utilisent alors seulement la morue lors de grandes occasions. Ce dernier point a contribué à la tradition de la consommation de la morue lors du dîner de Noël⁴.



Figure 1 : Secher la morue sur les rochers au Norvège en 1922. *Source : Anders Bia Wilse*

Le meilleur poisson du nord-ouest de la Norvège, est celui des îles Lofoten. C'est la seule région dans le monde a proposé un large éventail de facteurs climatiques et

⁴ Henri Aulnay, *Journal d'un parisien de la France d'en bas pour l'année 2005*, 2013, p43

météorologiques qui font la morue (et surtout stockfish) est unique et produite de manière plus efficace que d'autres poissons dans le monde.

Stockfish de Norvège est mondialement connu par son excellente qualité. Pour une bonne qualité de stockfish, il faut considérer des conditions météorologiques et de température précises. Traditionnellement, à Lofoten, le temps de se fait à partir de début Mars jusqu'à mi-Avril. Dans d'autres parties de la Norvège, cela peut être un peu plus tard au printemps.⁵ Le stockfish est accroché sur les lofts plats ou claies de séchage. Les lofts plats exigent plus d'espace, tandis que les claies de séchage exploitent la hauteur. Il n'y a pas de documentation ou de recherche pour savoir quelle méthode est la meilleure.

Traditionnellement, la morue salée était autrefois disposée sur les rochers et les parois rocheuses pour sécher, pendant les mois d'avril et de mai. La morue séchée est récoltée à la main au printemps. La récolte de la morue séchée au Lofoten se déroule normalement à partir du milieu de Juin, tandis que dans d'autres parties du pays, le stockfish est récolté dès qu'il est sec. Le degré de déshydratation est basé sur une évaluation subjective, dans lesquelles différentes méthodes sont utilisées. La morue séchée est empilée et agencé de telle sorte que l'air puisse circuler librement autour du stockfish individuel. Les plus grandes morues qui nécessitent une période de séchage plus longue sont placées en haut et à l'extérieur des piles pour assurer que le séchage secondaire soit aussi rapide que possible.

Les petites morues séchées sont accrochées sur l'extrémité mince du pôle, les morues séchées plus grandes sont accrochées sur l'extrémité épaisse. Elles sont accrochées de manière bien espacées de façon à assurer le flux d'air. Il est également important qu'elle ne vienne pas en contact avec d'autre sur les lofts plats ou claies de séchage. Cela peut provoquer des marques accrochantes qui peuvent conduire à une réduction de ses qualités.

⁵ Henri-Louis Duhamel du Monceau, *Traite des peches et histoire des poissons, ou des animaux qui vivent dans l'eau*, 1772, p117.



Figure 2 : Séchage de la morue sur graves mobiles (une « claire de séchage » est une plateforme, installée à l'extérieur, sur laquelle le poisson est mis à sécher) à Cape Rouge, Terre-neuve. *Source : Paul-Émile Miot. 1858-Bibliothèque et Archives Canada.*



Figure 3: Morue à sécher sur les claies plates. *Source : Sophus Tromholt.1883.*



Figure 4 : Les claies de séchage sont en forme de pyramide. *Source: www.alamy.com*

Le poisson qui arrive à bord doit être préparé puis réfrigéré pour être conservé dans de bonnes conditions jusqu'au déchargement. L'éviscération est importante : les poissons ne jeûnent pas avant la capture et les viscères sont pleins et fragiles. Pour éviter la décomposition de la chair de morue et réduire sa qualité par action des enzymes digestives, il convient d'assurer une éviscération complète suivie d'un rinçage très abondant. Selon les cas, les poissons peuvent être ensuite étêtés uniquement ou bien filetés. Les poissons ainsi préparés peuvent être conservés sous glace ou congelés. Depuis 1900 la morue a été séchée dans un environnement technique, les machines de simulation du climat de la côte extérieure. Cependant, pour un séchage optimal et de qualité, un effort humain et une étude attentive de la technique sont nécessaires. La qualité de la production de morue salée traditionnelle est presque inexistante aujourd'hui. La plupart des morues de sel se trouvant sur le marché aujourd'hui sont fabriquées à partir de toutes sortes de morues qui sont pêchées par de grands bateaux avec des lignes de moteurs longs qui fonctionnent 24 heures par jour pendant la saison de pêche. Les captures sont gelées et transférées à la production à grande échelle avec une utilisation de procédés de fabrication mécanique.

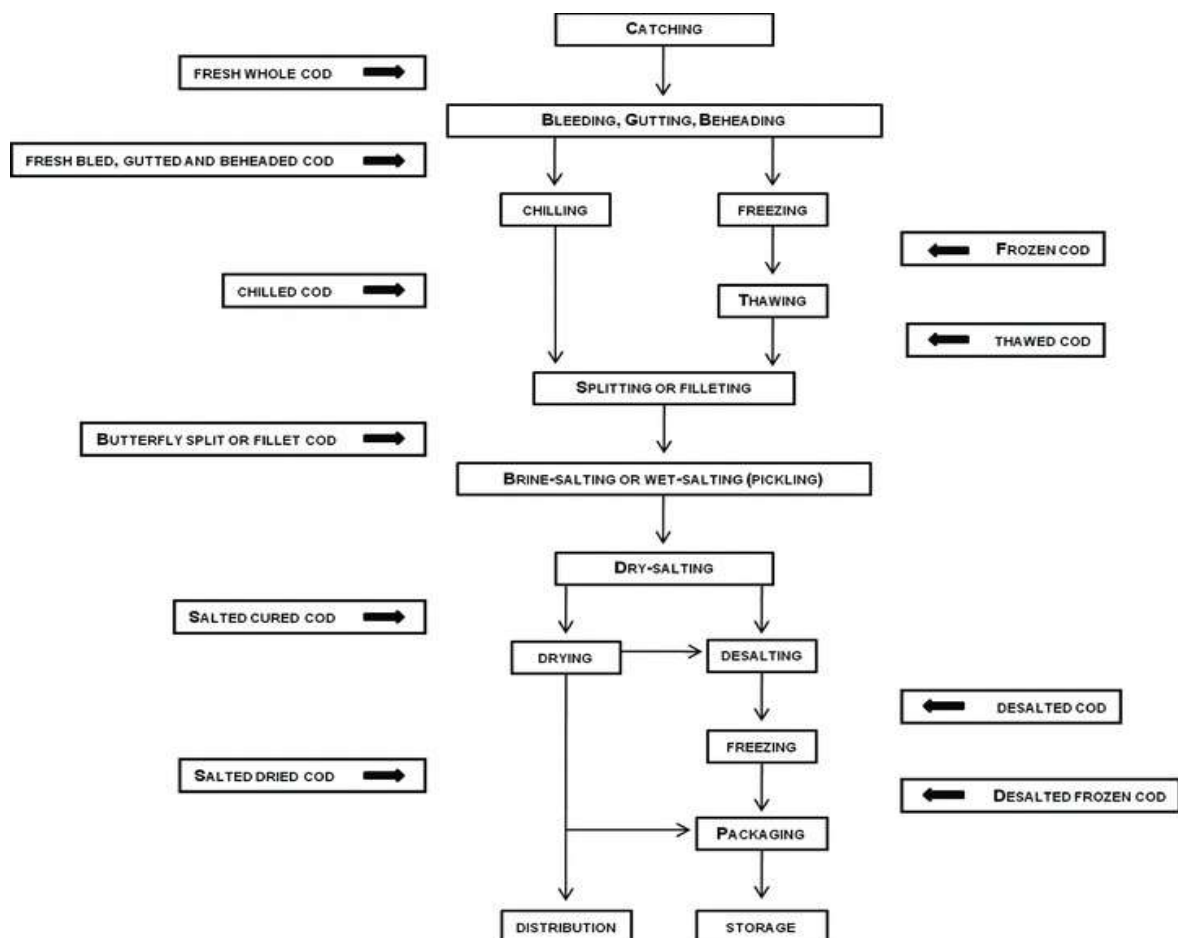


Figure 5 : Les étapes de la transformation traditionnelle de la morue avec les principaux produits intermédiaires. *Source : Adapté de Ismail et Wootton 1992; Di Luccia et d'autres 2005; et Rodrigues 2006.*

II.2 La diversité des méthodes de conservation de la morue

II.2.1 En France

Morue verte- la première technique de conservation de la morue des Français. En 1550, les Français sont pilotes de la « morue verte » ou « morue salée en vert » de la pêche errante, qui correspond à la morue salée à bord et un retour direct ensuite à la maison. Cette technique permet aux pêcheurs français de livrer les morues sur les marchés plus rapidement que les Anglais.

La morue est nettoyée dès que la pêche, l'os long et mince qui forme la charpente de la morue est retiré. Elle est découpée en triangles, avec un côté chair et un côté peau, la morue est lavée, rincée, égouttée, salée et empilée les uns sur les autres, tout ce travail sera effectué directement à bord des bateaux. C'est une morue salée mais pas séchée qui était autrefois vendue en barrique. L'odeur de cette morue est assez forte, mais sa chair est fine et ferme. Il a presque disparu et a été réduit en nombre; en France, 2000 tonnes par an seulement. La morue est d'abord flaquée et étêtée par la technique particulière très précise, elle est ouverte à plat "en queue", d'abord, salée en saumure et pour assurer une meilleure conservation, parfois de blanchiment; puis habillé ou emballé avec du sel sec de conservation, n'est pas le sel de consommation pendant six semaines. La morue a alors conserve 55 % d'humidité naturelle et 50 % de perdu son poids d'origine, s'il y a trop d'humidité est signe que la maturation n'est pas finie. Après la morue est traité par les étapes ci-dessus, elle est coupée en morceaux ou entière pour vendre. La chair de cette morue est moelleuse et souple, la morue verte doit pouvoir se rouler, d'un blanc marbré presque irisé avec des feuillettes qui doivent être bien moirés et marqués. Aujourd'hui, plus difficile à trouver la morue verte surtout au nord de la Loire, les marchands de poisson en proposent néanmoins de temps en temps (plutôt à la période de Pâques... car pendant le carême, la morue est consommée au plat traditionnel, notamment le Vendredi-Saint). Pour préparer le repas, elle a besoin pour dessaler 1 jour avant.⁶

II.2.2 En Italie

Pour la plupart des Italiens, « baccalà » est morue salée, sauf pour les plus gros consommateurs de ce poisson blanc importé, les Italiens de la région Veneto, où le mot « baccalà » est pour la morue non salée mais pour appeler la morue séchée, et le mot

⁶ Le site www.gretagarbure.com- *Plats mythiques.Le grand aioli de morue-7/2013*

« stoccafisso » est pour la morue salée, mais dans toutes les autres régions de l'Italie, le « stoccafisso » est la morue séchée. Ainsi, en Italie, baccalà est le mot se référant à un même poisson, cependant, il est généralement non salé dans le Veneto (la morue séchée de tous les autres Italiens) et salé de toutes les autres régions, comme en Toscane.



Figure 6: Stoccafisso d'un marché hebdomadaire en Italie, *Source : Delicious Italy*

Importée en Italie au XVe siècle d'abord à travers Venise, baccalà est encore aujourd'hui une caractéristique quotidienne dans le régime alimentaire des Italiens de cette région, mais à Florence, il apparaît seulement sur les menus typiques du vendredi. L'importation de la morue de l'Italie a commencé quand le capitaine vénitien Pietro Querini et son équipage naufragèrent et ils ont été trouvés par les pêcheurs de l'île de Rost, île du Lofoten sud au large de la Norvège, où Querini a pu découvrir la méthode de séchage, de stockage et de préparation de la morue localement qui est connue sous le nom baccala et il les a vendus pour assurer les ressources nécessaires pour revenir à Venete.⁷ Après l'Italie, John Cabot a découvert Terre-Neuve en 1497, les principales routes commerciales des eaux froides de l'Atlantique augmentent le taux d'importation et à partir

⁷ Pietro Querini, Cristoforo Fioravante, Niccolo Di Michiel, *Naufragés*, 2005, p6-7

du XVI^e siècle, la morue obtient une popularité continue dans la cuisine italienne⁸. Cela ne coûte pas cher et il y a deux procédures de stockage différentes utilisées, séchage à l'air et le salage. Cela signifie que les plus pauvres y ont accès et qu'elle être utilisés le vendredi pour les villes intérieures lorsque le poisson frais n'est pas disponible.



Figure 7: Filets de Baccala exposés sur un marché italien, *Source : Marta Nardini*

Le pêcheur divise la longue morue (d'une taille de trois à six pieds) le long du ventre et supprime la colonne vertébrale, en laissant une petite partie au-dessus de la queue. Lorsque les cellules de la morue salée commencent à éclater en réaction au sel, on élimine le liquide et du sel est ajouté en plus. Ce processus se poursuit pendant environ dix jours lorsque la teneur en eau est inférieure à 40% et le poisson peut être conservé pendant un an au maximum. Lorsqu'il est utilisé pour la cuisson, il doit être trempé pendant 48 heures pour réhydrater et retirer le pourcentage de la teneur en sel. Le liquide de trempage doit être changé au moins trois fois au cours des 48 heures. Pour la technique de séchage à l'air, les morues sont traitées immédiatement après avoir été capturées; elles

⁸ Michel Hébert, *La pêche de la morue à Terre-Neuve et en Islande: racontée par la carte postale ancienne*, 1997, p 147

sont mises sur des supports et laissées à l'air libre de Février à Mai. Le climat froid et sec, typique de la région scandinave, est parfait pour ce processus. Avec une température idéale en dessous de zéro, le climat protège le poisson contre les bactéries et les insectes. Après les trois mois à l'air libre, la morue arrive à maturité dans un endroit sec et un endroit bien aéré pendant encore deux à trois mois. Après ce processus, la morue a perdu 70% de sa teneur en eau, mais conserve la plupart de ses éléments nutritifs. Elle est riche en protéines, sels de fer et de calcium.

II.2.3 Au Portugal

Bacalhau (morue salée) était une partie intégrante du régime alimentaire du siècle dernier au Portugal. Aujourd'hui, c'est un des pays les plus grands consommateurs de morue dans le monde. Le Portugal est l'un des rares pays dans le monde qui mange la morue conservée dans le sel. En moyenne, une personne du Portugal mange 10 kg de poisson salé séché par an parce que, selon le Portugais, après le processus de salage, la morue devient plus savoureuse et présente une saveur spéciale, ainsi que sa couleur d'un beau jaune. La morue est utilisée dans des milliers de plats avec les méthodes différentes de préparation. Bacalhau est devenu très populaire au Portugal durant le XIV siècle, quand la pêche est devenue l'objet d'un accord entre le Portugal et l'Angleterre. La nourriture était parfaite pour les besoins de la population à cette période, pouvant être salée, devenant alors un des produits non périssables, et la morue est abordable financièrement.

L'histoire de bacalhau remonte au 14^{ème} siècle et l'ère de l'exploration des Portugais. La morue séchée et salée peut se faire directement sur le bateau et des produits frais peuvent être obtenus à partir de l'océan lors d'un voyage. Bacalhau est devenu une partie essentielle de l'alimentation de la marine portugaise de 1497 avec la découverte des stocks de morue au large des côtes de Terre-Neuve⁹. La morue n'étant pas originaire de la côte portugaise, elle ne pouvait être pêchée que dans le lointain et les eaux dangereuses de Terre-Neuve. Les mers qui entourent le Portugal sont abondantes en sardines mais celles-ci ne sont pas choisies pour être séchées ou salées. Alors, pourquoi avoir choisi de

⁹ Victor M. P. Da Rosa, Carlos Teixeira, *The Portuguese in Canada: Diasporic Challenges and Adjustment*, University of Toronto Press, 2009, p43

manière préférentielle la morue pour le séchage et le salage? Pour que le processus de séchage et de préservation se produise de manière efficace, il faut avoir un niveau faible d'huile et des graisses dans les sections charnelles du poisson parce que ces huiles et graisses vont repousser l'eau salée utilisée dans le processus de salage et éviteront le sel en préservant le poisson, la morue et d'autres poissons blancs ont de très faibles niveaux d'huile et la petite quantité d'huile qu'ils contiennent est concentrée dans ses tripes. Les poissons trouvés couramment dans les eaux portugaises sont les sardines et d'autres poissons gras qui ne pouvaient donc pas être salés. La dernière raison pour l'introduction de la morue dans la marine portugaise a été la découverte de la réserve de morues au large des côtes de Terre-Neuve.

Bacalhau est une morue qui a été aspergée d'importantes quantités de sel et séchée sous le soleil chaud de la Méditerranée. Cette méthode ancienne de conservation signifie que la morue peut-être stockée indéfiniment à température ambiante, sans bactéries ou moisissures capables de s'incruster sur la morue séchée très salée. La méthode traditionnelle de salage et séchage de la morue implique que la morue soit coupée sur la longueur et suspendue à partir de la nageoire caudale. Pour se préparer à la consommation, la morue Bacalhau est trempée dans l'eau douce pendant un minimum de 24 heures pour réduire les niveaux de sel. La morue est ensuite déchiquetée dans l'un des nombreux plats ou servi en tranches. Bacalhau est tellement ancré dans la psyché nationale portugaise que le plat est servi comme repas principal lors de la célébration de Noël.

Quand il n'y avait rien à cuire, en particulier dans les villages de montagne du Portugal, la morue était l'« ami fidèle » des cuisiniers et des membres de la famille. La morue a été introduite dans la cuisine portugaise dans les formes les plus variées. Le Portugal est devenu le plus grand marché de consommation de la morue dans le monde. Historiquement, la ville de Porto, a été la première à recevoir et à préparer la morue des pêcheurs portugais qui étaient pêchées dans les mers glacées de Norvège, d'Islande et du Groenland.

Dans le passé, des bateaux de pêche à la morue étaient de la région nord du Portugal, près de Porto. Le point de départ le plus important de la « morue » portugaise (bateaux de pêche pour le bacalhau) était le port d'Aveiro, belle ville située à environ

60km au sud de Porto. Les pêcheurs portugais passaient six mois dans les mers glacées. La préparation de la morue a commencé à bord des chaluts et s'est terminée par la sécheresse sur terre. Après avoir été complètement lavés, la morue a été placée dans le sous-sol des bacalhoeiros (les bateaux de pêche de la morue) où il a été aplati et recouvert de sel. Les voyages de pêche peuvent durer plusieurs mois, et la morue salée peuvent être exposés directement sur le bateau, sur les claies pour permettre la ventilation. Ce séchage permet la déshydratation du poisson jusqu'à ce qu'il perde au moins 50% de l'eau du corps. Seulement alors il était prêt pour la consommation. De là, le Portugal fut un point de départ de l'exportation de la morue dans le monde, y compris le Brésil, où elle était connue comme la morue de Porto.¹⁰

¹⁰ Ana Flor do Lácio, *La morue dans la tradition de Noël portugaise*, 2010

CHAPITRE III

III.1 Les grands musées de la morue

Dans l'étude mentionnée ci-dessus, la morue est conservée par diverses méthodes avec diverses caractéristiques régionales et traditions culinaires, c'est difficile à trouver d'autres poissons qui possèdent de nombreux conservateurs comme la morue. En effet, avec l'abondance des méthodes de conservation de la morue (la morue séchée, la morue sec sans sel, la morue salée...) ont remplacé la morue fraîche, ce qui a entraîné une augmentation significative de la quantité de morue capturée, cela conduit aujourd'hui ne sont pas en mesure de la trouver pour la pêche côtière, le nombre de morues dans l'océan est fortement réduit. Et pour sensibiliser la communauté à la conservation de cette espèce, ainsi que rappelle une grande histoire et une grande influence du poisson, les musées de la morue sont mis en place pour se souvenir de ce qui s'est passé dans le passé de la pêche à la morue, pour sensibiliser le public aux valeurs de conservation et nous rappeler de ne pas surexploiter la morue.

Au cours de l'étude de la morue, notre équipe a visité des musées de la marine et des musées spécialisés en morue. C'est l'expérience, l'excellent accès que nous avons réalisé tels que le musée des Terre-Neuvas de Fécamp, Musée National de La Marine, Ploubazlanec, Musée Maritime de Ílhavo. Dans la prochaine partie de ce projet, Il ne mentionne que deux musées de morue en Europe qui sont le musée Terre-Neuvas et de la pêche de Fécamp et le musée maritime de Ílhavo dans d'autres études de musée que j'ai étudiées parce que les deux musées ne sont que pour la pêche à la morue européenne, de sorte qu'il a l'expérience de la conception du nouveau musée de morue situé en Italie.

- **Le Musée des Terre-Neuvas de Fécamp en France**

Le Musée des Terre-Neuvas est né en 1988. En fait, La crise de la pêche morutière dans les années 70/80 pose la question d'un musée spécifique, qui pourrait rendre compte de cette activité mieux que le Musée Centre-des-Arts qui existait jusqu'alors et qui disposait d'une collection limitée sur la grande pêche. Le sujet était tabou pour certains, qui refusaient l'idée d'un musée qui aurait trop l'apparence d'un tombeau de la grande pêche. Mais parallèlement, de plus en plus de voix s'élèvent pour qu'on en conserve la mémoire. Ces derniers l'emportent et, en 1986, la Ville décide de se

doter d'un musée maritime. L'idée initiale de consacrer le futur « Musée des Terre-Neuvas » exclusivement aux pêches morutières telles que les pratiquaient Portugais, Basques, Bretons ou Normands dans les eaux de Terre-Neuve s'est vite heurtée à la difficulté d'obtenir des collections de ces autres régions. D'où, dès 1986, un recentrage sur les traditions locales et l'extension de son nom en « Musée des Terre-Neuvas et de la Pêche ». Le musée occupera le bâtiment de la Morue Normande, situé en plein cœur du port de Fécamp. D'après la conservatrice, ce musée comprendra cinq sections : marine et pêche, histoire de Fécamp, les beaux-arts, l'enfance, et le pays de Caux. Une maquette du bâtiment a été présentée, avec la disposition de ces différentes sections. La section marine et pêche sera logé au 3ième étage du bâtiment, et comprendra, au-delà de la grande pêche, la pêche côtière.



Figure 8 : Le Musée des Terre-Neuvas et de la Pêche. *Source : Groupe de la morue TPTI*



Figure 9 : Le projet du Musée des Terre-Neuvas et de la Pêche est conçu par les équipes d'infographistes d'Arka studio. *Source* : www.anciens-cols-bleus.net

- **Le Musée Maritime de Ílhavo au Portugal**

Nommé pour le prix européen Mies van der Rohe et considéré par ArchDaily comme l'un des 20 musées les plus spectaculaires du monde, le Musée maritime d'Ílhavo a été conçu par les architectes Nuno Mateus et José Mateus - Gabinete ARX. Outre sa pertinence architecturale, le Musée



maritime d'Ílhavo compte 3 pièces principales: la salle Ria, où on peut

Figure 10 : Le Musée Maritime de Ílhavo. *Source :* www.anciens-cols-bleus.net

observer les bateaux traditionnels de la région; La salle de pêche de la morue avec une réplique en direct d'un bateau utilisé dans la pêche de la morue dans les mers nord-européennes glacées et une salle consacrée à la population locale, profondément liée à la vie marine.

Au coeur du bâtiment, on peut trouver la morue vivant qui est dans la mer. Le chemin du visiteur est une rampe en spirale, un voyage qui commence en suspension sur le réservoir, pour se transformer en un mode de plongée de découverte progressive, une expérience d'immersion dans l'habitat de la morue. L'auditorium informel, avec une grande visibilité sur l'aquarium, marque une pause dans la visite pour la contemplation et l'information sur la vie de cette espèce. Tous les



Figure 11 : une rampe en spirale du chemin de visiteur pour avoir une expérience d'immersion dans l'habitat de la morue. *Source :* www.anciens-cols-bleus.net

composants techniques du contrôle sont placés dans le sous-sol, garantissant une opération sublimine de tous les systèmes de survie, la qualité de l'eau de mer, le contrôle de la température de l'air et même les nouvelles réserves du Musée Maritime. Ce musée a fortement favorisé la préservation du morutier et de la morue.



Figure 12 : Un espace intérieur du Musée Maritime de Ílhavo. *Source* : www.ezportugal.com

Deux autres salles d'exposition permanentes incluent la salle des mers, qui documentent les découvertes des pêcheurs de morutiers, rappelant au visiteur de l'héritage du pays l'un des plus grands aventuriers du monde d'or. Ici, nous verrons de nombreux instruments nautiques en exposition, anciens et contemporains, pour montrer leur évolution au cours des siècles de navigation maritime. Les anciens compas et les cartes sont assis confortablement aux côtés d'écho-sondeurs modernes, de radars, de clinomètres et d'autres gadgets qui raviront les plus jeunes et les plus vieux. Le musée abrite également une impressionnante bibliothèque et un café et vaut une visite à part entière, pas seulement pour ses collections intéressantes, mais pour l'architecture contemporaine merveilleuse.

III.2 Project architectural de musée de la morue TPTI

Dans cette tâche, je vais choisir un emplacement pour notre projet de musée de la morue, qui sera situé en Italie. Ce choix est lié au fait qu'en Italie parce qu'il n'y a pas un musée de la morue, à la différence de la France et du Portugal. Le port de Venise en Italie a été choisi comme emplacement approprié pour le projet du musée de la morue, puisqu'il s'agissait du premier port de pêche en morue de l'Italie au 15ème siècle. Le but de ce projet est de rappeler l'histoire de l'industrie de la morue, ainsi que de promouvoir auprès du public la conservation de la mémoire de la morue. Le contenu de cette section comprend : l'analyse du site de construction, mettre défonctions du bâtiment, mettre des idées, dessiner les conceptions par le logiciel Autocad, 3 D, Vray, Photoshop. Le but de mon intervention dans le site du port de Venise consiste à élaborer un projet qui s'integre dans son environnement tout en exprimant un langage different de celui des bâtiments déjà existant, ce bâtiment sera considère comme monument tant par sa taille que par son architecture particulière « un projet qui se donne à voir ».

Mon idée consiste à développer une forme qui s'élevé une sorte d'enveloppe sous lequel viennent s'abriter diverses fonctions et different volumes offrent ainsi du spectacle aux visiteurs. Le musée exposera la collection d'instruments nautiques, la collection de toutes espèces de morues, Il a aussi une bibliothèque avec une collection de livres liés à la pêche à la morue, et proposera la création d'un centre de recherche de reproduction et d'observation de la morue.

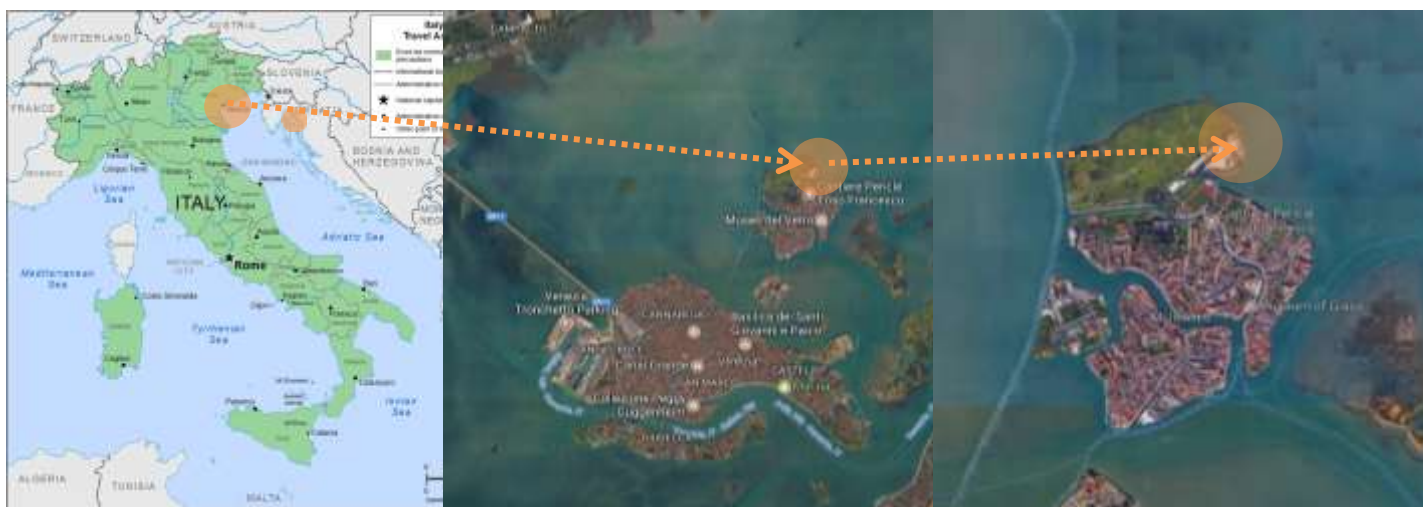


Figure 13: Carte de localisation du nouveau projet de la morue à Venise. *Source : Auteur*



① DÉBARCADÈRE

② PLACE D'ENTRÉE & L'ESPACE D'EXPOSITION EXTÉRIEUR

③ EXPOSITION

④ BIBLIOTHÈQUE

⑤ ADMINISTRATION

⑥ CENTRE DE RECHERCHE

Figure 14 : Plan de masse du musée de la morue TPTI. Source : Auteur



Figure 15 : Plan en perspective du musée de la morue TPTI. *Source : Auteur*



Figure 16 : Perspective du musée de la morue TPTI. *Source : Auteur*

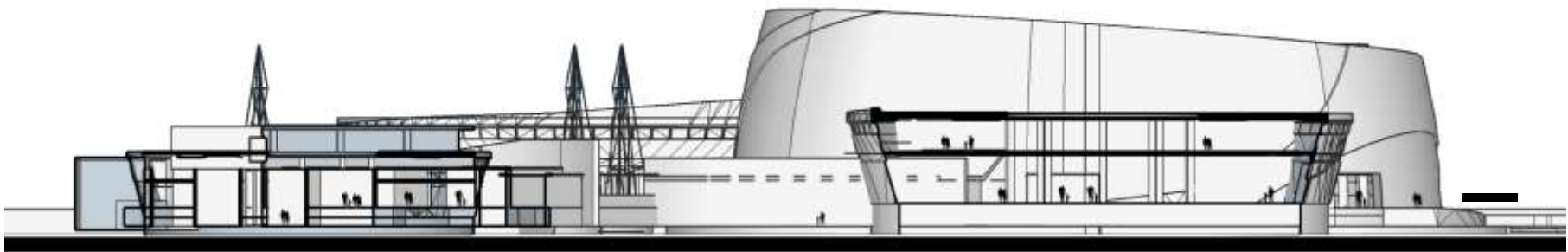
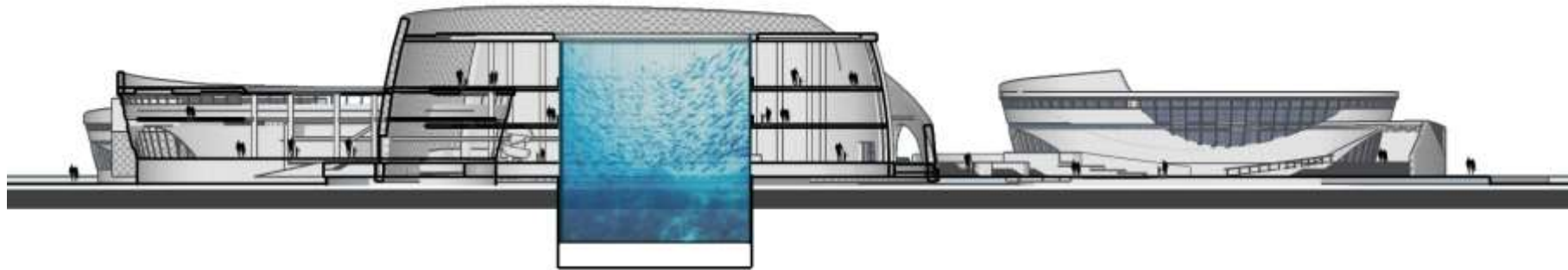


Figure 17: Sections du musée de la morue TPTI. Source : Auteur

0 5 10 m

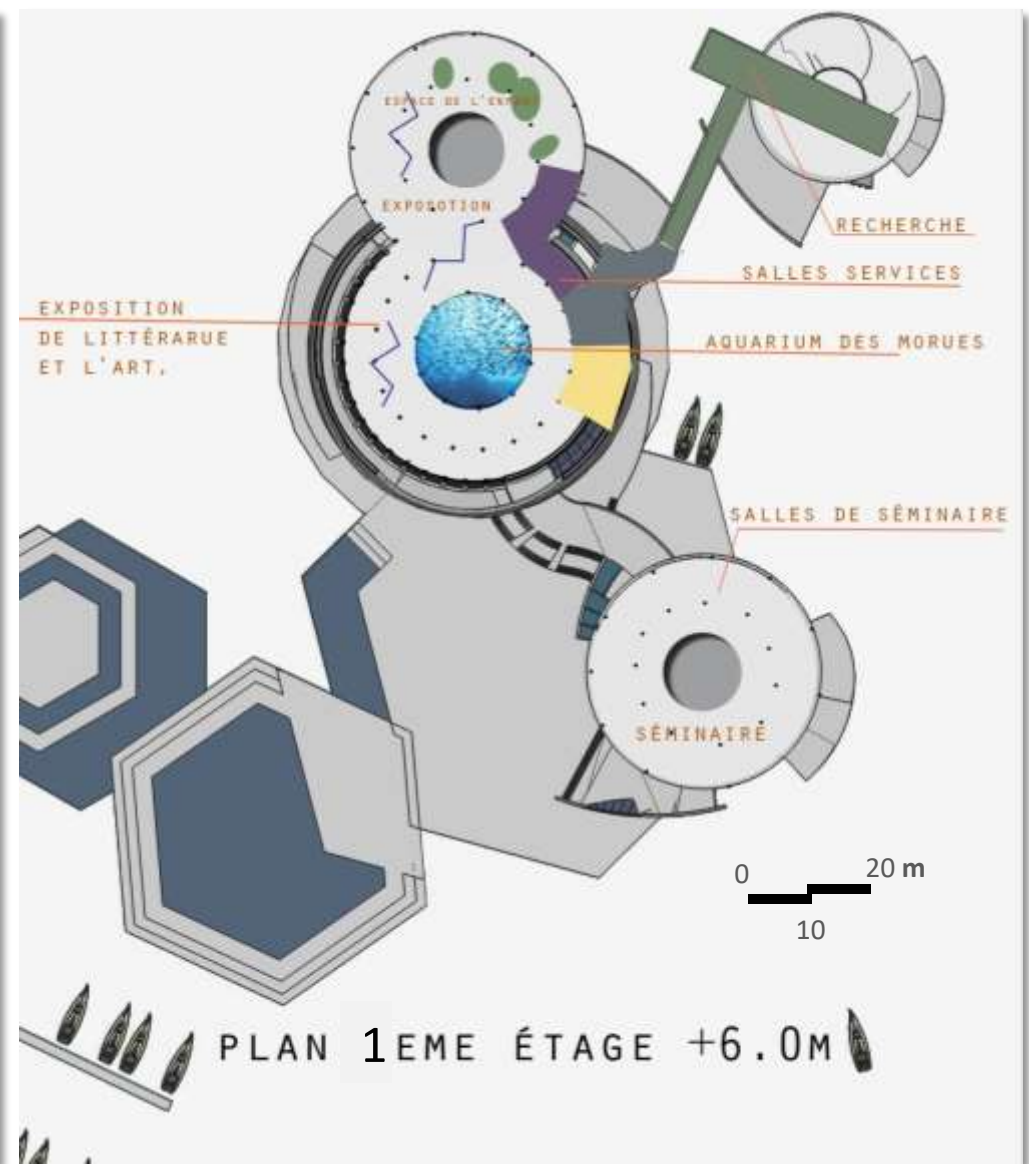
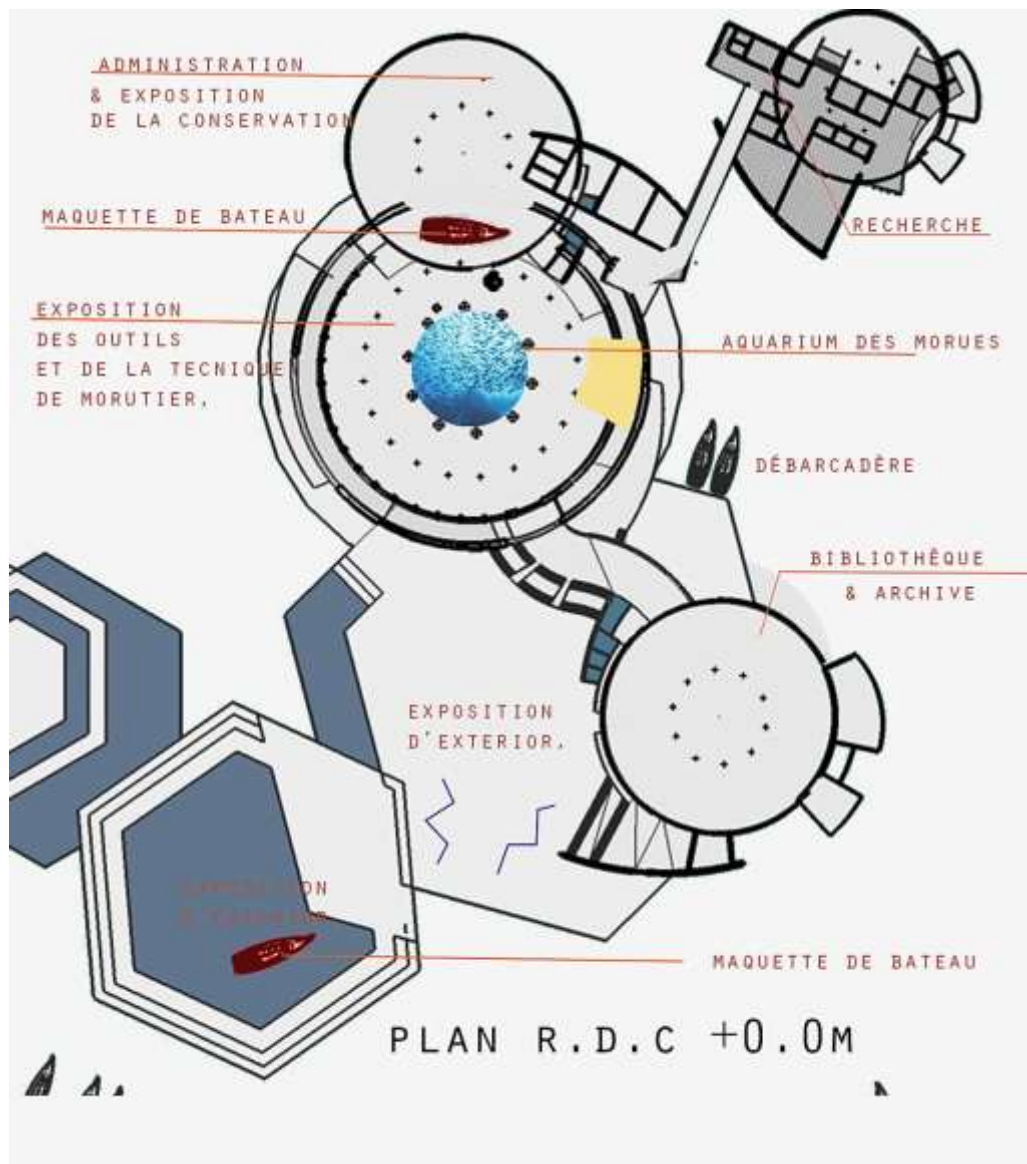


Figure 18 : Plan du rez de chaussée et de 1eme étage du musée de la morue TPTI. Source : Auteur

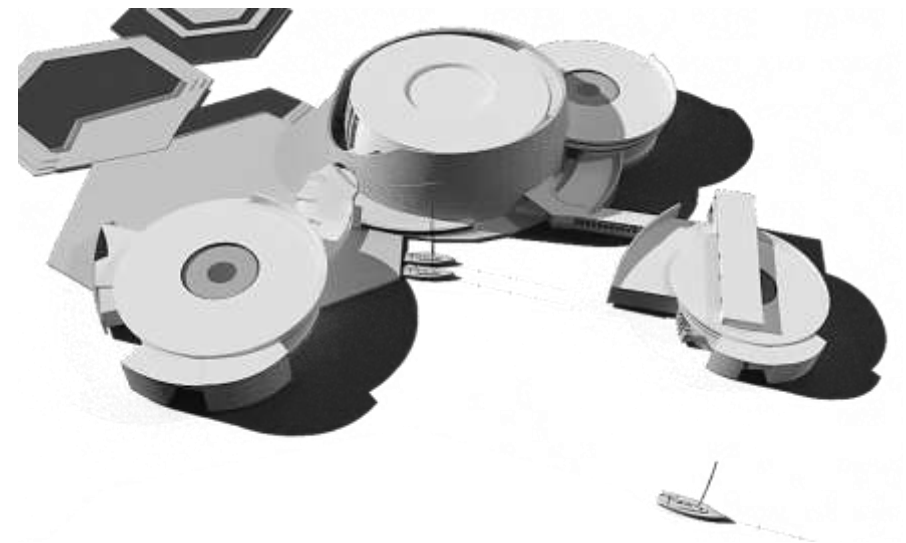
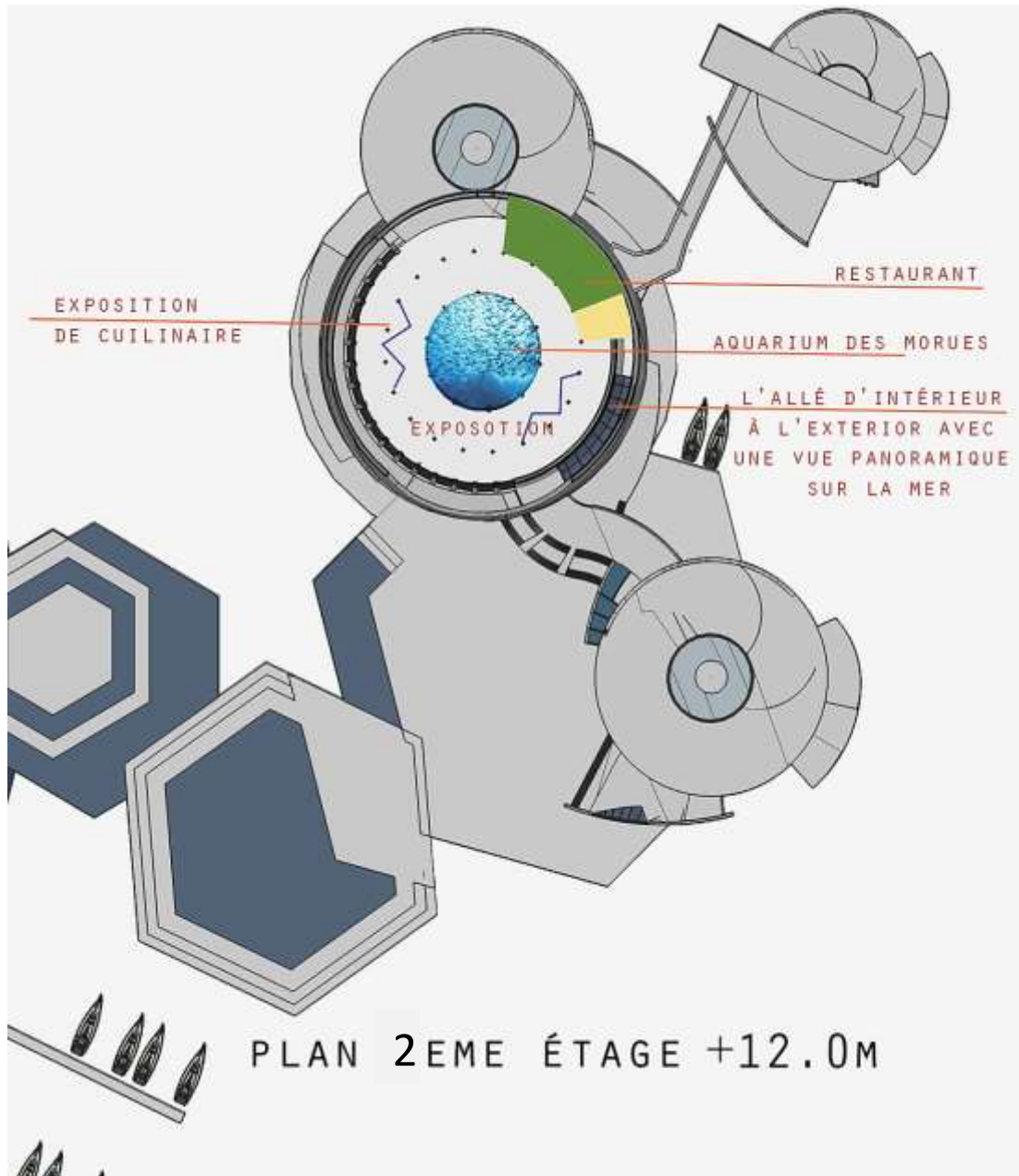


Figure 19 : Plan de 2eme étage, les Façades et la perspective de toiture du musée de la morue TPTI. *Source : Auteur*

Ce musée est une introduction de la thématique d'exposition, il présente une coordination exemplaire entre l'architecture et l'environnement de la mer, et d'une autre part, il commémore l'histoire du port de morutier à Venise. Les salles d'exposition, la disposition sur les différents sujets offriront une ambiance unique et originale à l'intérieur du projet. Avec chaque sujet, chaque individu du notre groupe aura une idée pour faire cette exposition dans ce musée. La répartition des différents espaces s'est faite par rapport à la forme de l'édifice et son rapport au contexte. Par l'ouverture de musée de la morue TPTI sur la placette, et sur l'allée intérieure ce dernier incite et encourage la visite et garde un contact direct avec la mer. Les espaces d'exposition au rez-de-chaussée et aux étages ont été conçu de façon à accueillir des maquettes à grandes échelles. La partie émergente de l'enveloppe du musée de la morue TPTI a l'été attribuée dans le but de souligner le projet phare de l'édifice et face à la placette dans le but d'interpeller le plus grand nombre de visiteurs dans l'espace culturelle du projet.

CONCLUSION

Le projet collectif que nous avons étudié et déployé dans trois pays européens telles que en France, en Italie, au Portugal avec les divers aspects nous a permis de percevoir l'héritage de la morue. Grâce aux différentes approches, les discussions avec les connaissances spécialisées, la diversité culturelle de chaque membre de l'équipe, les connaissances acquises au cours des deux années d'Erasmus Mundus permettent à moi et à notre groupe d'acquérir de nouvelles connaissances non seulement dans le domaine de la recherche mais aussi dans la combinaison du travail d'équipe d'un point de vue multidisciplinaire et interdisciplinaire.